
MANARA/PRATT
EL GAUCHO
EL GAUCHO MANARA/PRATT
casterman
casterman
19006
ISBN 2-203-34415-6
9 782203 344150


MANARA/PRATT
EL GAUCHO
casterman


MA
NA
RA



DES MÊMES AUTEURS

Editions Casterman

EL GAUCHO
UN ÉTÉ INDIEN

AUTRES ALBUMS DE HUGO PRATT

Editions Casterman

Albums noir et blanc
ANN DE LA JUNGLE
FORT WHEELING

Albums couleurs
CATO ZOULOU
JESUIT JOE

Les Scorpions du désert
Albums noir et blanc
LES SCORPIONS DU DÉSERT
BRISE DE MER

Albums couleurs
LES SCORPIONS DU DÉSERT I et II
BRISE DE MER

Coll. Un auteur (A SUIVRE)
UN FORTIN EN DANCALIE
CONVERSATION MONDAINE A MOULUHLÉ

Koinsky raconte
DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'EUX

Corto Maltese
Albums noir et blanc
LA BALLADE DE LA MER SALÉE
SOUS LE SIGNE DU CAPRICORNE
LES CELTIQUES
LES ÉTHIOPIQUES
CORTO MALTESE EN SIBÉRIE
CORTO TOUJOURS UN PEU PLUS LOIN
FABLE DE VENISE
LA MAISON DORÉE DE SAMARKAND
TANGO
MÛ

Albums couleurs
LA BALLADE DE LA MER SALÉE
SOUS LE DRAPEAU DES PIRATES
SUITE CARAÏBÉENNE
LA MAISON DORÉE DE SAMARKAND
LES HÉLVÉTIQUES
MÛ

EN COLLABORATION AVEC MICHEL PIERRE

CORTO MALTESE : MÉMOIRES
LES FEMMES DE CORTO

EN COLLABORATION AVEC DOMINIQUE PETITFAUX

DE L'AUTRE CÔTÉ DE CORTO

Editions Glénat

JUNGLEMEN
ERNIE PIKE
CAPITAINE CORMORANT

Editions Les Humanoïdes Associés

LES JOUETS DU GÉNÉRAL
BILLLY JAMES
FANFULLA
TINCONDEROGA
L'AS DE PIQUE
FORT WHEELING II
SERGENT KIRK I-II-III-IV-V

Editions Dargaud

A L'OUEST DE L'EDEN
L'HOMME DES CARAÏBES
LA MACUMBA DU GRINGO

Editions Robert Laffont

LE DÉSIR D'ÊTRE INUTILE

Editions Favre

AVANT CORTO
LE ROMAN DE CRISS KENTON
JESUIT JOE

Editions Vertige Graphic

SONNETS ÉROTIQUES
Textes de Giorgio Baffo

POÈMES
Textes de Rudyard Kipling

AUTRES ALBUMS DE MILO MANARA

Editions Casterman

HP ET GIUSEPPE BERGMAN
JOUR DE COLÈRE
RÊVER, PEUT-ÊTRE

En collaboration avec Federico Fellini

VOYAGE A TULUM

Editions Himalaya

QUATRE DOIGTS, L'HOMME DE PAPIER
JOURNAL INTIME
VÉNUS ET SALOMÉ

Editions L'Echo des Savanes/Albin Michel

LE DÉCLIC
LE DÉCLIC 2
LE DÉCLIC 3
LE PARFUM DE L'INVISIBLE
COURT-METRAGE
CANDIDE CAMERA

Editions la Sirène

LE FEU AUX ENTRAILLES
Conte de Pedro Almodovar

MANARA/PRATT
EL GAUCH

Editions Les Humanoïdes Associés

LES JOUETS DU GENERAL
BILLLY JAMES
FANFULLA
TINCONDEROGA
L'AS DE PIQUE
FORT WHEELING II
SERGENT KIRK I-II-III-IV-V

Editions Dargaud

A L'OUEST DE L'EDEN
L'HOMME DES CARAÏBES
LA MACUMBA DU GRINGO

Editions Robert Laffont

LE DESIR D'ÊTRE INUTILE

Editions Favre

AVANT CORTO
LE ROMAN DE CRISS KENTON
JESUIT JOE

Editions Vertige Graphic

SONNETS EROTIQUES
Textes de Giorgio Baffo
POEMES
Textes de Rudyard Kipling

AUTRES ALBUMS DE MILO MANARA

Editions Casterman

HP ET GIUSEPPE BERGMAN
JOUR DE COLÈRE
RÊVER, PEUT-ÊTRE
En collaboration avec Federico Fellini
VOYAGE A TULUM

Editions Himalaya

QUATRE DOIGTS, L'HOMME DE PAPIER
JOURNAL INTIME
VENUS ET SALOMÉ

Editions L'Echo des Savanes/Albin Michel

L'INVISIBLE

MANARA/PRATT

EL GAUCHO

Couleurs : Laura Battaglia
Traduction : Christine Vernière
Lettrage : Pomme Verte

casterman

ISBN 2-203-344.15-6

Tom Browne du 71[e] Chasseurs Écossais, né à Edimbourg en 1787, mort en Argentine quelque cent ans plus tard. Sert sous les ordres du général Beresford et de l'amiral Home au gré d'une des aventures ordinaires illustrant la grande pulsion coloniale qui entraîna l'Europe à la conquête et au partage brutal de rives nouvelles. Une aventure qui eût pour décor des horizons du bout du monde, à l'extrême sud de l'Amérique, entre le Rio de la Plata et la Terre de Feu. Entre la *rivière de l'argent* qui usurpa quelque peu son nom de métal précieux et un espace glacé n'ayant de brûlant que les foyers des tribus indiennes. Ironie de la toponymie dont la géographie est coutumière.

Au début du XIX[e] siècle, Tom Browne est un pion minuscule, un jeune tambour au sein d'un grand jeu dont la Révolution française puis Napoléon Ier viennent de changer les règles. Les Anglais, inquiets des ambitions françaises sur le continent veulent, plus que jamais, contrôler les mers. Ils peuplent l'Australie de leurs *convicts*, cherchent à préserver une influence dans leurs ex-colonies d'Amérique du Nord, protègent le Canada et, plus au sud, tentent de supplanter les Espagnols en poussant les colons à se libérer de la mère-patrie. L'Atlantique et le Pacifique doivent devenir des Océans où partout flotte l'*Union Jack*.

Les Britanniques ont pour eux la première flotte du monde, une armada de navires admirablement conçus et commandés par des êtres d'exception. Ils ont pour penseurs des philosophes à l'esprit marchand et comme outil, par eux façonné, la Franc-Maçonnerie. La "secte" comme la dénomment et la condamnent les bulles papales de 1738, née le 24 juin 1717, à la saint Jean, date de création de la grande Loge de Londres qui marque l'avènement officiel de la



maçonnerie spéculative. Quelques décennies plus tard, les Loges sont partout présentes. Beaucoup se sont alors affranchies de l'autorité – même symbolique – de Londres. Au point que les *insurgents* d'Amérique du Nord, maçons pour beaucoup d'entre eux, sont les artisans de la Révolution contre la couronne britannique... Il en reste l'image symbolique de Georges Washington défilant le 27 décembre 1778 dans les rues de Philadelphie, paré de tous ses insignes, à la tête d'une procession maçonnique célébrant la défaite des troupes anglaises.

Il apparaît cependant, et Kipling en fut le chantre, que la Franc-Maçonnerie appartient à l'histoire de l'impérialisme anglais. Les Frères furent d'ardents défenseurs de la monarchie, du Parlement et de l'orgueil national. Chaque régiment comptait au moins une loge et l'œuvre maçonnique suivait le sort des armes. La Loge régimentaire était un centre de réunion, un lieu de fraternité où se fortifiait l'esprit de corps et où s'atténuait, en temps de paix, l'ennui de la vie de garnison. Il s'y prolongeait des amitiés, des relations et des objectifs communs déjà contractés hors de la vie militaire.

Et ce n'est pas l'effet du hasard si, en rade de Buenos Aires, en juin 1806, sir Home évoque la loge américaine de Londres. S'apprêtant à débarquer, il songe aux Frères Wellington et Pitt et à Miranda, initié dans cette même Loge et qui, le premier, revendiqua l'indépendance des colonies espagnoles de l'Amérique latine. Mais les fractures entre nations entraînent les séparations entre maçons. Les Loges directement d'obédience britannique s'opposent à celles, plus révolutionnaires, animées par des Français. A Buenos-Aires la loge *Indépendance de la Croix du Sud*, proche des Frères Parisiens affronte d'autres maçons, partisans de l'Angleterre et prêts à soutenir les soldats du 71e sur le point de pénétrer dans la ville.

Ce débarquement imminent, en ces premiers jours de juin 1806, bouleverse également les esclaves noirs des riches plantations. Les Anglais leur ont promis l'affranchissement, la



liberté et ils s'apprêtent à abolir la traite, mesure devenue effective quelques mois plus tard, au printemps 1807. Mais il fallut attendre 1833 pour que l'Angleterre abolisse définitivement l'esclavage, vingt ans après que l'Argentine devenue entre temps indépendante en eût pris la décision... En ce sens, les travailleurs forcés aidant aux convulsions de l'histoire, n'avaient pas fait un mauvais calcul lors des *Candombe* à la lumière des bougies et aux sons des tambours de l'Afrique des origines. Au prix des massacres prédits par Mami Mambo: "Nous autres nègres, on n'a plus qu'à trembler quand on entend le mot liberté. Il suffit de la plus petite frousse chez les blancs pour avoir droit aux représailles les plus atroces"... Conviction issue de la répression française en terre dominicaine dont la violence avait alimenté récits et témoignages dans toutes les plantations des Caraïbes jusqu'à l'Amérique du Sud et fait douter les esclaves des changements à attendre des maîtres blancs. Dans ce moment d'histoire conté par Hugo Pratt et mis en images par Milo Manara, tout vogue ainsi aux noms de libertés. Concept philosophique pour les Anglais qui s'en servent comme d'un paravent auprès des colons et de leurs esclaves selon des promesses contradictoires. Espérance pour les noirs victimes de la Traite, prêts sans illusions à d'improbables alliances tel le vieux Cipriano, vétéran du régiment des *Ethiopans*. Espoir pour les prostituées irlandaises de la frégate *Encounter*, déportées sans retour vers l'Australie et soumises entre temps aux plaisirs des officiers de la Royal Navy. Ainsi, tous et toutes tentent de repérer dans la galaxie liberté, leur bonne étoile, celle qui les ferait survivre aux chocs des intérêts et à la brutalité des instincts, aux ambitions des États et aux désirs des hommes. Et il arrive toujours que subsiste la mémoire vive d'un témoin, un certain Tom Browne, un vieillard centenaire, une statue parcheminée, abritée sous la tente de peau du cacique Namuncura. Une momie de cuir livrant le trop plein de ses souvenirs au soldat Hermosid, scribe ironique puis attentif de décennies de secrets misérables et pathétiques. Il en reste ce récit que pourrait également illustrer le vieil étendard du 71e Chasseurs Écossais arboré encore de nos jours dans la cathédrale de Buenos Aires.

Michel Pierre

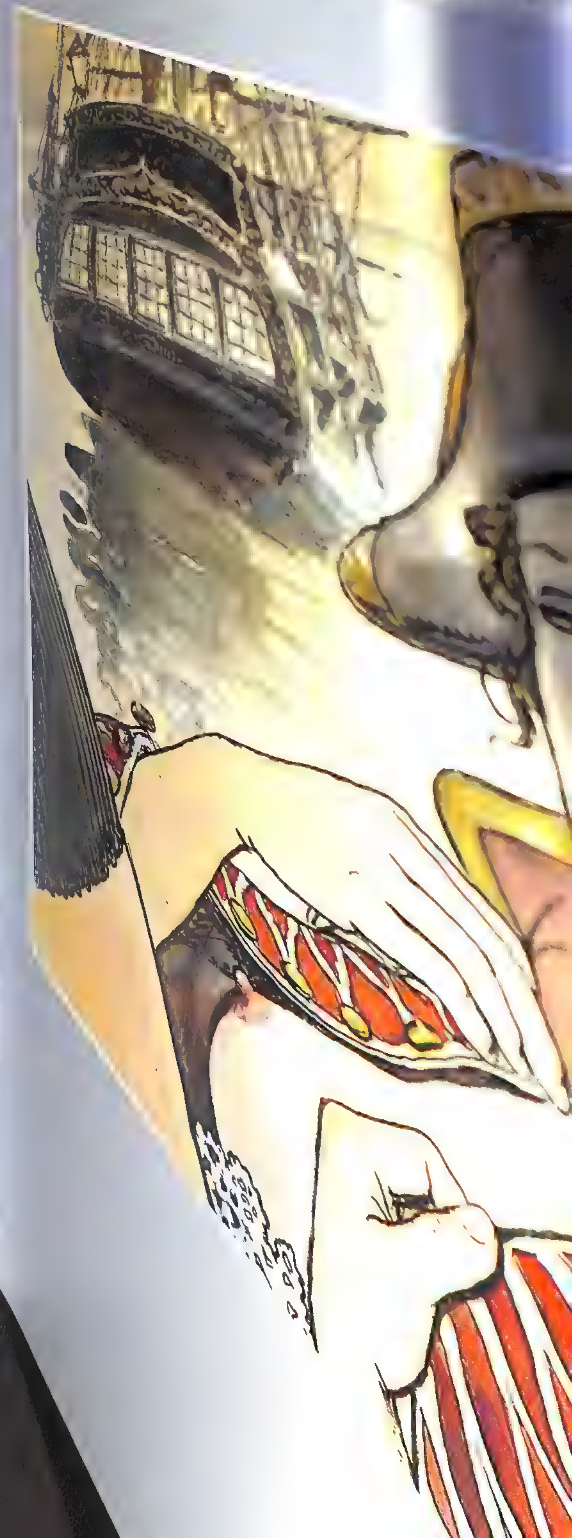

MA
NA
RA




MANARA


MANARA


MANARA




MA
NA
RA


MA
NA
RA


ON ARRIVE À LA TOLDERIA DE NAMUNCURA
HUINCA !

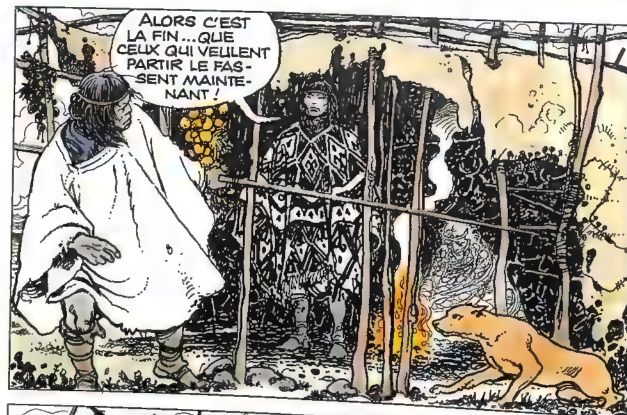



ON ARRIVE À LA TOLDERIA DE NAMUNCURA.

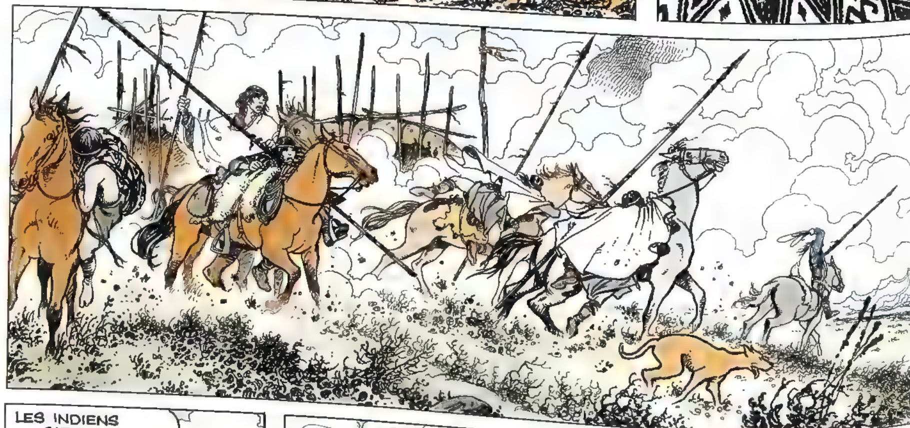

TRÈS BIEN, SERGENT, "ŒUVRONS POUR LA PATRIE".


HUINCA!


HUINCA!... DES CHRÉTIENS.


ALORS C'EST LA FIN... QUE CEUX QUI VEULENT PARTIR LE FASSENT MAINTENANT !


JE RESTE ICI AVEC PARAUN...




LES INDIENS S'EN VONT...



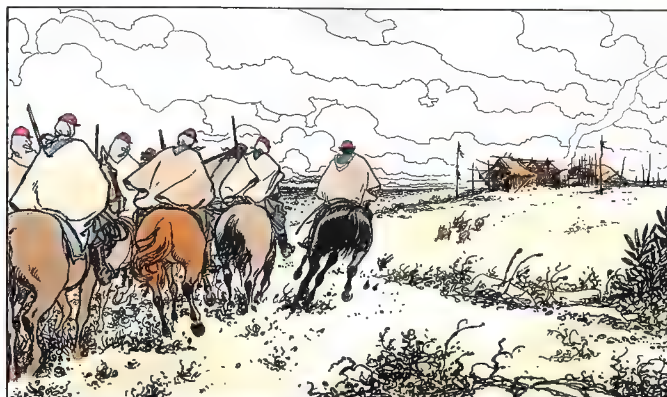

QUE PERSONNE NE TIRE SANS MON ORDRE... EN AVANT !


NAMUNCURA ! JE SUIS LE CAPITAINE CHICLANA !





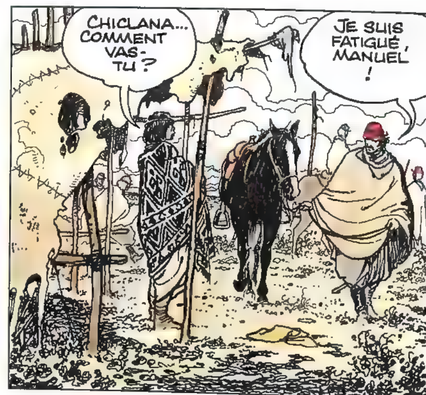

JE RESTE ICI AVEC PARAUN...


QUE PERSONNE NE TIRE SANS MON ORDRE... EN AVANT !



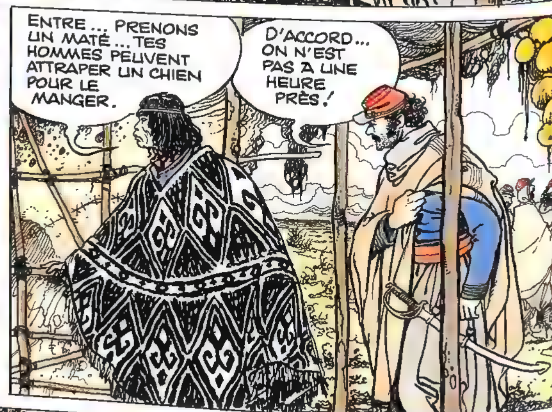



NAMUNCURA ! JE SUIS LE CAPITAINE CHICLANA !


CHICLANA... COMMENT VAS-TU ?
JE SUIS FATIGUÉ, MANUEL !


MOI AUSSI, JE SUIS FATIGUÉ, "CAPITAN".
IL VA FALLOIR QUE TU ME SUIVES AU FORT.


OUI, JE SAIS... JE VIENDRAI SEUL... MAIS...


ENTRE... PRENONS UN MATÉ... TES HOMMES PEUVENT ATTRAPER UN CHIEN POUR LE MANGER.
D'ACCORD... ON N'EST PAS À UNE HEURE PRÈS !


CE VIEUX, C'EST PARAUN... IL EST TRÈS ÂGÉ MAIS IL A TOUTES SES DENTS...


INTÉRESSANT... MAIS JE NE SUIS PAS ICI POUR VÉRIFIER LES DENTS D'UN VIEILLARD DÉCRÉPIT...
VOUS CONNAISSEZ VOTRE ÂGE ? C'EST NOUVEAU, ÇA.


MOI AUSSI, JE SUIS FATIGUÉ, CAPITAN.
IL VA FALLOIR QUE TU ME SUIVES AU FORT.
D'ACCORD... ON N'EST PAS À UNE HEURE PRÈS.
CE VIEUX, C'EST PARAUN... IL EST TRÈS ÂGÉ MAIS IL A TOUTES SES DENTS...

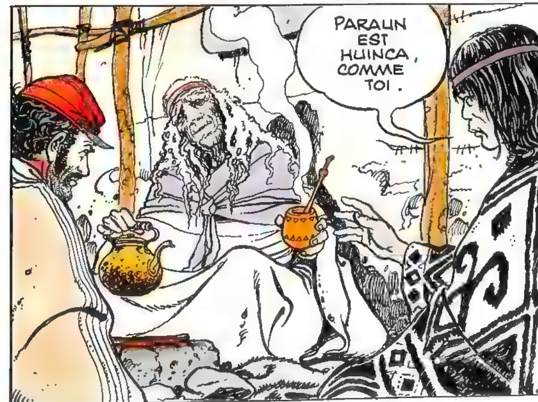

INTÉRESSANT... MAIS JE NE SUIS PAS ICI POUR VÉRIFIER LES DENTS D'UN VIEILLARD DÉCRÉPIT...


TU AS RAISON CAPITAN... MAIS QU'UN VIEUX DE PLUS DE CENT ANS AIT ENCORE TOUTES SES DENTS ME PARAÎT EXTRAOR-DINAIRE...

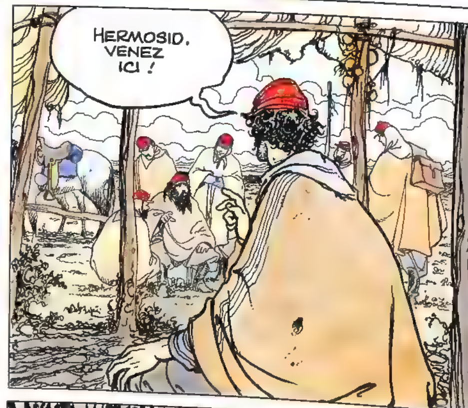

VOUS CONNAISSEZ VOTRE ÂGE ? C'EST NOUVEAU, ÇA.


NOUS AUSSI, ON SAIT COMPTER... PARAUN ÉTAIT UN AMI DE MON PÈRE, LE GRAND CALFUCURA.




PARAUN EST HUINCA, COMME TOI.


SI, HUINCA ET CHRÉTIEN.
COMMENT ÇA, HUINCA ?... NE ME RACONTE PAS QUE CETTE MOMIE DE CUIR EST UN BLANC ?!?


HERMOSID, VENEZ ICI !


À VOS ORDRES, MON CAPITAINE !


PRENEZ NOTE : AUJOURD'HUI, DANS LA TOLDERIA DU CACIQUE NAMUNCURA, NOUS AVONS TROUVÉ UN VIEILLARD DE RACE BLANCHE.


... DE RACE BLANCHE, MON CAPITAINE... MAIS... ON NE DIRAIT PAS.
TU LE CONNAIS DEPUIS QUAND ?


SI, HUINCA ET CHRÉTIEN.
À VOS ORDRES, MON CAPITAINE !
PRENEZ NOTE : AUJOURD'HUI, DANS LA TOLDERIA DU CACIQUE NAMUNCURA, NOUS AVONS TROUVÉ UN VIEILLARD DE RACE BLANCHE.


... DE RACE BLANCHE, MON CAPITAINE ... MAIS ... ON NE DIRAIT PAS.


MAIS SI, MAIS SI, IL A MÊME LES YEUX BLEUS ...


TU LE CONNAIS DEPUIS QUAND ?


DEPUIS TOUJOURS ... MAIS TOI ET MOI, NOUS DEVONS PARLER D'AUTRE CHOSE ... QUELLES TERRES VA NOUS DONNER LE GOUVERNEMENT DE BUENOS AIRES ?


C'EST ÇA, PARLONS D'AUTRE CHOSE, TOUS LES DEUX ... VIENS SORTONS RESPIRER UN PEU ... CETTE MOITEUR ÉTOUFFANTE SENT LE CHIEN ET L'URINE.


ON VIT AVEC LES CHIENS, TU SAIS, ET LES CHIENS, ÇA PISSE. VOUS LES HUINCA, VOUS PUEZ AUSSI. ALLONS-Y, CHICLANA !

Vous parlez notre langue ?

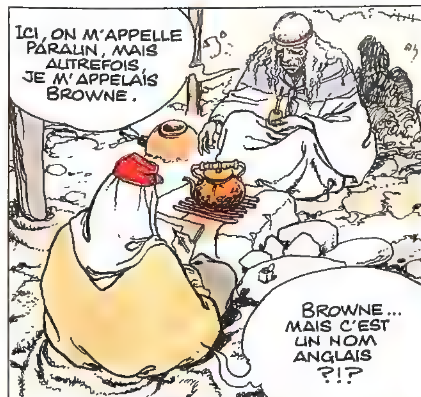
Oui !

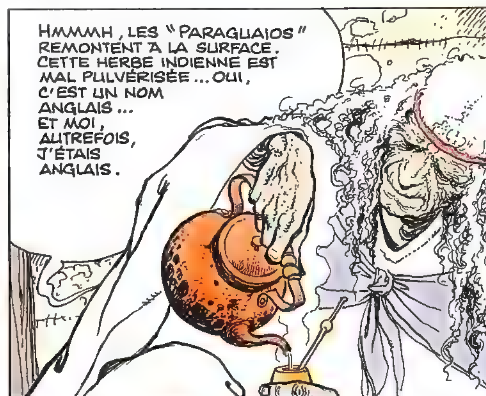
D'où venez-vous, et comment vous appelez-vous ?

C'est important ?

On dirait... vous avez bien entendu le capitaine, pas vrai ?

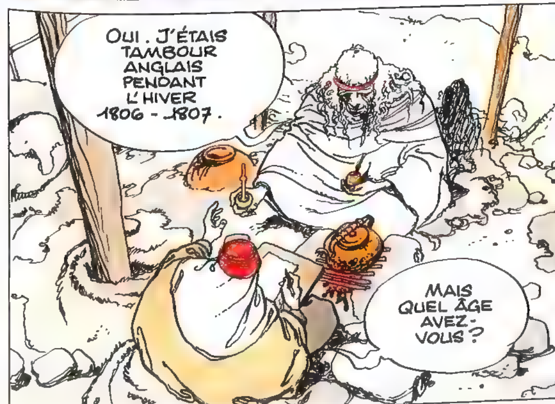

DIRAIT-ON VOUS AVEZ BIEN ENTENDU LE CAPITAINE, PAS VRAI ?


ICI, ON M'APPELLE PARAUN, MAIS AUTREFOIS, JE M'APPELAIS BROWNE.
BROWNE... MAIS C'EST UN NOM ANGLAIS ?!?

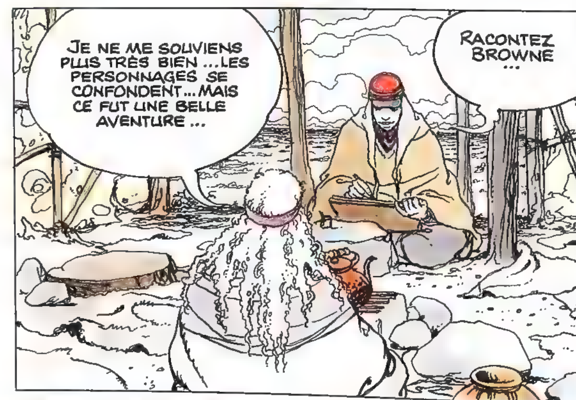

HMMMH, LES "PARAGUAIOS" REMONTENT À LA SURFACE. CETTE HERBE INDIENNE EST MAL PULVÉRISÉE... OUI, C'EST UN NOM ANGLAIS... ET MOI, AUTREFOIS, J'ÉTAIS ANGLAIS.


TAMBOUR, TOM BROWNE, DU 71ÈME CHASSEURS ÉCOSSAIS SOUS LE COMMANDEMENT DU GÉNÉRAL WILLIAM CARR BERESFORD.


VOUS VOULEZ DIRE QUE VOUS ÉTIEZ LÀ, DU TEMPS DES INVASIONS ANGLAISES ?

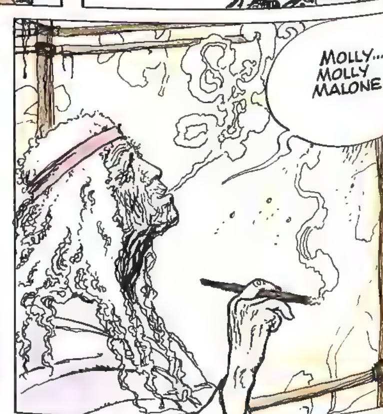

OUI. J'ÉTAIS TAMBOUR ANGLAIS PENDANT L'HIVER 1806 - 1807.
MAIS QUEL ÂGE AVEZ-VOUS ?


JE SUIS TRÈS VIEUX ! À L'ÉPOQUE, J'AVAIS SEIZE ANS.


Je ne me souviens plus très bien ... les personnages se confondent ... mais ce fut une belle aventure ...
Racontez Browne ...


Raconter ... J'ai vu tant de choses qu'il me faudrait cent ans pour y arriver ...

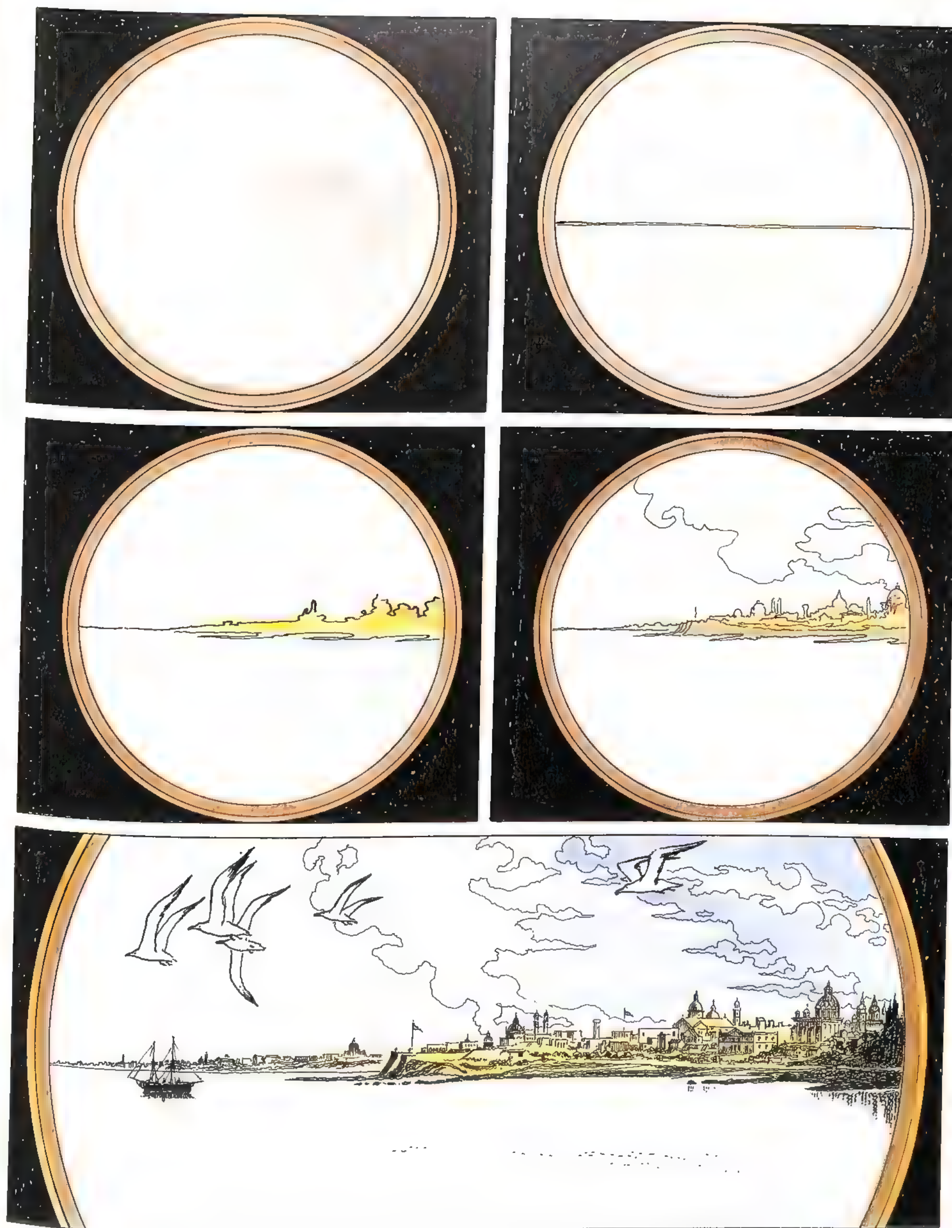

J'ai été avec Whitelock, Gueimer, Rosas, Ramirez, Lopez et Calfucurá. Une vie remplie d'aventures et de femmes ... une surtout...

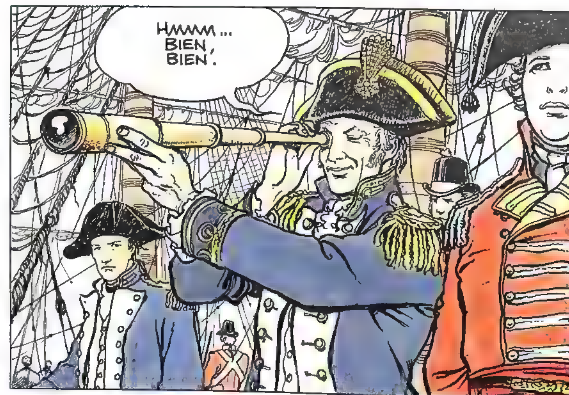

Molly... Molly Malone.


Qui était Molly Malone?

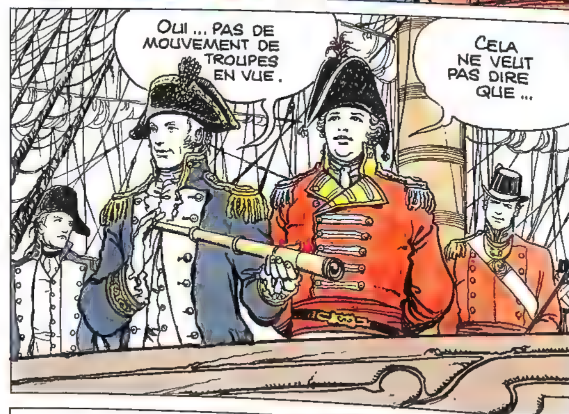

... Une poissonnière de Dublin ... Mais tout a commencé le 8 juin 1806... Oui, c'était bien le 8 juin ... Sur le Rio de la Plata, devant Buenos Aires...

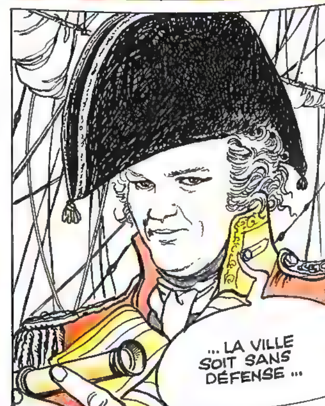

RACONTER ...J'AI VU TANT DE CHOSES QU'IL ME FAUDRAIT CENT ANS POUR Y ARRIVER ...
MOLLY... MOLLY MALONE.
...UNE POISSONNIÈRE DE DUBLIN ... MAIS TOUT A COMMENCÉ LE 8 JUIN ... OUI, C'ÉTAIT BIEN LE 8 JUIN 1806... 8 JUIN... SUR LE RIO DE LA PLATA, DEVANT BUENOS AIRES...




HMMM... BIEN, BIEN.


COMMENT ÇA, BIEN, SIR HOME?


OUI... PAS DE MOUVEMENT DE TROUPES EN VUE.
CELA NE VEUT PAS DIRE QUE...

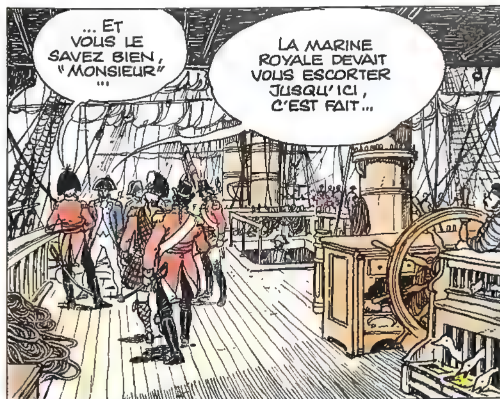

... LA VILLE SOIT SANS DÉFENSE...

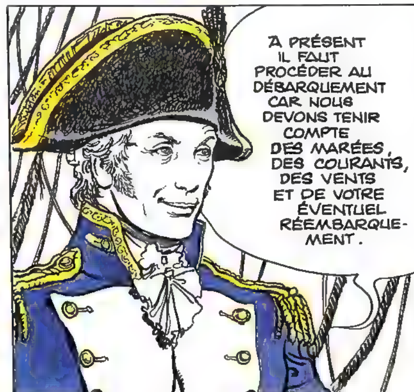

C'EST VOTRE AFFAIRE, SIR WILLIAM... MON RÔLE SE BORNE À COUVRIR VOS MOUVEMENTS.
JE SAIS, JE SAIS!


QUAND C'EST DIFFICILE... C'EST NOTRE AFFAIRE, COMME D'HABITUDE...

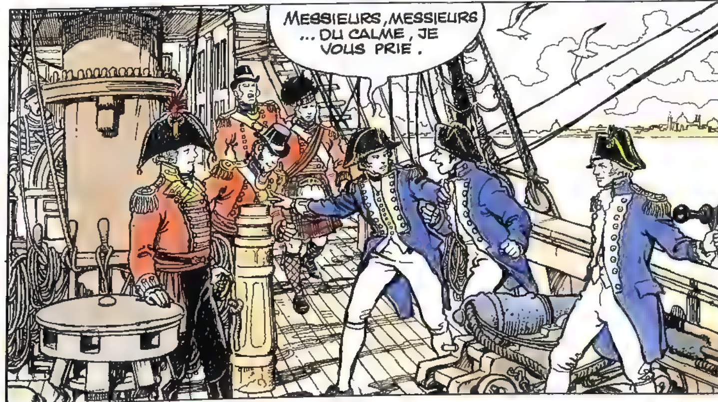

... ET VOUS LE SAVEZ BIEN, « MONSIEUR »...
LA MARINE ROYALE DEVAIT VOUS ESCORTER JUSQU'ICI. C'EST FAIT.
NOUS SOMMES ICI POUR COMBATTRE LES FRANÇAIS, PAS POUR NOUS QUERELLER.

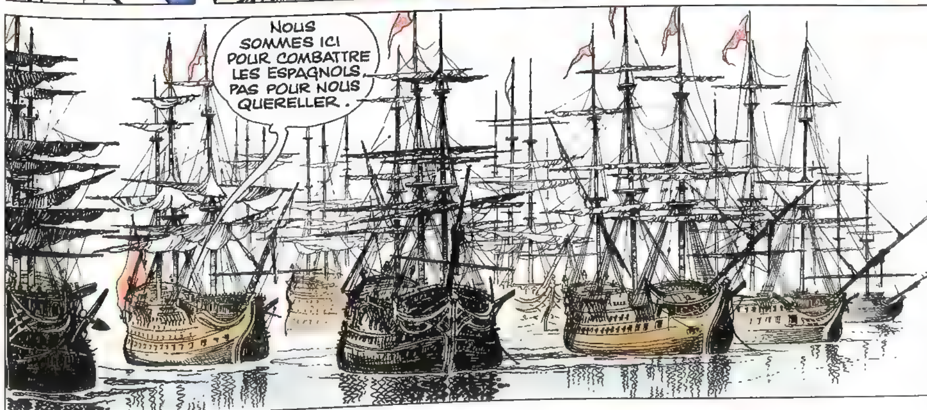

COMMENT ÇA BIEN, SIR HOME ?
... LA VILLE SOIT SANS DÉFENSE ...
QUAND C'EST DIFFICILE ... C'EST NOTRE AFFAIRE, COMME D'HABITUDE ...


... ET VOUS LE SAVEZ BIEN, "MONSIEUR" ...
LA MARINE ROYALE DEVAIT VOUS ESCORTER JUSQU'ICI, C'EST FAIT...

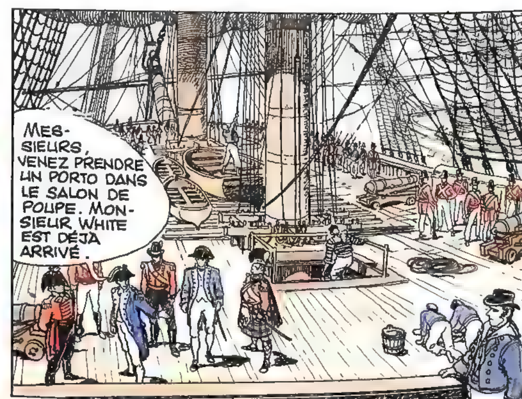

À PRÉSENT IL FAUT PROCÉDER AU DÉBARQUEMENT CAR NOUS DEVONS TENIR COMPTE DES MARÉES, DES COURANTS, DES VENTS ET DE VOTRE ÉVENTUEL RÉEMBARQUEMENT.

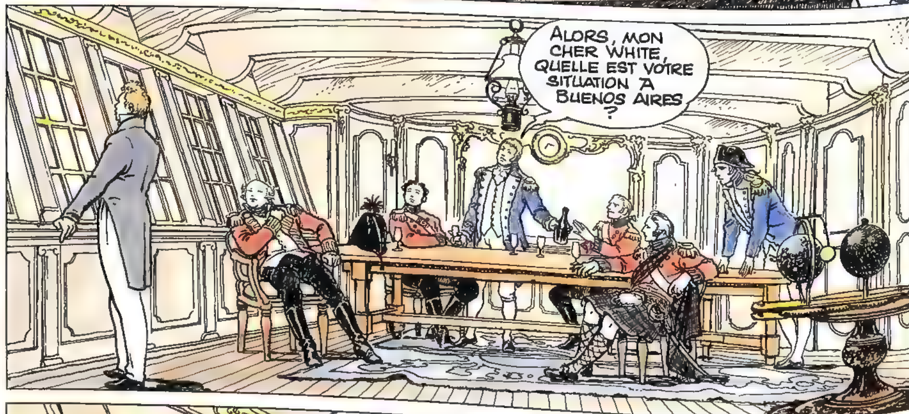



MESSIEURS, MESSIEURS ... DU CALME, JE VOUS PRIE.


NOUS SOMMES ICI POUR COMBATTRE LES ESPAGNOLS, PAS POUR NOUS QUERELLER.

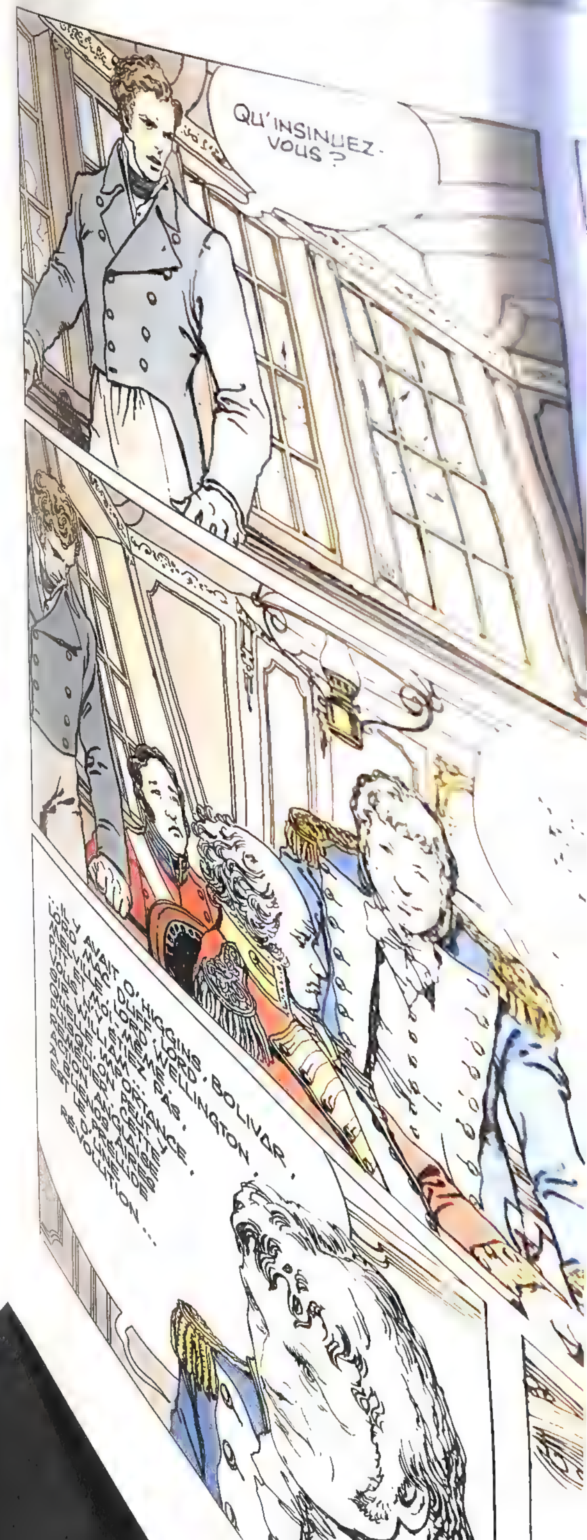

VOUS AVEZ RAISON SIR DENIS... PENSONS AUX ESPAGNOLS.


MESSIEURS, VENEZ PRENDRE UN PORTO DANS LE SALON DE POUPE. MONSIEUR WHITE EST DÉJÀ ARRIVÉ.


ALORS, MON CHER WHITE, QUELLE EST VOTRE SITUATION À BUENOS AIRES ?


UNE PARTIE DE LA RICHE ARISTOCRATIE D'ICI NOUS ATTEND À BRAS OUVERTS. NOUS VAINCRONS.

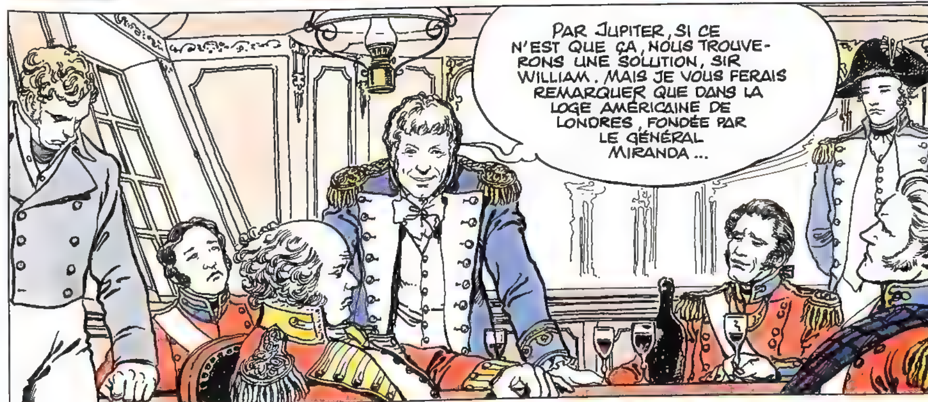

CE "NOUS" EST BIEN CURIEUX.


QU'INSINUEZ-VOUS ?
...IL Y AVAIT O'HIGGINS, BOLIVAR,

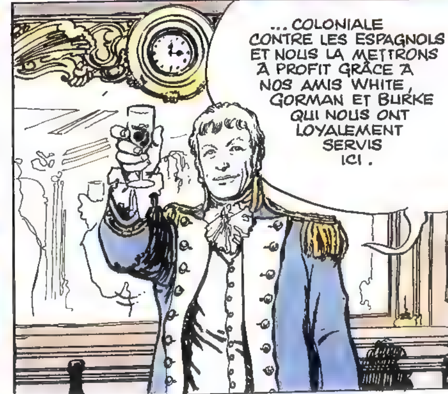

ALORS, MON CHER WHITE, QUELLE EST VOTRE SITUATION À BUENOS AIRES?
CE "NOUS" EST BIEN CURIEUX.


QU'INSINUEZ-VOUS ?


JE NE CROIS PAS QUE NOUS FRÉQUENTIONS LA MÊME "LOGE".


PAR JUPITER, SI CE N'EST QUE ÇA, NOUS TROUVERONS UNE SOLUTION, SIR WILLIAM. MAIS JE VOUS FERAIS REMARQUER QUE DANS LA LOGE AMÉRICAINE DE LONDRES, FONDÉE PAR LE GÉNÉRAL MIRANDA ...


... IL Y AVAIT O'HIGGINS, BOLIVAR, LORD MAC DUFF, LORD MELVILLE, LORD WELLINGTON, PITT ET MOI-MÊME. VOUS N'Y ÉTIEZ PAS, SIR WILLIAM... QUELLE IMPORTANCE, PUISQU'ON PEUT Y REMÉDIER. CETTE ACTION ANGLAISE À BUENOS AIRES EST LE PRÉLUDE D'UNE RÉVOLUTION ...

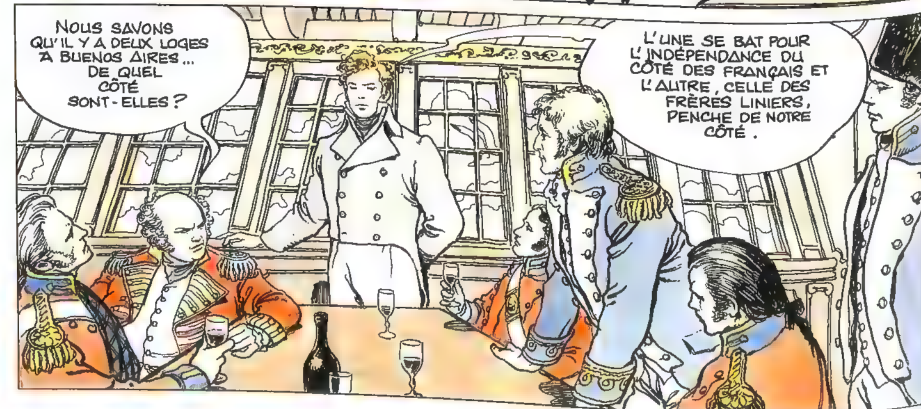

... COLONIALE CONTRE LES ESPAGNOLS ET NOUS LA METTRONS À PROFIT GRÂCE À NOS AMIS WHITE, GORMAN ET BURKE QUI NOUS ONT LOYALEMENT SERVIS ICI .

LA MORT DU PREMIER MINISTRE PITT EST UNE GRANDE PERTE. MIRANDA, BOLIVAR ET LES AUTRES ONT PRIS DES INITIATIVES, SANS SUIVRE DE PLAN CONCERTÉ. NOUS DEVONS AGIR VITE, LES ESPAGNOLS NE S'ATTENDENT PAS À UNE OFFENSIVE PAR LA MER.



TRÈS BIEN, WHITE. IL FAUT QUE CETTE EXPÉDITION PROFITE AUX CONFRÈRES QUI ONT PARTICIPÉ À L'ENTREPRISE... FEU LORD PITT ÉTAIT DE TOUTE FAÇON D'ACCORD AVEC CETTE ACTION.

UNE FOIS LES COLONIES INDÉPENDANTES, NOUS STIMULERONS LE COMMERCE VERS L'ANGLETERRE.

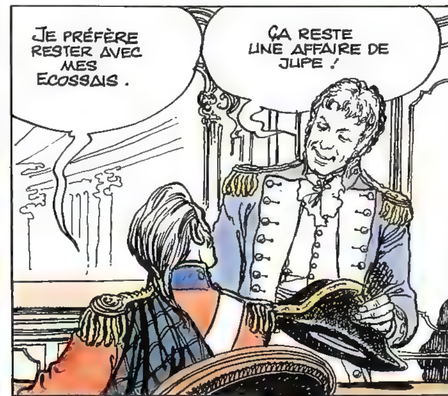




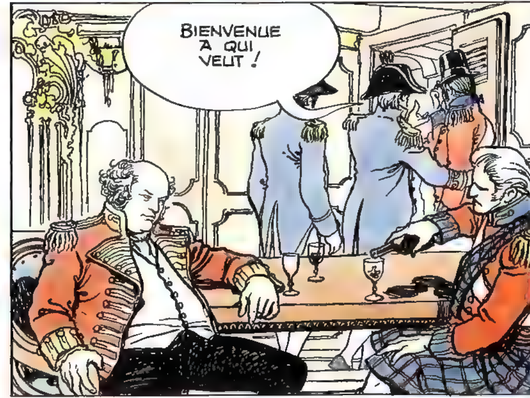


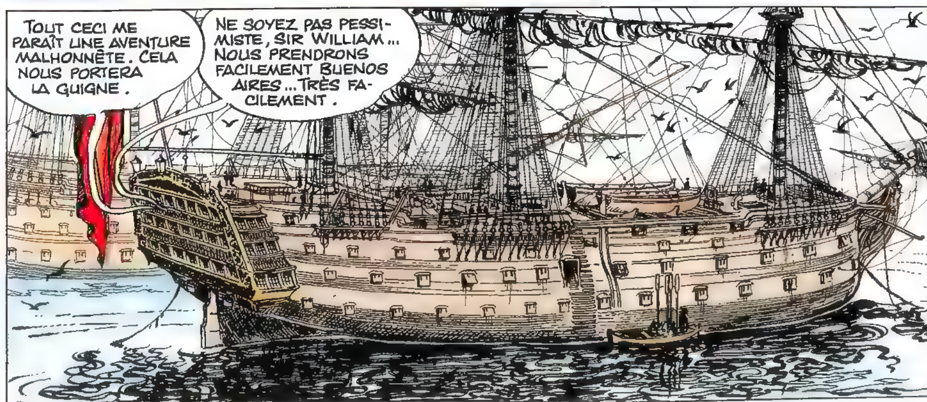

UNE FOIS LES COLONIES INDÉPENDANTES, NOUS STIMULERONS LE COMMERCE VERS L'ANGLETERRE.


EH BIEN, MES CHERS FRÈRES, SI VOUS N'AVEZ RIEN CONTRE, JE VOUS PROPOSE UN PEU DE SEXE. NOUS AVONS DE JEUNES SERVANTES IRLANDAISES SUR LA CORVETTE "ENCOUNTER" ALLONS LES TROUVER.


JE PRÉFÈRE RESTER AVEC MES ECOSSAIS.
ÇA RESTE UNE AFFAIRE DE JUPE !


HMMM... C'ÉTAIT UNE PLAISANTERIE, SIR DENIS... BONSOIR, IL Y A UNE IRLANDAISE À LA PEAU BLANCHE COMME LE LAIT, AVEC DES JOUES ROUGES, DES YEUX BLEUS ET DES CHEVEUX NOIRS QUI M'ATTEND.


BIENVENUE À QUI VEUT !


TOUT CECI ME PARAÎT UNE AVENTURE MALHONNÊTE. CELA NOUS PORTERA LA GUIGNE.
NE SOYEZ PAS PESSIMISTE, SIR WILLIAM... NOUS PRENDRONS FACILEMENT BUENOS AIRES... TRÈS FACILEMENT.



OHÉ, DE L'"ENCOUNTER", BAISSEZ L'ÉCHELLE ... LE COMMODORE POPHAM MONTE À BORD !...
AY, AY, SIR !
ENCOUNTER



QUARTIER-MAÎTRE, DONNEZ UN COUP DE NETTOYAGE AUX FILLES, LES OFFICIERS ARRIVENT.
ESPÉRONS QU'ILS SE PRENDRONT UNE BELLE "COULANTE".



JE PRÉFÈRE NE PAS COMPRENDRE, CLAGG. FAITES CE QUE J'AI DIT !



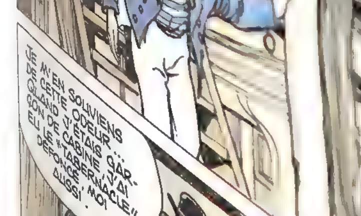
J'AI RIEN DIT, MONSIEUR ...À VOS ORDRES, MONSIEUR.



MATTHEW, PRÉPARE CES PETITES PUTES D'IRLANDAISES.



QUELLE IDÉE DE VOULOIR LES LAVER, ELLES SONT PARFUMÉES DE NATURE.

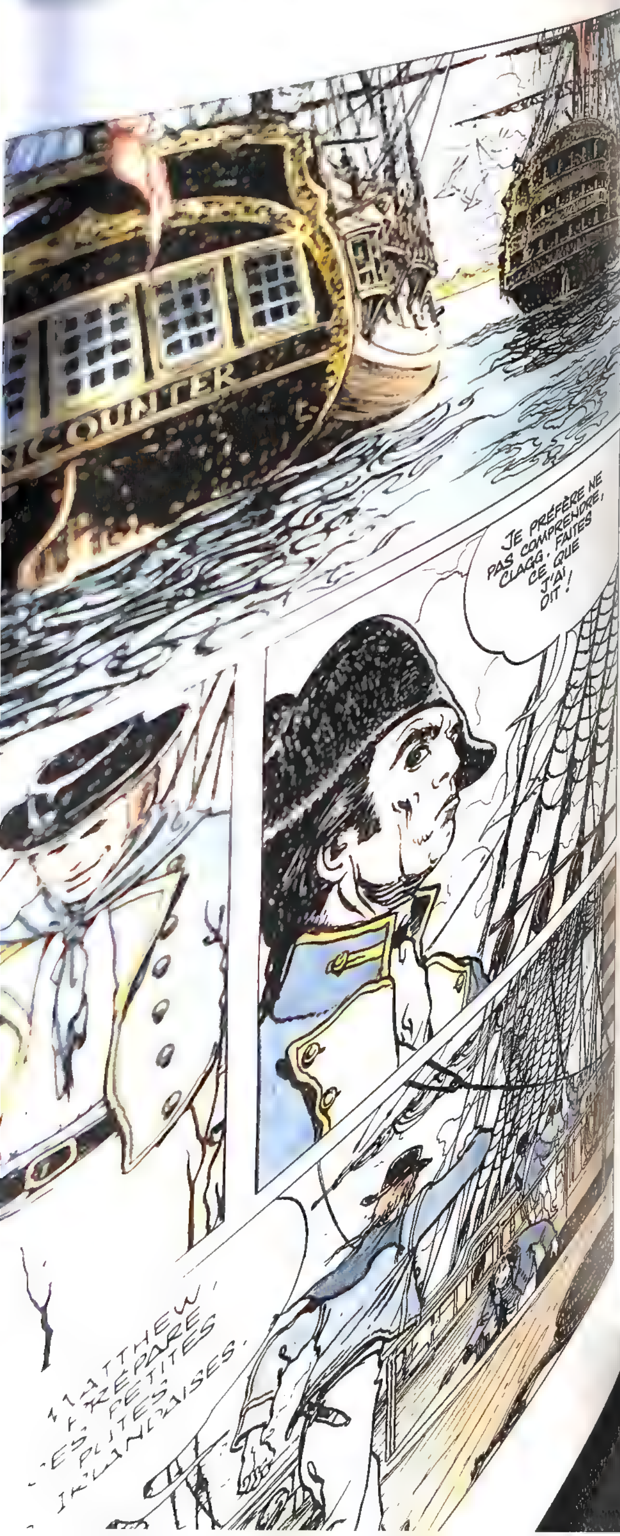










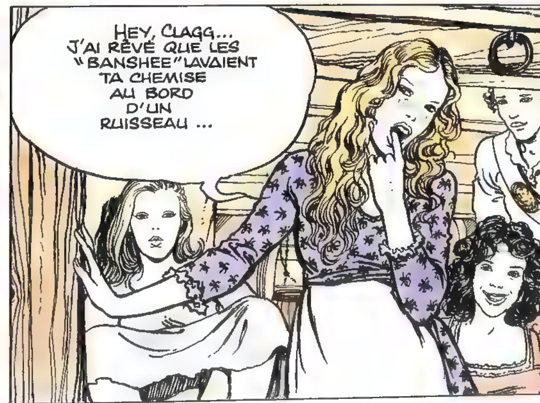

COUNTER
JE PRÉFÈRE NE PAS COMPRENDRE, CLAGG. FAITES CE QUE J'AI DIT !
ATTHEW, RÉPARE ES PETITES PUTES IRLANDAISES.

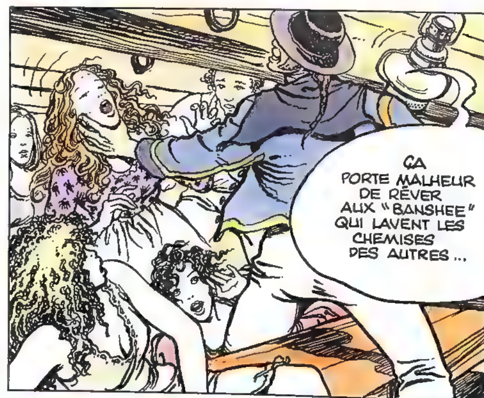

QUELLE IDÉE DE VOULOIR LES LAVER. ELLES SONT PARFUMÉES DE NATURE.
LES ARISTOS ONT LE NEZ DÉLICAT.


UN DE CES COCHONS D'OFFICIERS A DÉFONCÉ LE "TABERNACLE" D'UN PAUVRE PETIT TAMBOUR DU 71E. SI TU AVAIS SENTI CETTE ODEUR DANS LA CABINE DU LIEUTENANT DE VAISSEAU ...


JE M'EN SOUVIENS DE CETTE ODEUR... QUAND J'ÉTAIS GARÇON DE CABINE, J'AI EU LE "TABERNACLE" DÉFONCÉ, MOI AUSSI.


MAIS APRÈS JE ME SUIS VENGÉ !


HEY, CLAGG... J'AI RÊVÉ QUE LES "BANSHEE" LAVAIENT TA CHEMISE AU BORD D'UN RUISSEAU ...


ÇA PORTE MALHEUR DE RÊVER AUX "BANSHEE" QUI LAVENT LES CHEMISES DES AUTRES ...



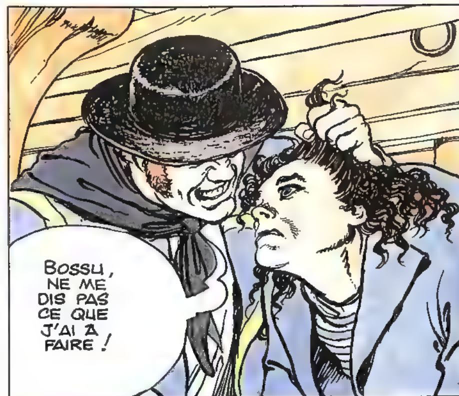

RÊVEZ DONC UN PETIT PEU MOINS, PRÉPAREZ-VOUS À UNE NUIT DE SOUPIRS ET DE PLEURS SUR LA PAILLASSE DES LAMENTATIONS .


OÙ EST LE TAMBOUR À QUI ON A DÉFONCÉ LE CUL ?


LAISSE-LE EN PAIX, CLAGG. IL EST HUMILIÉ ET MALADE !


BOSSU, NE ME DIS PAS CE QUE J'AI À FAIRE !
C'EST BON...
ÇA VA COMME...

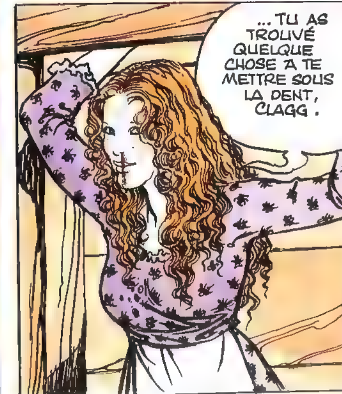

LAISSE-LE EN PAIX, CLAGG. IL EST HUMILIÉ ET MALADE !


BOSSU, NE ME DIS PAS CE QUE J'AI À FAIRE !

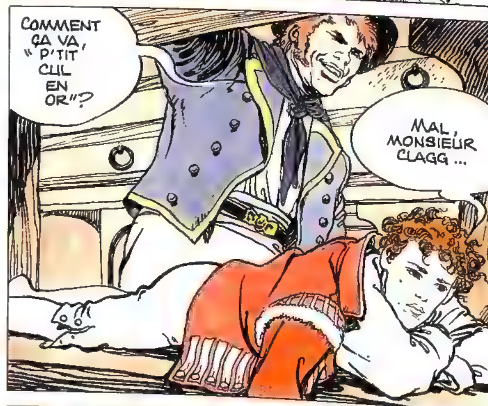

... ET TOI NE ME TIRE PAS LES CHEVEUX !




C'EST BON, MATTHEW... ÇA VA COMME ÇA !


... TU AS TROUVÉ QUELQUE CHOSE À TE METTRE SOUS LA DENT, CLAGG.

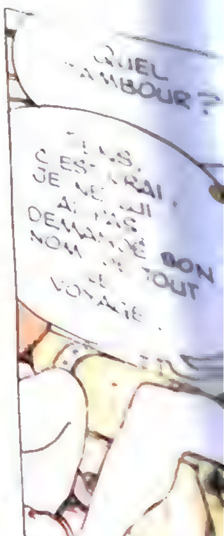

LAVEZ-VOUS, BANDE DE MALPROPRES !


COMMENT ÇA VA, "P'TIT CUL EN OR"?
MAL, MONSIEUR CLAGG ...


JE SAIS ... JE SAIS. MAIS DANS QUELQUES JOURS TU N'Y PENSERAS PLUS ... TU SERAS PEUT-ÊTRE MORT DANS QUELQUES JOURS, COMME LE SALAUD DE LIEUTENANT DE VAISSEAU QUI T'A FAIT CET HONNEUR !


OÙ EST MOLLY ? JE NE LA VOIS PAS.

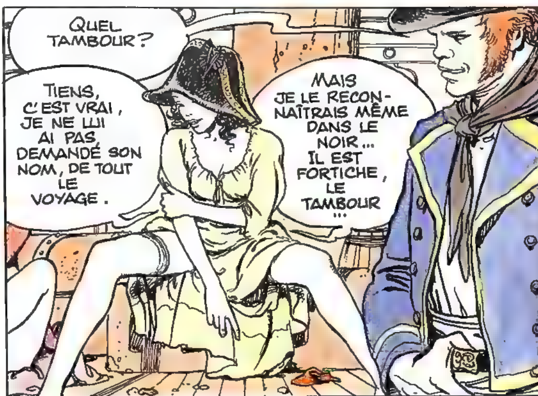

ELLE EST SUR LE PONT, AVEC SON TAMBOUR.





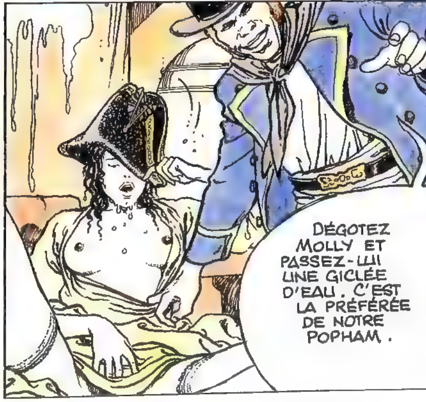

LAVEZ-VOUS, BANDE DE MALPROPRES !
JE SAIS... JE SAIS... MAIS DANS QUELQUES JOURS TU N'Y PENSERAS PLUS... TU SERAS PEUT-ÊTRE MORT DANS QUELQUES JOURS, COMME LE SALAUD DE LIEUTENANT DE VAISSEAU QUI T'A FAIT CET HONNEUR.
OÙ EST MOLLY ? JE NE LA VOIS PAS.


ELLE EST SUR LE PONT, AVEC SON TAMBOUR.


QUEL TAMBOUR ?
TIENS, C'EST VRAI, JE NE LUI AI PAS DEMANDÉ SON NOM, DE TOUT LE VOYAGE.
MAIS JE LE RECONNAÎTRAIS MÊME DANS LE NOIR... IL EST FORTICHE, LE TAMBOUR...


ENCORE MIEUX QUE LE BOSSU... C'EST PAS PEU DIRE.



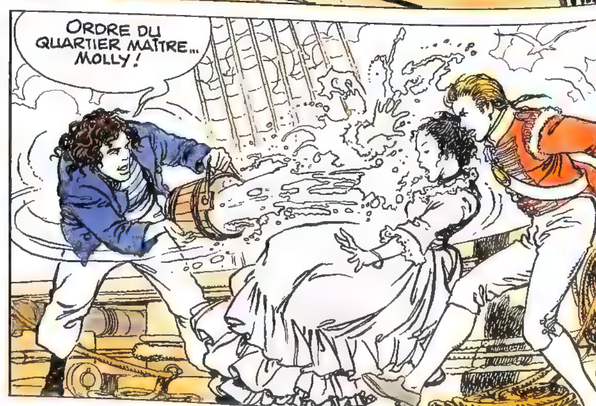

DÉGOTEZ MOLLY ET PASSEZ-LUI UNE GICLÉE D'EAU. C'EST LA PRÉFÉRÉE DE NOTRE POPHAM.


MON GRAND-PÈRE MATERNEL JOUE DE LA HARPE. IL DIT QU'IL FAUT DES CORDES EN BRONZE POUR AVOIR LE SON "MAGIQUE". PERSONNE N'EST PLUS FORT QUE LUI DANS LES FÊTES, IL GAGNE TOUS LES CONCOURS DE MUSIQUE. IL DESCEND DE GRANIA O'MALLEY BURKE, LE PLUS GRAND MARIN D'IRLANDE...

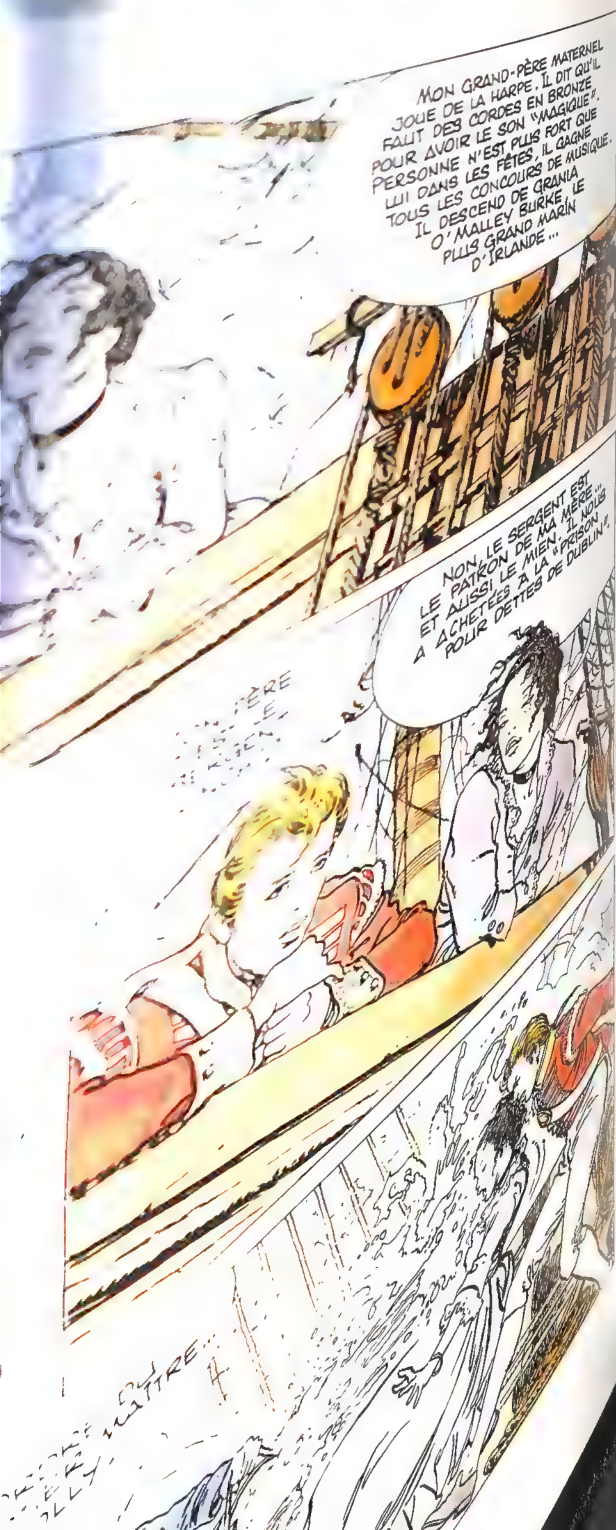

MÊME SI C'ÉTAIT UNE FEMME.

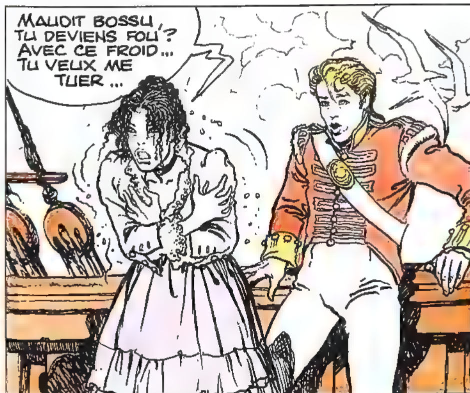

TON PÈRE, C'EST LE SERGENT LINCH?
NON, LE SERGENT EST LE PATRON DE MA MÈRE... ET AUSSI LE MIEN. IL NOUS A ACHETÉES À LA "PRISON POUR DETTES DE DUBLIN".



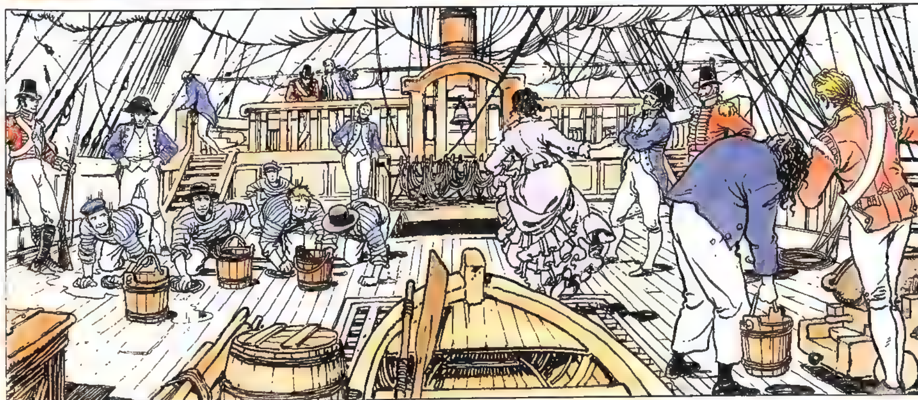

ORDRE DU QUARTIER MAÎTRE... MOLLY!


MAUDIT BOSSU, TU DEVIENS FOU? AVEC CE FROID... TU VEUX ME TUER...


Mon grand-père maternel joue de la harpe. Il dit qu'il faut des cordes en bronze pour avoir le son "magique". Personne n'est plus fort que lui dans les fêtes, il gagne tous les concours de musique. Il descend de Grania O'Malley Burke, le plus grand marin d'Irlande...
Non, le sergent est le patron de ma mère... et aussi le mien. Il nous a achetées à la «prison pour dettes de Dublin».


Maudit bossu, tu deviens fou? Avec ce froid... Tu veux me tuer...


Faut que tu sois rincée pour cette nuit... Tu auras tout le temps de te réchauffer avec le commodore, Sir Home, va te sécher.





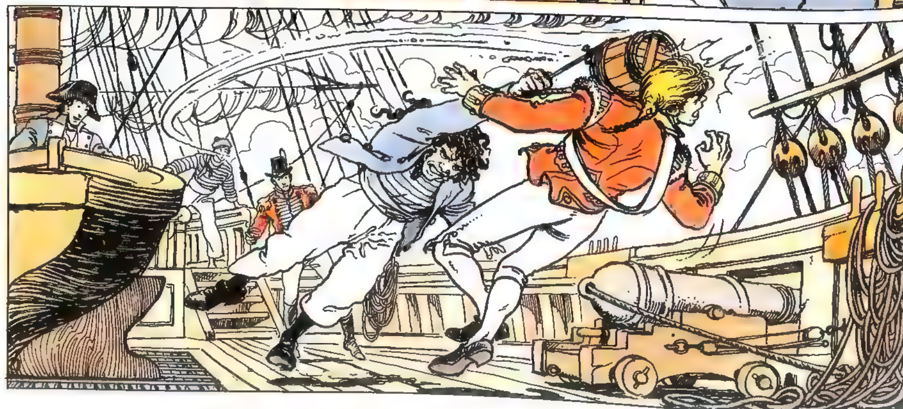

C'est quoi cette histoire de Molly et Popham?...
Comment ça, c'est quoi...

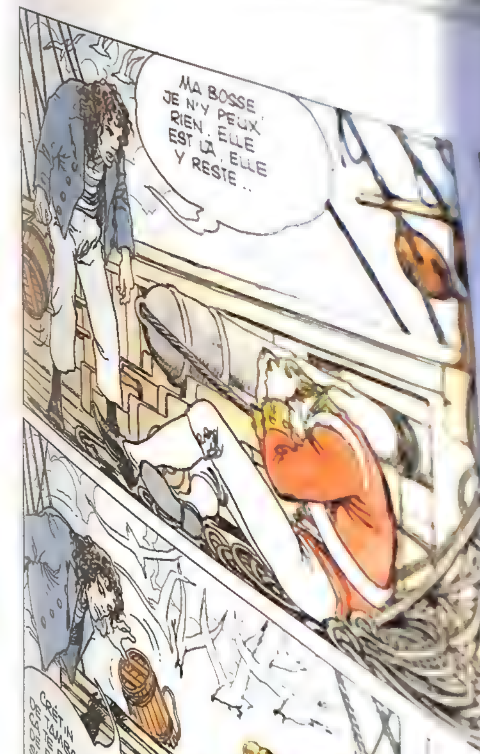

NE ME DIS PAS QUE TU IGNORES QUE MOLLY EST LA PETITE PUTE DU COMMODORE POPHAM...

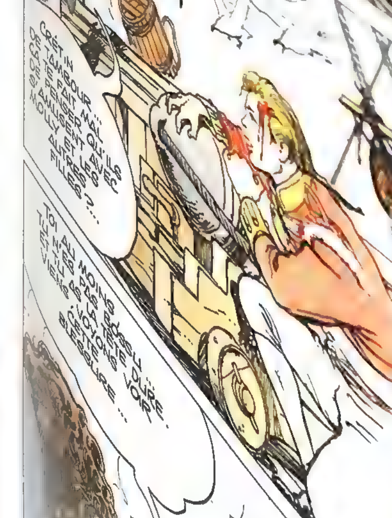

DEPUIS QU'ON A QUITTÉ LA COLONIE DU CAP, IL SE LA GARDE À PORTÉE DE MAIN POUR SE RÉCHAUFFER QUAND LES NUITS SONT FROIDES. JOLI PETIT MORCEAU, CETTE IRLANDAISE !

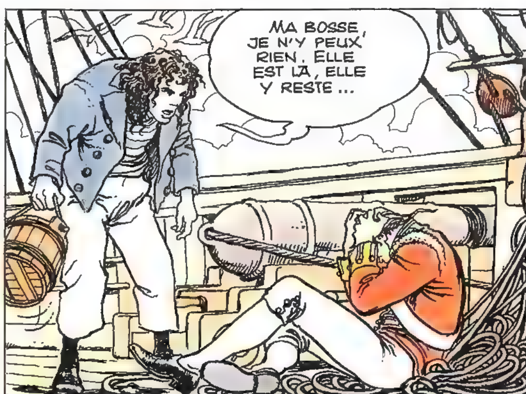

CE N'EST PAS VRAI, TU N'ES QU'UN SALAUD !


NE FAIS PAS L'HYPOCRITE ET NE ME TRAITE PAS DE MENTEUR...

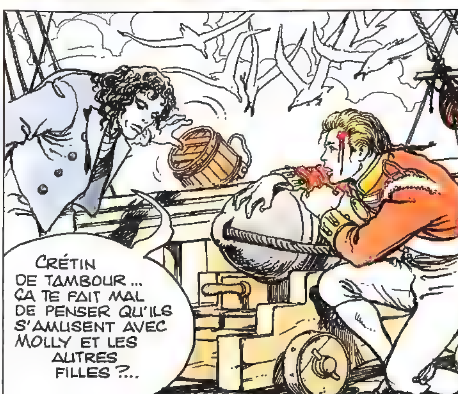



MA BOSSE JE N'Y PEUX RIEN. ELLE EST LÀ, ELLE Y RESTE...

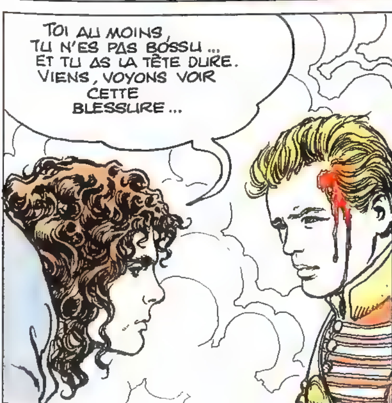

CRÉTIN DE TAMBOUR... ÇA TE FAIT MAL DE PENSER QU'ILS S'AMUSENT AVEC MOLLY ET LES AUTRES FILLES ?...


MA BOSSE, JE N'Y PEUX RIEN. ELLE EST LÀ, ELLE Y RESTE ...

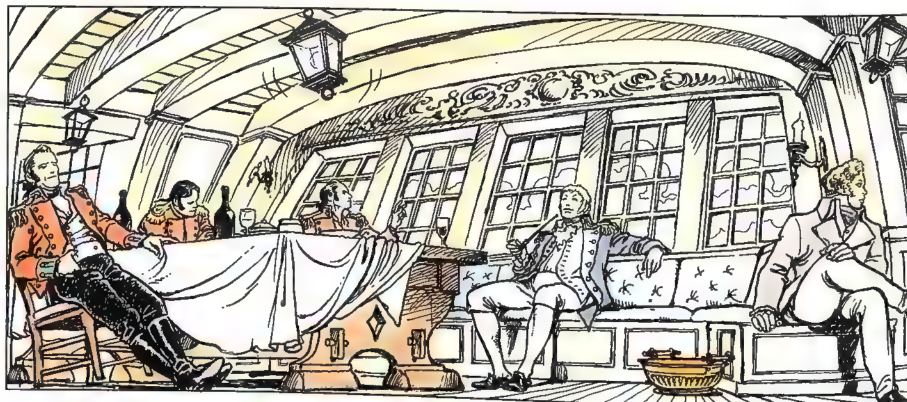

MAIS PERSONNE NE ME TRAITERA DE MENTEUR CAR JE N'EN SUIS PAS UN.


CRÉTIN DE TAMBOUR... ÇA TE FAIT MAL DE PENSER QU'ILS S'AMUSENT AVEC MOLLY ET LES AUTRES FILLES ?...


MOI AUSSI, ÇA ME FAIT MAL... MAIS NOUS N'Y POUVONS RIEN ...


TOI AU MOINS, TU N'ES PAS BOSSU ... ET TU AS LA TÊTE DURE. VIENS, VOYONS VOIR CETTE BLESSURE ...






BERESFORD EST UN RASEUR. SOUHAITONS QUE LES ÉVÉNEMENTS NOUS EN DÉBARRASSENT.

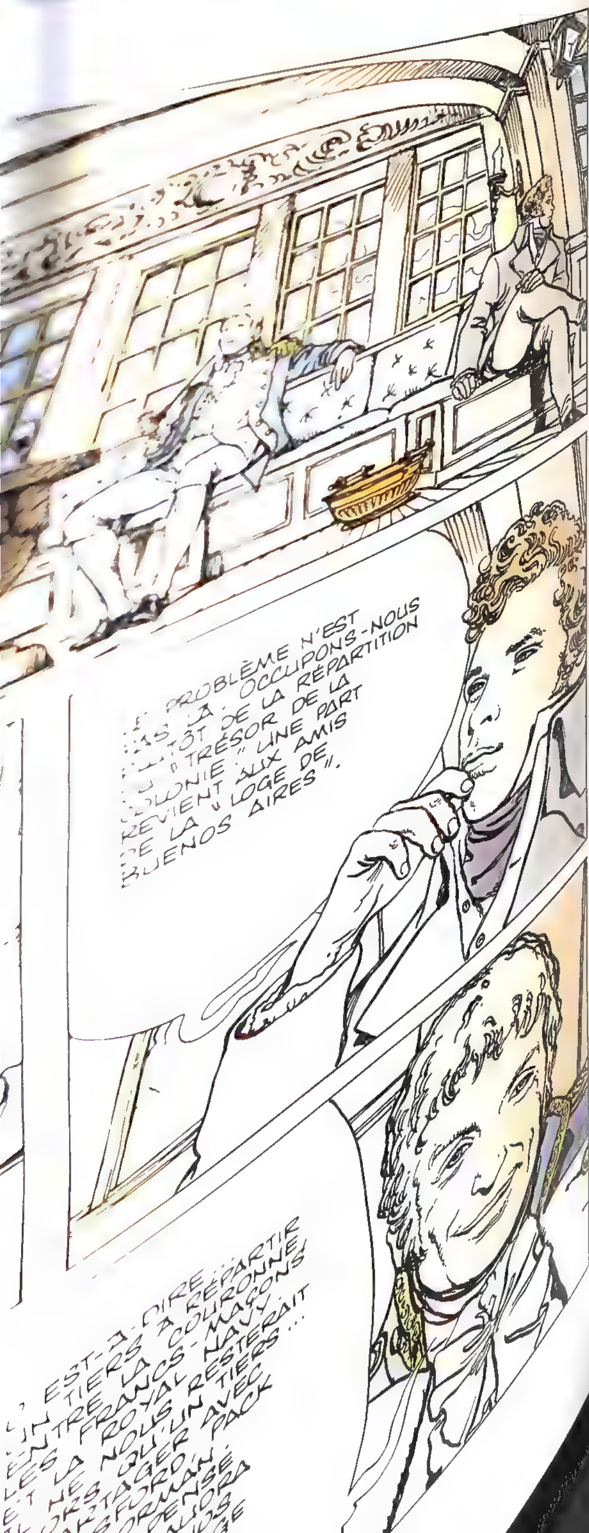

LE PROBLÈME N'EST PAS LÀ. OCCUPONS-NOUS PLUTÔT DE LA RÉPARTITION DU "TRÉSOR DE LA COLONIE." UNE PART REVIENT AUX AMIS DE LA "LOGE DE BUENOS AIRES".


QUELLE PART ? UN TIERS, ÇA ME PARAÎT BEAUCOUP. ON DOIT DÉJÀ EN DONNER UN TIERS À CEUX QUI FINANCENT L'OPÉRATION EN ANGLETERRE.


C'EST-À-DIRE... UN TIERS À RÉPARTIR ENTRE LA COURONNE, LES FRANCS-MAÇONS ET LA ROYAL NAVY. IL NE NOUS RESTERAIT ALORS QU'UN TIERS... À PARTAGER AVEC BERESFORD, PACK ET O'GORMÁN. OUI... JE PENSE QU'IL NE FAUDRA DONNER À NOS AMIS DE LA LOGE QU'UN QUART DU "TRÉSOR".

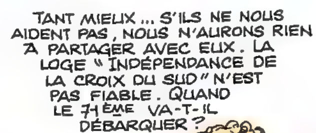

ET CE MANGEUR DE GRENOUILLES DE LINIERS ? PEUT-ON COMPTER QU'IL NOUS SUIVE DANS CETTE AFFAIRE?


TANT MIEUX... S'ILS NE NOUS AIDENT PAS, NOUS N'AURONS RIEN À PARTAGER AVEC EUX. LA LOGE "INDÉPENDANCE DE LA CROIX DU SUD" N'EST PAS FIABLE. QUAND

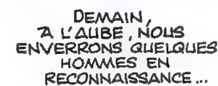




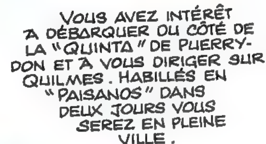
ET CE MANGEUR DE GRENOUILLES DE LINIERS ? PEUT-ON COMPTER QU'IL NOUS SUIVE DANS CETTE AFFAIRE ?
JE NE CROIS PAS. LE VICE-ROI SOBREMONTE LUI A DONNÉ LE COMMANDEMENT DE LA DÉFENSE DU PORT. ET PUIS, IL APPARTIENT À UNE LOGE DIFFÉRENTE, OÙ LES FRANÇAIS ET LES RÉVOLUTIONNAIRES "CRÉOLES" SONT NOMBREUX.
TOUJOURS LE MÊME BORDEL.

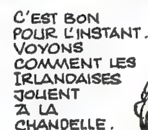




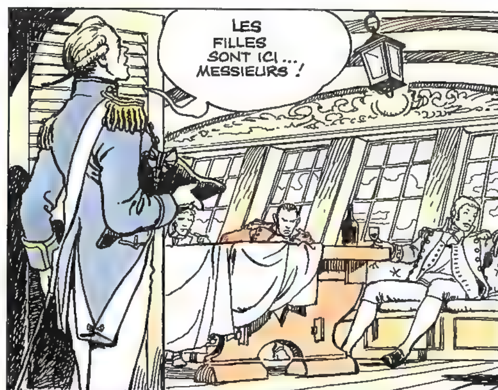


TANT MIEUX... S'ILS NE NOUS AIDENT PAS, NOUS N'AURONS RIEN À PARTAGER AVEC EUX. LA LOGE "INDÉPENDANCE DE LA CROIX DU SUD" N'EST PAS FIABLE. QUAND LE 71ÈME VA-T-IL DÉBARQUER ?
DEMAIN, À L'AUBE, NOUS ENVERRONS QUELQUES HOMMES EN RECONNAISSANCE...

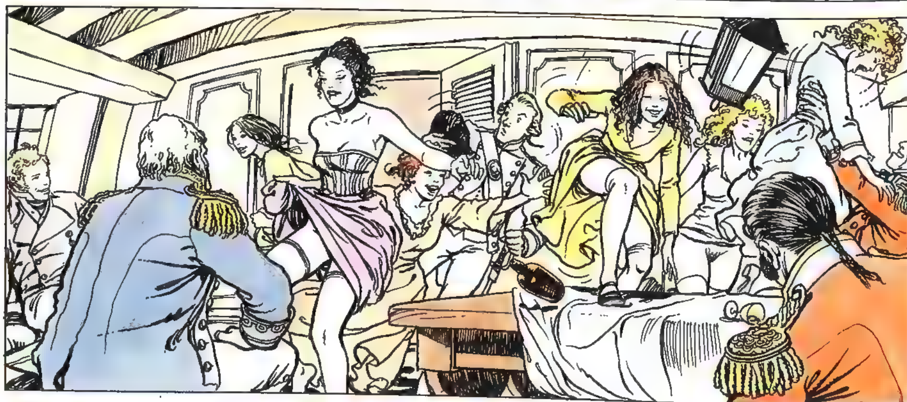




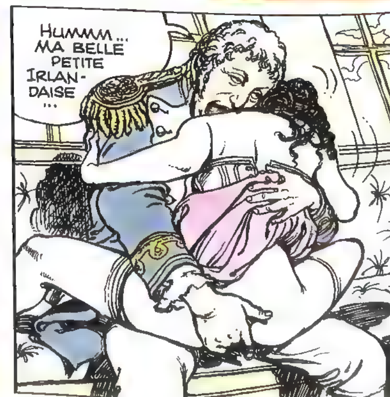
VOUS AVEZ INTÉRÊT À DÉBARQUER DU CÔTÉ DE LA "QUINTA" DE PUERRYDON ET À VOUS DIRIGER SUR QUILMES. HABILLÉS EN "PAISANOS" DANS DEUX JOURS VOUS SEREZ EN PLEINE VILLE.
C'EST BON POUR L'INSTANT. VOYONS COMMENT LES IRLANDAISES JOUENT À LA CHANDELLE.


LES FILLES SONT ICI... MESSIEURS !


FAITES-LES ENTRER, ASPIRANT... FAITES-LES ENTRER, QUE DIABLE...




ME VOICI, SIR HOME.


HUMMM... MA BELLE PETITE IRLANDAISE...


OH MONSIEUR ... JE SENS LA QUELQUE CHOSE GONFLER.


FAITES-LES ENTRER, ASPIRANT... FAITES-LES ENTRER, QUE DIABLE...
HUMMM... MA BELLE PETITE IRLANDAISE...




OH, MONSIEUR ... JE SENS LA QUELQUE CHOSE GONFLER.






SALES MAUDITS PORCS !

OÙ EST LE TAMBOUR ?

EH BIEN ? ... C'EST TOI, LE VOLONTAIRE ?... QUE T'EST-IL ARRIVÉ ?

RIEN MONSIEUR... C'EST MOI LE VOLONTAIRE.

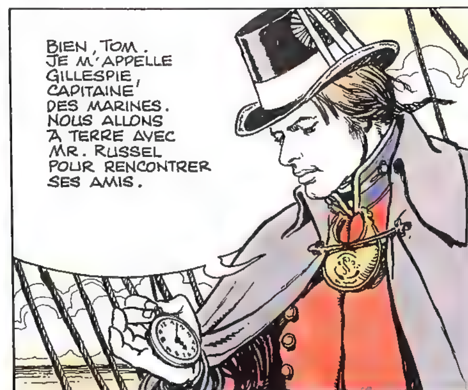
HMMMH... COMMENT T'APPELLES-TU ?

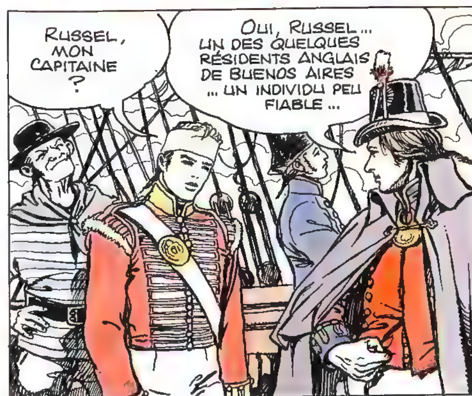
BROWNE.. TOM BROWNE, MONSIEUR

RUSSEL, MON CAPITAINE ?


HMMMH... COMMENT T'APPELLES-TU ?

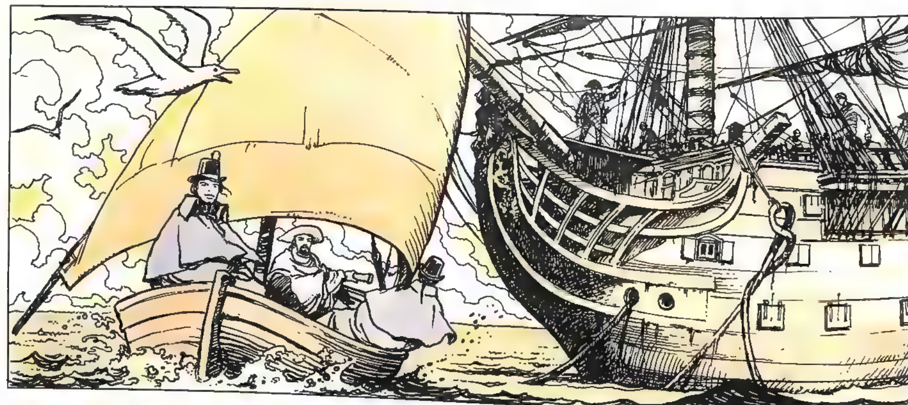

BROWNE... TOM BROWNE, MONSIEUR.


BIEN, TOM. JE M'APPELLE GILLESPIE, CAPITAINE DES MARINES. NOUS ALLONS À TERRE AVEC MR. RUSSEL POUR RENCONTRER SES AMIS.


RUSSEL, MON CAPITAINE ?
OUI, RUSSEL... UN DES QUELQUES RÉSIDENTS ANGLAIS DE BUENOS AIRES ... UN INDIVIDU PEU FIABLE ...


MAIS ALORS ?
ALORS QUOI ? ON EST SÛR AU MOINS D'UNE CHOSE, NON ? IL NE FAUT PAS S'Y FIER.









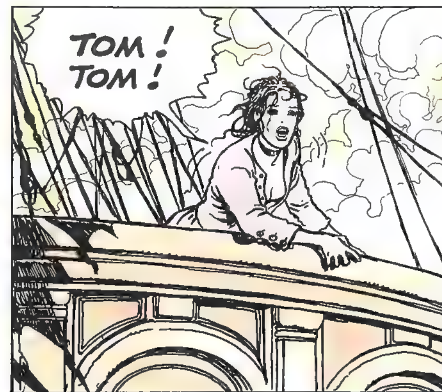

...TU COURS JUSQU'À LA PROUE, TU AURAS PEUT-ÊTRE LE TEMPS DE DIRE AU REVOIR À TON TAMBOUR...




TOM !

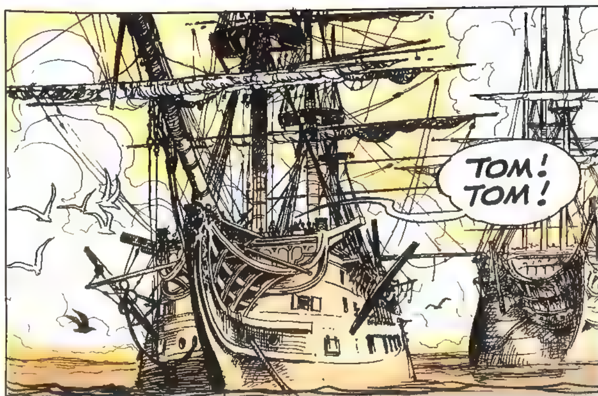



TOM !

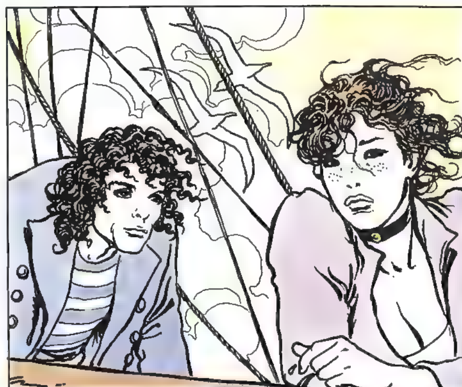

TOM !
TOM !




HÉ TAMBOUR ... QUELQU'UN T'APPELLE ...


TOM !
TOM !

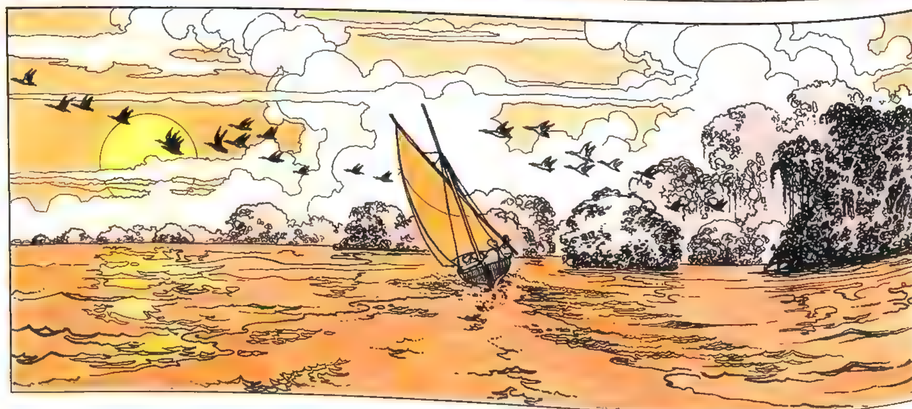

NON, C'EST UNE ERREUR MONSIEUR.

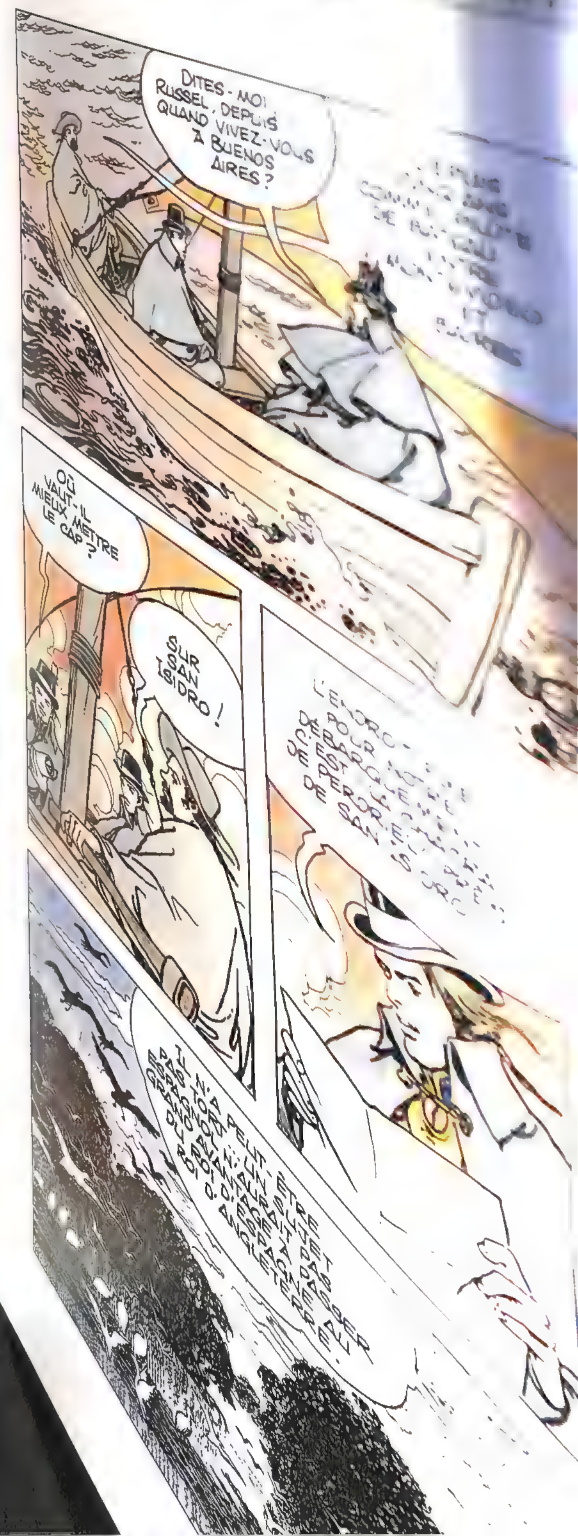



IL EST PARTI, COMME ÇA... SANS ME DIRE AU REVOIR...

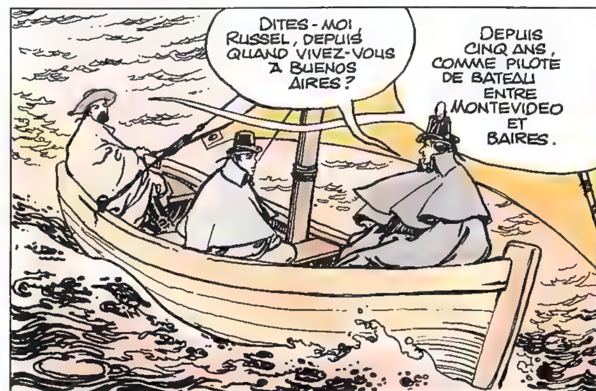

IL A PEUT-ÊTRE SES RAISONS.


...OH BOSSU... BOSSU !...




DITES-MOI RUSSEL, DEPUIS QUAND VIVEZ-VOUS À BUENOS AIRES ?
OÙ VAUT-IL MIEUX METTRE LE CAP ?
SUR SAN ISIDRO !
IL N'A PEUT-ÊTRE PAS TORT : UN SUJET ESPAGNOL N'AURAIT PAS GRAND AVANTAGE À PASSER DU ROI D'ESPAGNE AU ROI D'ANGLETERRE.







* CLANS ÉCOSSAIS.















JOSÉ, TU ES SÛR QUE C'EST BIEN ICI ?
OUI !



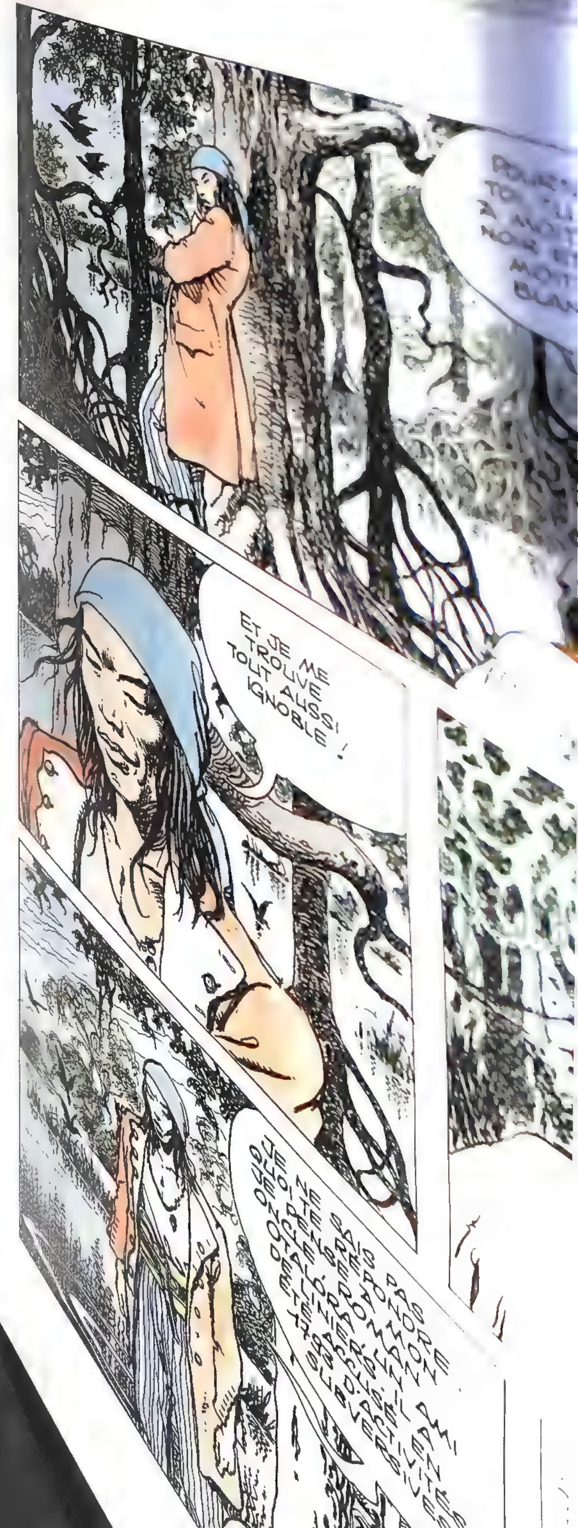
TU Y CROIS, TOI, QUE LES ANGLAIS NOUS DONNERONT LA LIBERTÉ ?



LES ANGLAIS SONT DES BLANCS ET LES BLANCS SONT IGNOBLES !



ET NOUS AUTRES NOIRS... TU NOUS VOIS COMMENT ?
VOUS ÊTES IGNOBLES, VOUS AUSSI !



ET JE ME TROUVE TOUT AUSSI IGNOBLE !


OSÉ TU ES SÛR QUE C'EST BIEN ICI ?
OUI !
VOUS ÊTES IGNOBLES, VOUS AUSSI !
ET NOUS AUTRES NOIRS... TU NOUS VOIS COMMENT ?


POURTANT TOI, TU ES À MOITIÉ NOIR ET À MOITIÉ BLANC...


ET JE ME TROUVE TOUT AUSSI IGNOBLE !

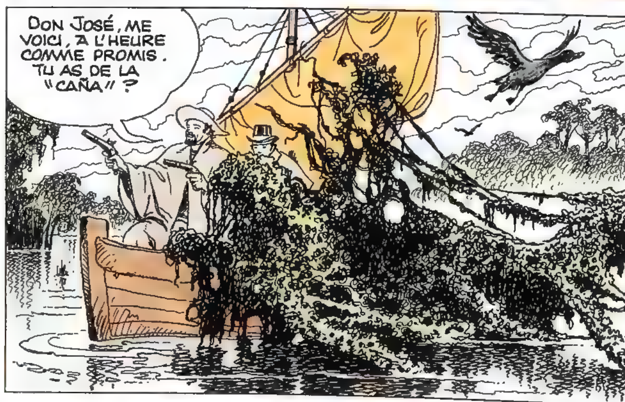

MAIS VONT-ILS NOUS LA DONNER, LA LIBERTÉ ?


JE NE SAIS PAS QUOI TE RÉPONDRE. JE PENSE À MON ONCLE, ROMAN OTALORA, UN AMI DE LINIERS. IL A ÉTÉ ACCUSÉ EN 1793 D'ACTIVITÉS SUBVERSIVES...


...ET C'EST LUI QUI A TRINQUÉ POUR L'AMI. DE TOUTE FAÇON, ON EST AVEC EUX POUR LE MOMENT. PLUS TARD, ON SE LIBÉRERA AUSSI DE CES NOUVEAUX PATRONS.

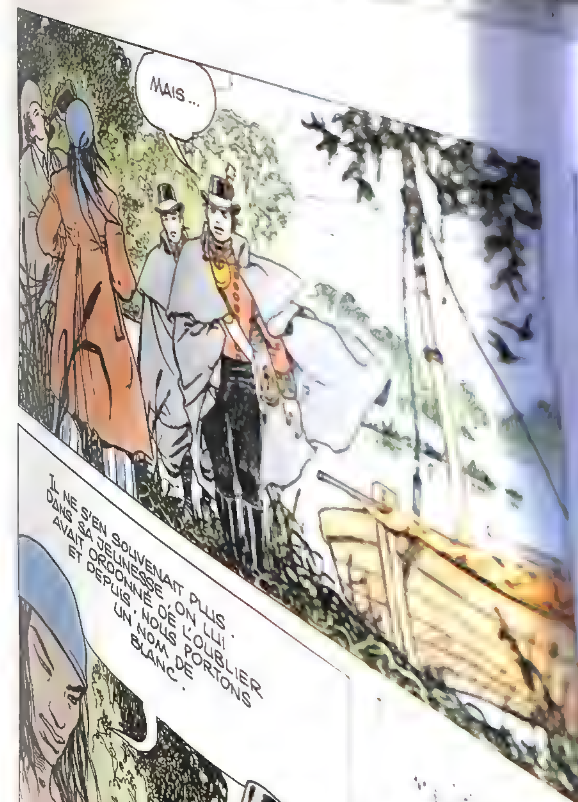

ÉCOUTEZ, J'ENTENDS DES VOIX ... CE N'EST PAS DE L'ESPAGNOL.

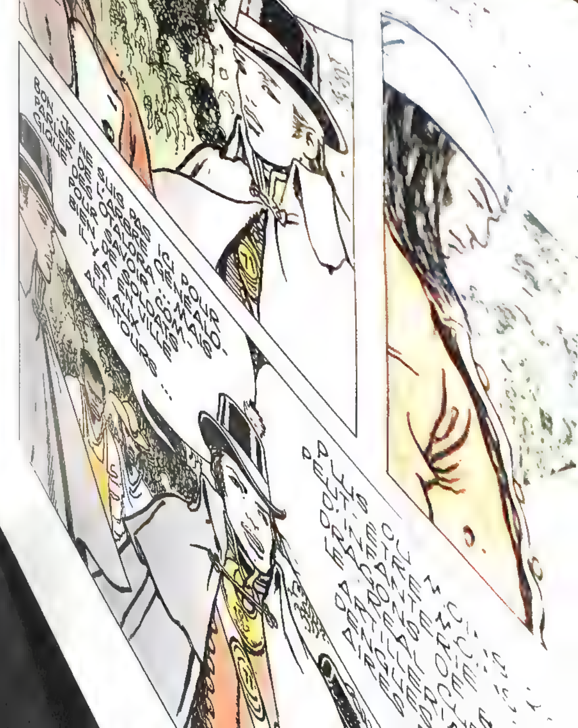

C'EST TOI, SEÑOR RUSSEL ?


DON JOSÉ, ME VOICI, À L'HEURE COMME PROMIS. TU AS DE LA "CAÑA" ?


DON JOSÉ ?.. TU DOIS AVOIR RUDEMENT SOIF POUR M'APPELER "DON"... QUI SONT LES DEUX AUTRES ?


CAPITAINE GILLESPIE, JE VOUS PRÉSENTE DON JOSÉ OTALORA. SON PÈRE ÉTAIT UN PUR MANDINGUE MAIS C'EST UN DIABLE REBELLE LUI AUSSI.


MAIS...
IL NE S'EN SOUVENAIT PLUS. DANS SA JEUNESSE ON LUI AVAIT ORDONNÉ DE L'OUBLIER ET DEPUIS, NOUS PORTIONS UN NOM DE BLANC.




DON JOSÉ ?. TU DOIS AVOIR RUDEMENT SOIF POUR M'APPELER "DON"!... QUI SONT LES DEUX AUTRES ?


MAIS ...


OTALORA, C'EST LE NOM QUI M'A ÉTÉ IMPOSÉ PAR LA FAMILLE À QUI J'APPARTIENS COMME ESCLAVE. MON VRAI NOM, JE NE LE CONNAIS PAS. MON PÈRE NE LE CONNAISSAIT PAS NON PLUS.


IL NE S'EN SOUVENAIT PLUS. DANS SA JEUNESSE, ON LUI AVAIT ORDONNÉ DE L'OUBLIER ET DEPUIS, NOUS PORTONS UN NOM DE BLANC.


PAR CONTRE, CELUI DE MA MÈRE EST MANVÁ. ELLE DESCEND D'UN CHEF CHARRUA QUI A TUÉ JUAN DEGARAY, L'UN DES FONDATEURS DE BUENOS AIRES EN 1584.


BON. JE NE SUIS PAS ICI POUR PARLER DE L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DES OTALORA... MAIS POUR SAVOIR COMBIEN DE SOLDATS IL Y A EN VILLE ET AUX ALENTOURS...
PLUS OU MOINS 2000 HOMMES, PEUT-ÊTRE MOINS, LE RÉGIMENT D'INFANTERIE "EL FIJO", LES DRAGONS DE BUENOS AIRES, LE "REAL CUERPO DE ARTILLERIA" ET "LOS BLANDENGUES" DE BUENOS AIRES ET DE MONTEVIDEO.

J'AURAI CRU DAVANTAGE...

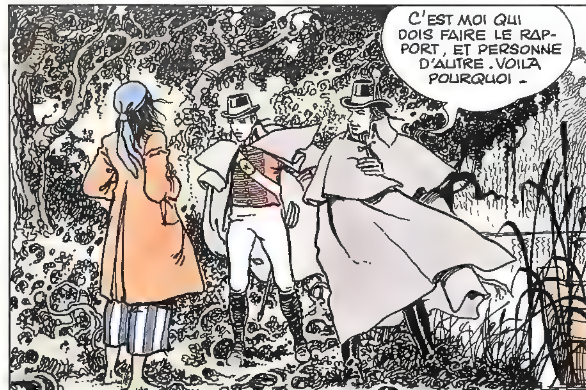
IL Y A PLUS D'OFFICIERS QUE DE SOLDATS. LES SOLDES ÇA COÛTE CHER... ET LE VICE-ROI PRÉFÈRE DÉPENSER L'ARGENT EN SPÉCULATIONS SUR LES IMPORTATIONS D'ESCLAVES ET AUTRES MARCHANDISES AUX LIMITES DE LA LÉGALITÉ.

QUE FERONT LES COMMUNAUTÉS CRÉOLE, INDIENNE ET AFRICAINE DE BUENOS AIRES?... DE QUEL CÔTÉ SE RANGERONT-ELLES?

TOUJOURS DU CÔTÉ DU PLUS FORT. SAUF QUELQUES ARISTOCRATES ET LE PEUPLE "CRIOLLO" QUI NE SUPPORTE PAS LES INGÉRENCES ÉTRANGÈRES!

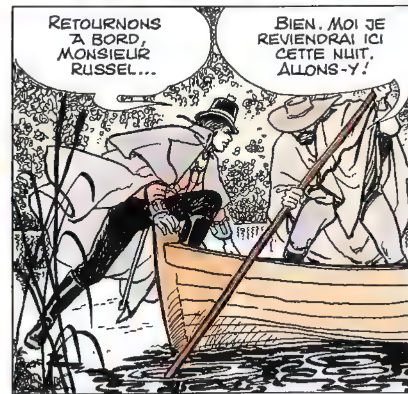
BIEN. JE RENTRE À BORD. TOM RESTE COMME OTAGE POUR VOUS MONTRER NOTRE VOLONTÉ DE DONNER LA LIBERTÉ AUX ESCLAVES, S'ILS SE RANGENT À NOS CÔTÉS.


PAS TRÈS PRESTIGIEUX, COMME OTAGE. POURQUOI NE RESTERAIS-TU PAS, TOI ... À LA PLACE DU GARÇON ?


C'EST MOI QUI DOIS FAIRE LE RAPPORT, ET PERSONNE D'AUTRE. VOILÀ POURQUOI.


QU'EN PENSES-TU, TAMBOUR ?
JE PRÉFÈRE RESTER ICI, PLUTÔT QUE DE RETOURNER À BORD. QUE DOIS-JE FAIRE ?

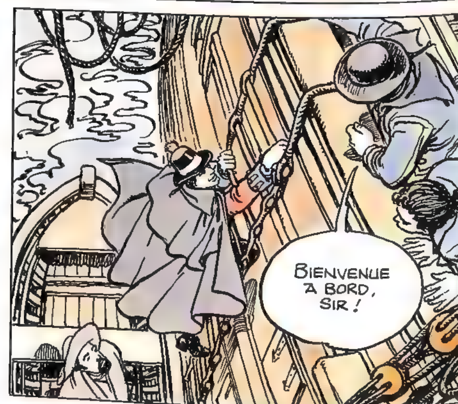

ÊTRE TOUT SIMPLEMENT PRÉSENT AU MOMENT DU DÉBARQUEMENT QUI TE SERA COMMUNIQUÉ EN TEMPS UTILE.

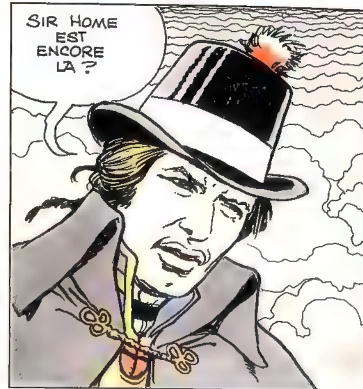

RETOURNONS À BORD, MONSIEUR RUSSEL...
BIEN. MOI JE REVIENDRAI ICI CETTE NUIT. ALLONS-Y !




VOILÀ DU MONDE !


C'EST CET OFFICIER DE MARINE ET RUSSEL, CELUI QUI CONNAÎT LE FLEUVE COMME SA POCHE.
JE NE VOIS PAS TOM...

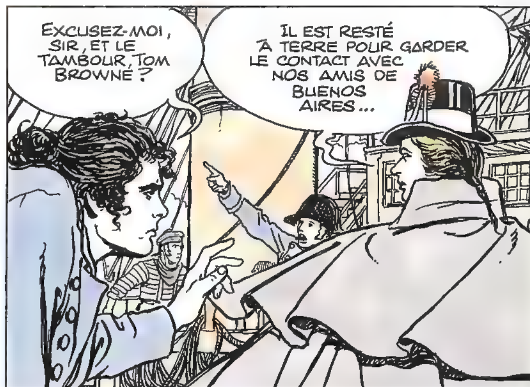

BIENVENUE À BORD, SIR !


SIR HOME EST ENCORE LÀ ?


AY, AY, SIR... OUI, MON CAPITAINE !


EXCUSEZ-MOI, SIR, ET LE TAMBOUR, TOM BROWNE ?
IL EST RESTÉ À TERRE POUR
LE CONTACT AVEC NOS AMIS DE BUENOS AIRES...
OUI ET MAINTENANT FICHE LE CAMP.


BIENVENUE À BORD, SIR !
AY, AY, SIR... OUI, MON CAPITAINE !


EXCUSEZ-MOI, SIR, ET LE TAMBOUR, TOM BROWNE ?
IL EST RESTÉ À TERRE POUR GARDER LE CONTACT AVEC NOS AMIS DE BUENOS AIRES...

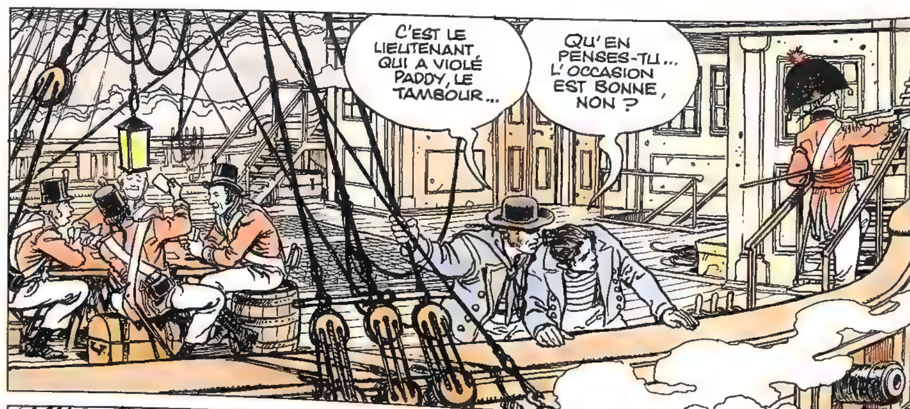

TOM, POUR GARDER LE CONTACT, SIR ?


OUI, ET MAINTENANT FICHE LE CAMP.


DU CALME, BOSSU... DU CALME.



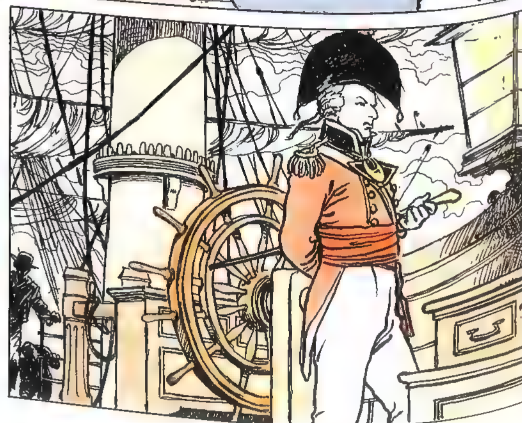

REGARDE UN PEU PAR LÀ...

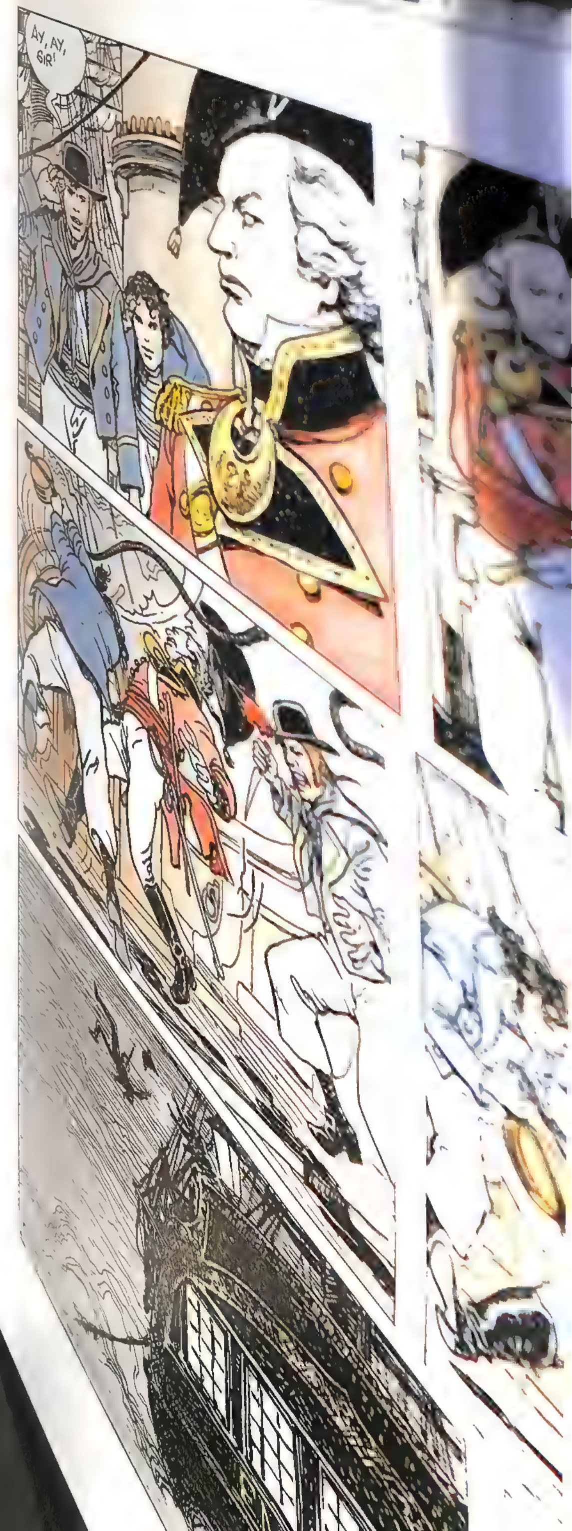

C'EST LE LIEUTENANT QUI A VIOLÉ PADDY, LE TAMBOUR...
QU'EN PENSES-TU... L'OCCASION EST BONNE, NON ?


JE NE SAIS PAS ... ET CES SOLDATS, LÀ-BAS ...


HÉ, VOUS AUTRES, VOUS N'Y VOYEZ PAS D'INCONVÉNIENT ?


VAS-Y, BOSSU ... NOUS ON N'A RIEN VU.




AY, AY, SIR!

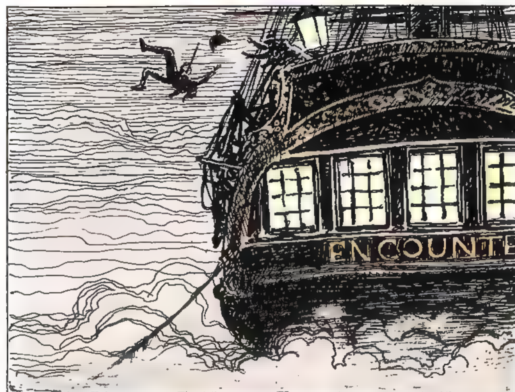

QU'EN PENSES-TU... OCCASION EST BONNE, NON ?
VOUS AUTRES, VOUS N'Y VOYEZ PAS D'INCONVÉNIENT ?


AY, AY, SIR!








ENCOUNTE


BAH ! AVEC CE BROUILLARD... ON N'Y VOIT PLUS RIEN. RENTRONS !

ALLEZ, MES RIBAUDES, RHABILLEZ-VOUS, LA FÊTE EST FINIE !

SIR HOME, VOUS ACHÈTEREZ MA... LIBERTÉ ?

LA LIBERTÉ, LA LIBERTÉ, QUE VEUX-TU EN FAIRE... DEHORS, C'EST L'AMÉRIQUE DU SUD. QUAND ON DESCENDRA À TERRE... ÉCHAPPE-TOI, ET TROUVE-LA, TA LIBERTÉ !

MAIS IL Y A DES ESPAGNOLS, DES INDIENS. S'ILS ME TROUVENT, ILS ME MANGERONT !...

CE SONT DES PAPISTES COMME TOI... JE NE CROIS PAS QU'ILS TE MANGERONT. TON DESTIN, C'EST D'ÉCARTER LES JAMBES, C'EST TOUT. ÇA LEUR CONVIENDRA TRÈS BIEN À EUX AUSSI, MOLLY. DE TOUTE FAÇON, JE VERRAI CE QUE JE PEUX FAIRE...

MERCI DE VOTRE HOSPITALITÉ, MONSIEUR BARTH. FAITES LE NÉCESSAIRE POUR MON RETOUR SUR LE "DIADÈME".

AY, AY, SIR !

D'APRÈS CE QUE JE COMPRENDS, LA POPULATION INDIGÈNE ET LES ESCLAVES SERONT DE NOTRE CÔTÉ SI ON LEUR PROMET LA LIBERTÉ.

LA LIBERTÉ... JE N'ENTENDS PARLER QUE DE LIBERTÉ...



MERCI DE VOTRE HOSPITALITÉ, MONSIEUR BARTH. FAITES LE NÉCESSAIRE POUR MON RETOUR SUR LE "DIADÈME".

AY, AY, SIR!









UTILISONS-LES À FOND, EN TEMPS VOULU, NOUS LES NEUTRALISERONS ET NOUS AIDERONS LEURS ANCIENS MAÎTRES. COMBIEN Y A-T-IL DE SUJETS ANGLAIS DANS CETTE VILLE ?

IL Y A DES EX-DÉPORTÉS QUI DEVAIENT ALLER EN AUSTRALIE À BORD DU "LADY SHORE", UNE CENTAINE ENVIRON, EN COMPTANT LEURS FEMMES, ET PUIS DES DÉSERTEURS IRLANDAIS, DES CORSAIRES, DES NÉGRIERS ET DES CONTREBANDIERS, PLUS QUELQUES VOLEURS DE GRANDS CHEMINS, RÉFUGIÉS ICI APRÈS AVOIR ÉTÉ CONDAMNÉS EN ANGLETERRE.

GRACIONS-LES, ON S'EN FERA DES ALLIÉS. VOUS ALLEZ FAIRE VOTRE RAPPORT AU GÉNÉRAL BEDFORD. PARTONS.

ALORS, IL S'EST DÉTACHÉ ?

NON, IL EST RESTÉ PRIS DANS LA CHAÎNE DE L'ANCRE.

ÇA Y EST... LE COURANT L'EMPORTE...

JE SUIS CONTENT D'AVOIR LIQUIDÉ CE SADIQUE.

ENCOUNTER

POURQUOI N'EST-IL PAS RENTRÉ ?

AIDEZ-MOI À REJOINDRE LA RIVE. JE VEUX RETROUVER TOM AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...

GRACIONS-LES, ON S'EN FERA DES ALLIÉS. VOUS ALLEZ FAIRE VOTRE RAPPORT AU GÉNÉRAL BEDFORD. PARTONS.

ÇA Y EST... LE COURANT L'EMPORTE...

JE SUIS CONTENT D'AVOIR LIQUIDÉ CE SADIQUE.

HÉ, BOSSU... TOM EST RENTRÉ ?

NON, IL N'EST PAS RENTRÉ ET À MON AVIS, IL A BIEN FAIT !

POURQUOI N'EST-IL PAS RENTRÉ ?

ILS L'ONT LAISSÉ À TERRE.

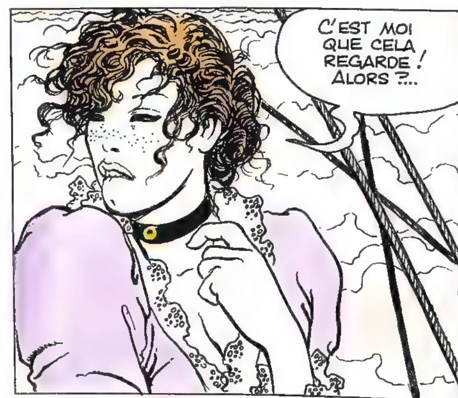
L'AMÉRIQUE DU SUD...

AIDEZ-MOI À REJOINDRE LA RIVE, JE VEUX RETROUVER TOM AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...

DANS QUELQUES JOURS, CE SERA POSSIBLE.

JE DOIS Y ALLER AVANT LE DÉBARQUEMENT AVANT QUE LA GUERRE NE LE TUE.
RIEN NE DIT QU'IL DOIVE MOURIR... DANS CETTE GUERRE.

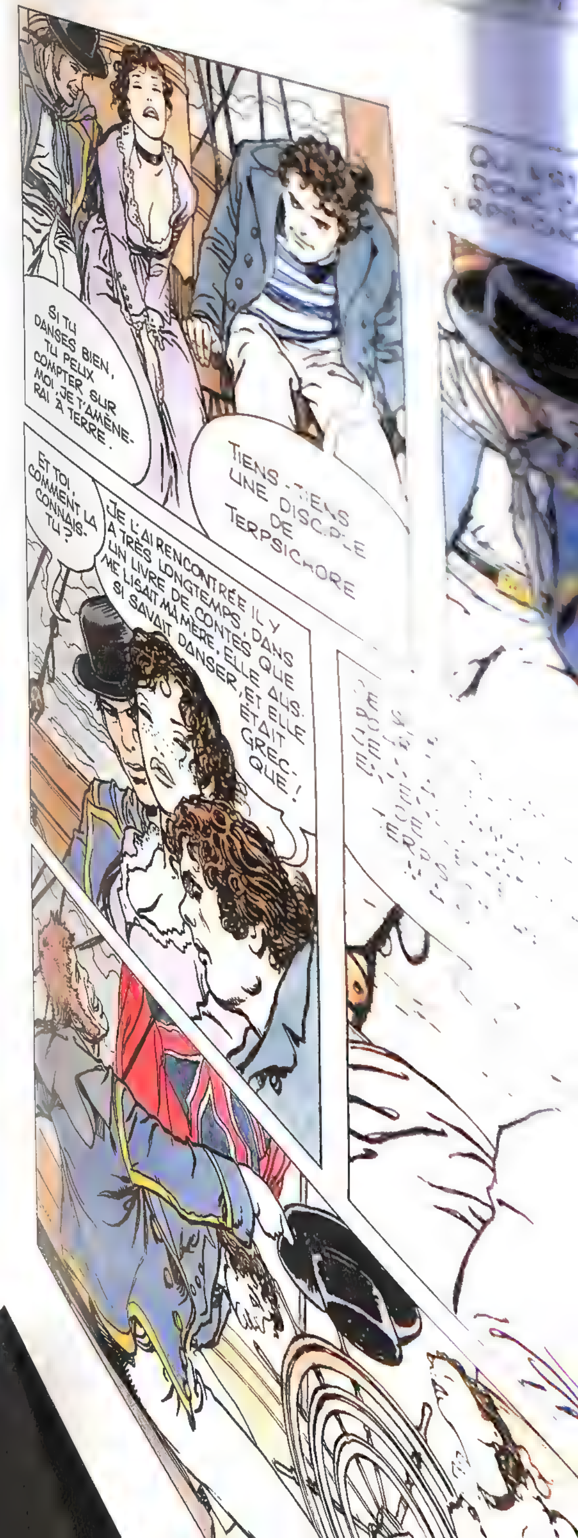


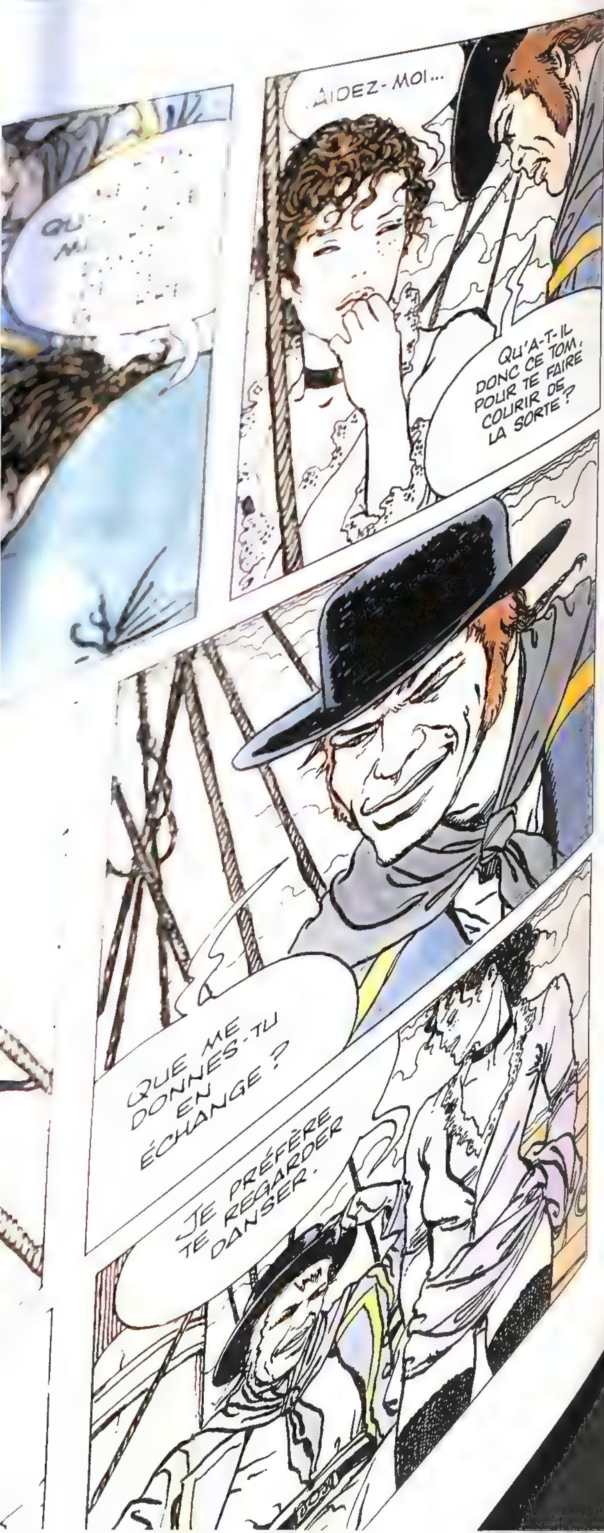








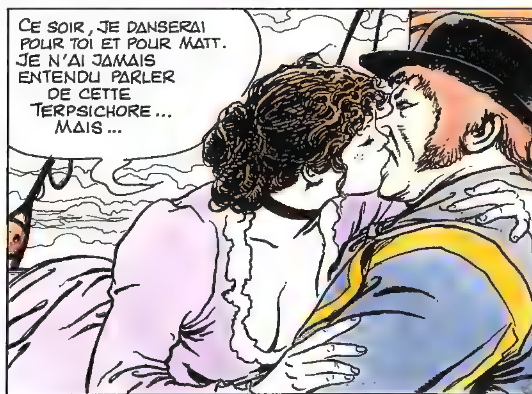


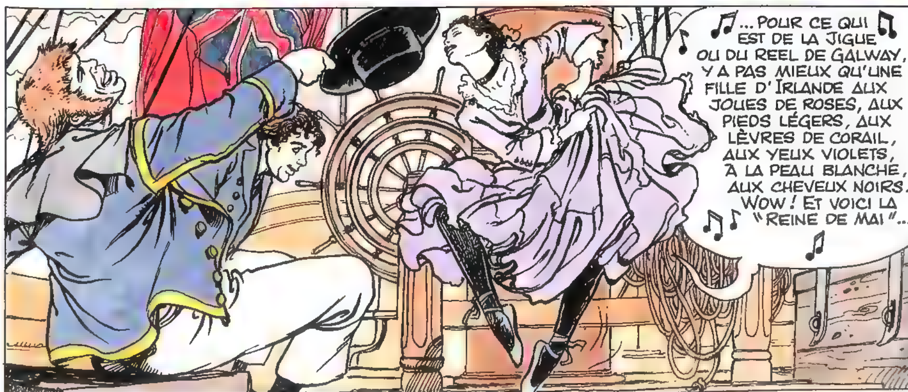

AIDEZ-MOI...
QU'A-T-IL DONC CE TOM, POUR TE FAIRE COURIR DE LA SORTE ?
QUE ME DONNES-TU EN ÉCHANGE ?
JE PRÉFÈRE TE REGARDER DANSER.


SI TU DANSES BIEN, TU PEUX COMPTER SUR MOI, JE T'AMÈNERAI À TERRE.
TIENS-TIENS, UNE DISCIPLE DE TERPSICHORE.


QUI EST DONC CE TERPSICHORE ?
C'EST UNE FEMME, ELLE EN CONNAISSAIT UN BRIN SUR LA DANSE.


ET TOI, COMMENT LA CONNAIS-TU ?
JE L'AI RENCONTRÉE IL Y A TRÈS LONGTEMPS, DANS UN LIVRE DE CONTES QUE ME LISAIT MA MÈRE. ELLE AUSSI SAVAIT DANSER, ET ELLE ÉTAIT GRECQUE !


CE SOIR, JE DANSERAI POUR TOI ET POUR MATT. JE N'AI JAMAIS ENTENDU PARLER DE CETTE TERPSICHORE... MAIS...


...POUR CE QUI EST DE LA JIGUE OU DU REEL DE GALWAY, Y A PAS MIEUX QU'UNE FILLE D'IRLANDE AUX JOUES DE ROSES, AUX PIEDS LÉGERS, AUX LÈVRES DE CORAIL, AUX YEUX VIOLETS, À LA PEAU BLANCHE, AUX CHEVEUX NOIRS. WOW ! ET VOICI LA "REINE DE MAI"...

TU VAS L'AIDER, PAS VRAI ?
BIEN SÛR, ET SI TOUT VA BIEN, JE PARS AVEC ELLES.

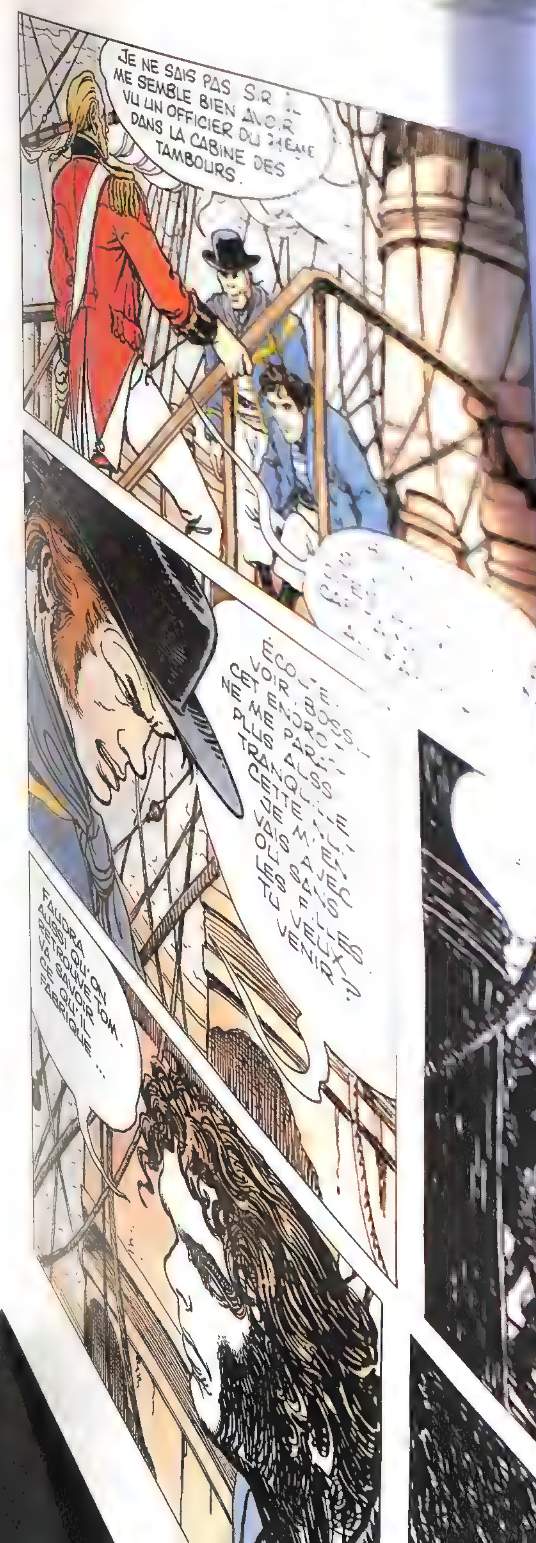


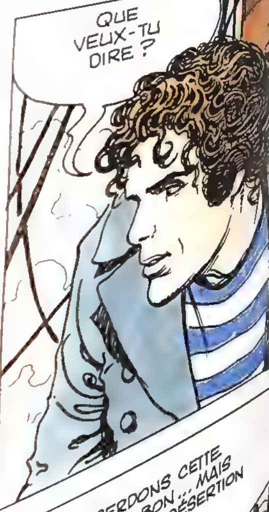




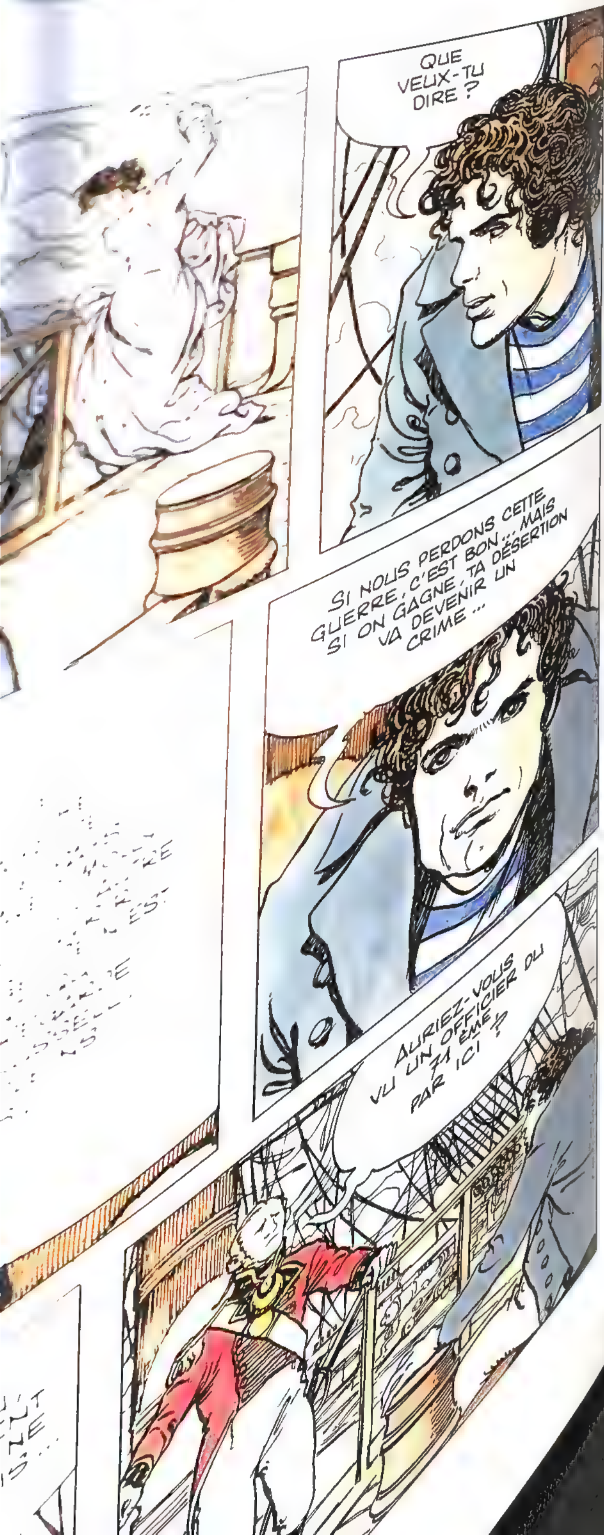


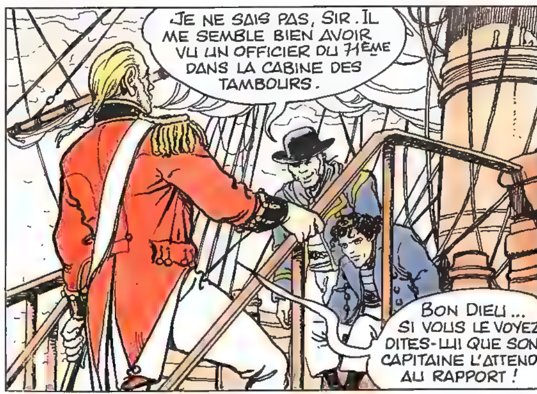


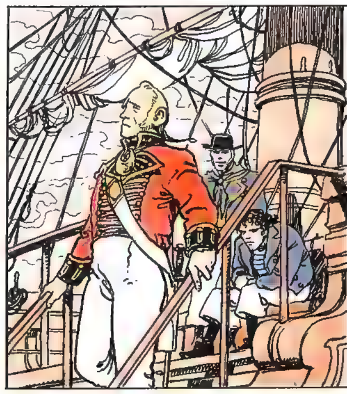


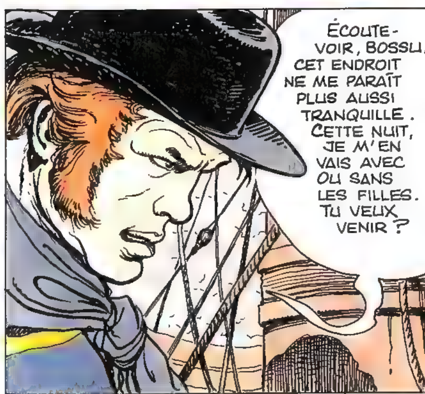

QUE VEUX-TU DIRE ?


SI NOUS PERDONS CETTE GUERRE, C'EST BON... MAIS SI ON GAGNE, TA DÉSERTION VA DEVENIR UN CRIME...


AURIEZ-VOUS VU UN OFFICIER DU 71 ÈME PAR ICI ?

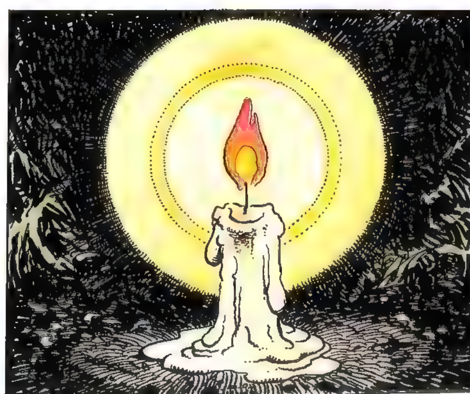

JE NE SAIS PAS, SIR. IL ME SEMBLE BIEN AVOIR VU UN OFFICIER DU 71ÈME DANS LA CABINE DES TAMBOURS.
BON DIEU... SI VOUS LE VOYEZ DITES-LUI QUE SON CAPITAINE L'ATTEND AU RAPPORT !




ÉCOUTE-VOIR, BOSSU, CET ENDROIT NE ME PARAÎT PLUS AUSSI TRANQUILLE. CETTE NUIT, JE M'EN VAIS AVEC OU SANS LES FILLES. TU VEUX VENIR ?


...EH BIEN ?
D'ACCORD, JE VIENS !


FAUDRA AUSSI QU'ON RETROUVE TOM. VA SAVOIR CE QU'IL FABRIQUE...

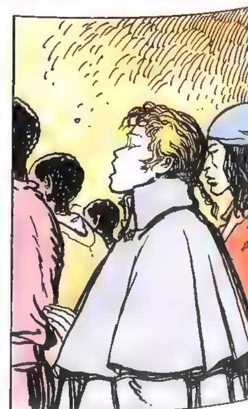




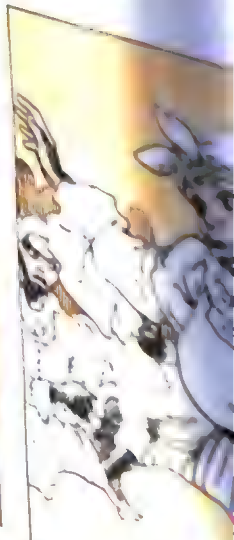




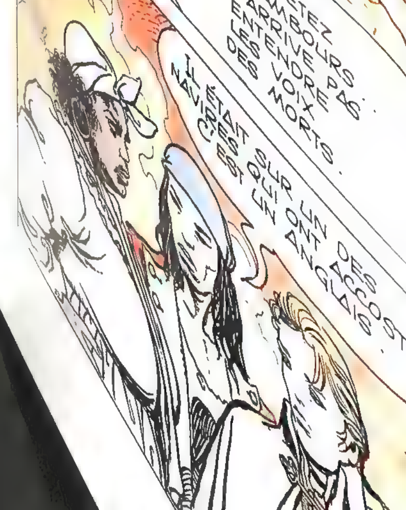









ARRÊTEZ LES TAMBOURS. JE N'ARRIVE PAS À ENTENDRE LES VOIX DES MORTS.


IL ÉTAIT SUR UN DES NAVIRES QUI ONT ACCOSTÉ. C'EST UN ANGLAIS.





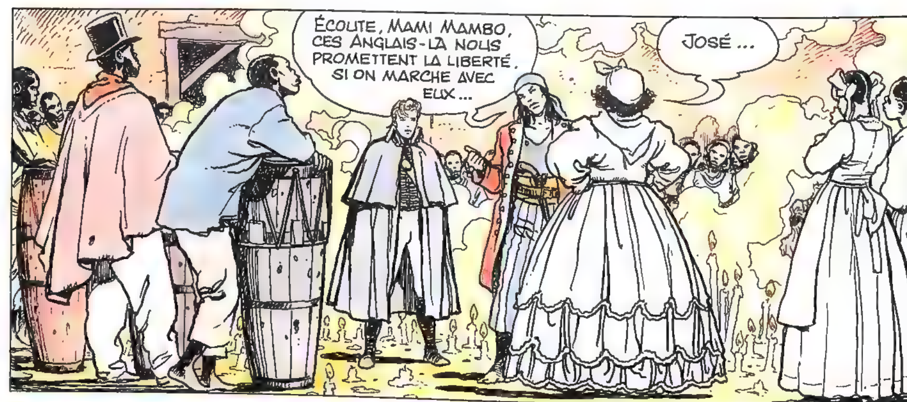

L'HÔTE DE CE SOIR EST LE BIENVENU... ARRÊTEZ CES TAMBOURS...


ARRÊTEZ LES TAMBOURS... JE N'ARRIVE PAS À ENTENDRE LES VOIX DES MORTS.


ARRÊTEZ LE CANDOMBÉ ET TOI, JOSÉ, PRÉSENTE-MOI CE JEUNE HOMME !

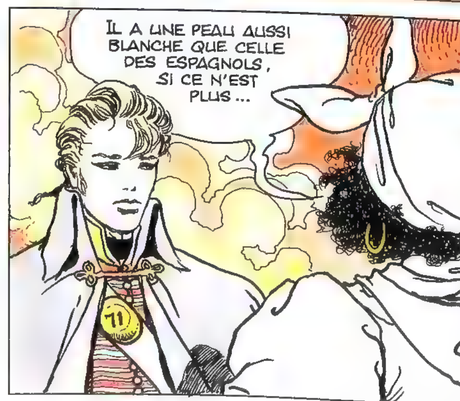

IL ÉTAIT SUR UN DES NAVIRES QUI ONT ACCOSTÉ. C'EST UN ANGLAIS.


MA FOI, JOSÉ, TU ES DEVENU FOU. VEUX-TU NOUS FAIRE TOUS MASSACRER EN AMENANT ICI UN ANGLAIS, PAR LES TEMPS QUI COURENT ?


ÉCOUTE, MAMI MAMBO, CES ANGLAIS-LÀ NOUS PROMETTENT LA LIBERTÉ, SI ON MARCHE AVEC EUX...
JOSÉ...


NOUS AUTRES, NÈGRES, ON N'A PLUS QU'À TREMBLER QUAND ON ENTEND LE MOT LIBERTÉ. IL SUFFIT DE LA PLUS PETITE FROUSSE CHEZ LES BLANCS POUR AVOIR DROIT AUX REPRÉSAILLES LES PLUS ATROCES...


MAIS CES ANGLAIS NOUS LA DONNERONT, LA LIBERTÉ...


IL A UNE PEAU AUSSI BLANCHE QUE CELLE DES ESPAGNOLS, SI CE N'EST PLUS...


LES NOIRS FRANÇAIS NOUS ONT RACONTÉ DE LONG EN LARGE COMMENT S'EST TERMINÉE LA RÉVOLTE AFRICAINE, À SAINT-DOMINGUE.

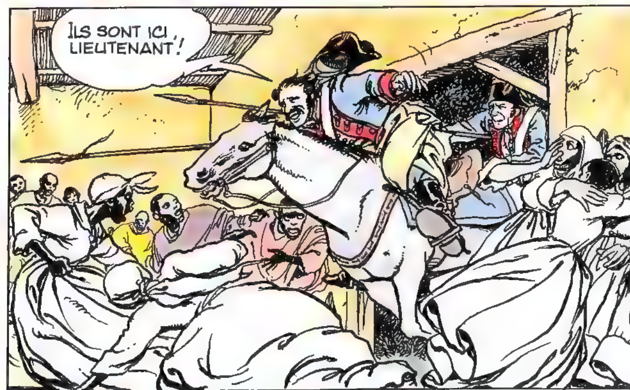

NOUS, ON N'EST PAS COMME EUX.
QUELQU'UN VOUS A TRAHIS...
TUE-MOI CE NÈGRE !

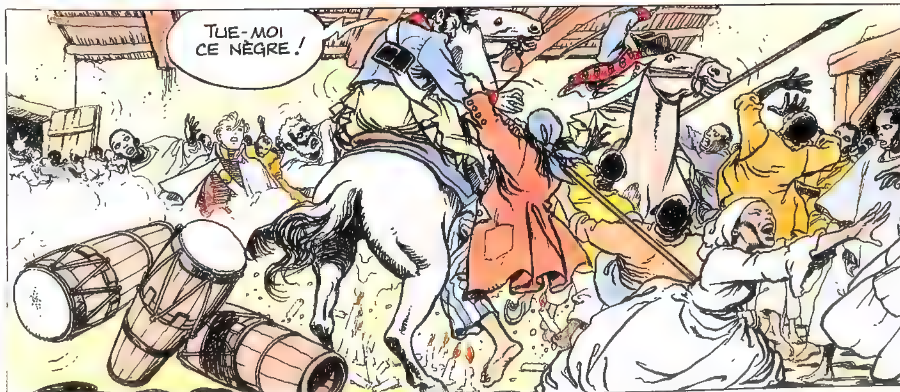

JOSÉ ...
LES NOIRS FRANÇAIS NOUS ONT RACONTÉ DE LONG EN LARGE COMMENT S'EST TERMINÉE LA RÉVOLTE AFRICAINE À SAINT-DOMINGUE.

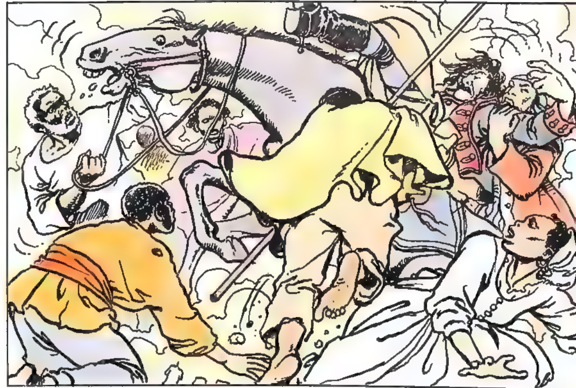

NOUS, ON N'EST PAS COMME EUX.


VOILÀ UN GROUPE DE SOLDATS "BLANDENGUES". FUYEZ TOUS !


QUELQU'UN VOUS A TRAHIS...


ILS SONT ICI, LIEUTENANT !

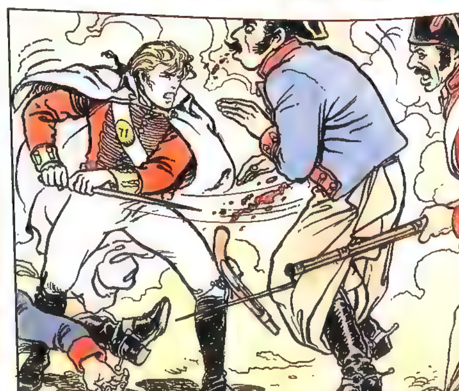

TUE-MOI CE NÈGRE !



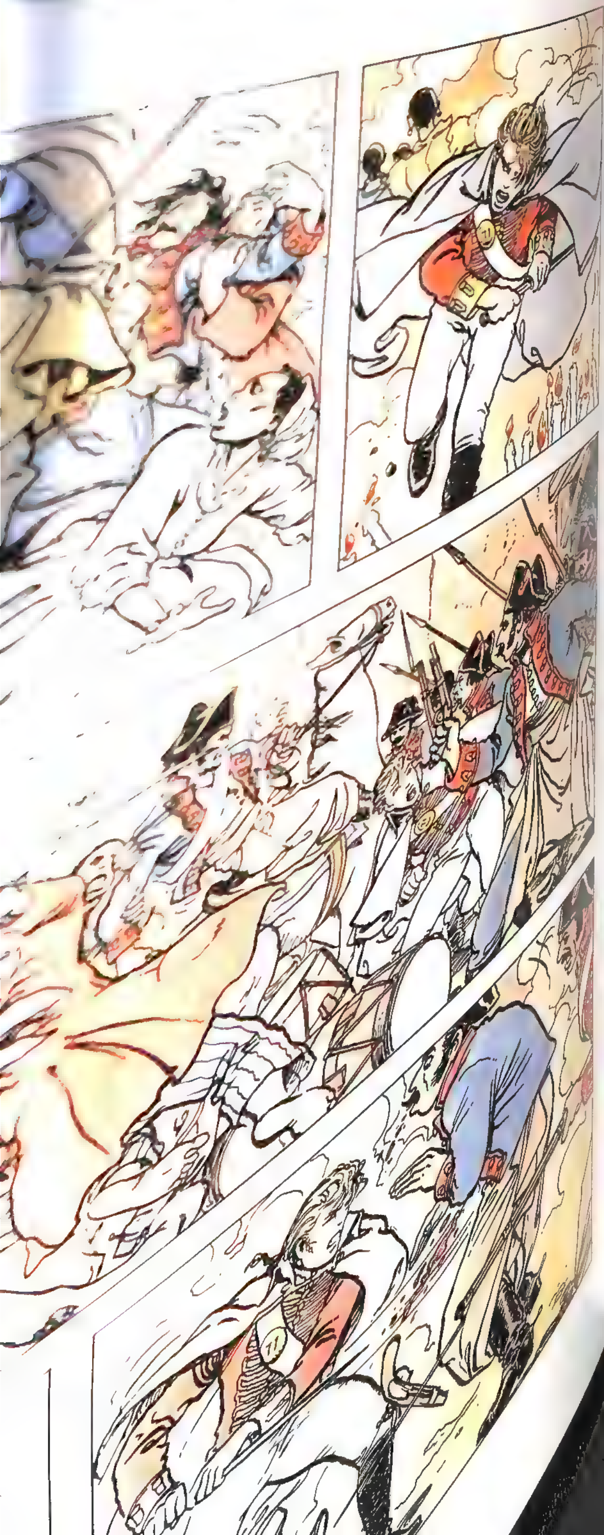


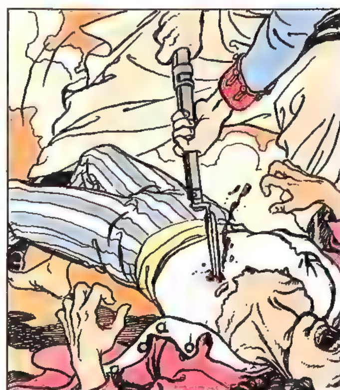


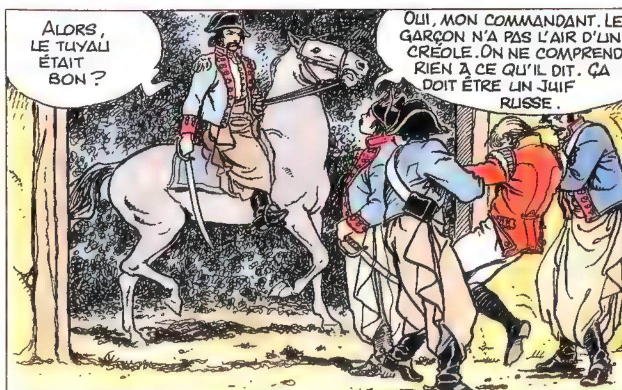




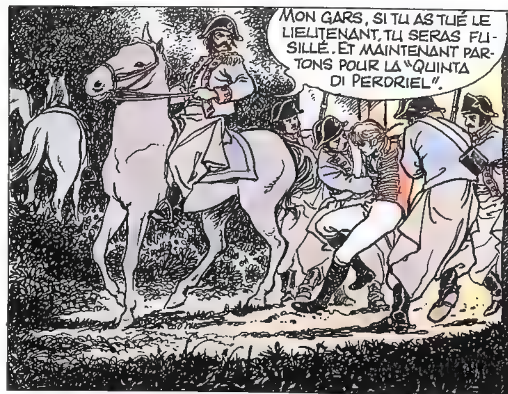

ALORS LE TUYAU ÉTAIT BON ?



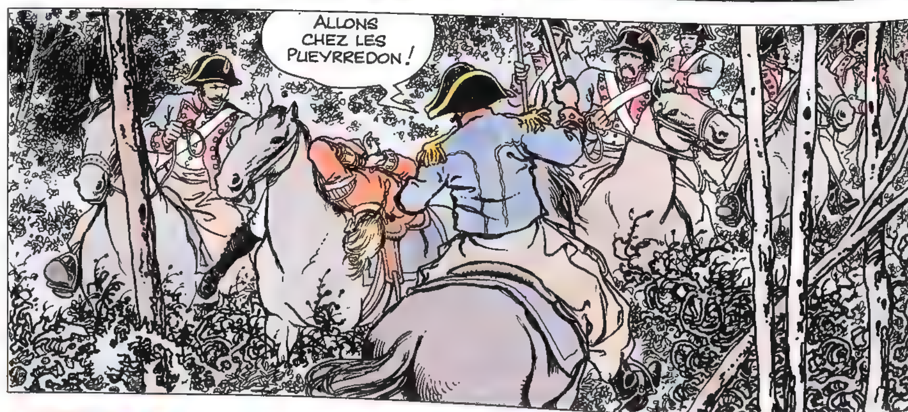


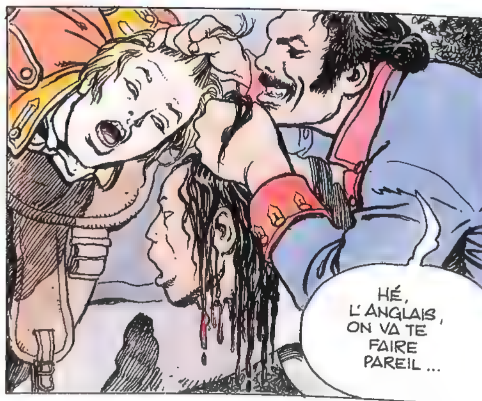
ARRÊTEZ, À MON COMMANDEMENT !

ALORS, LE TUYAU ÉTAIT BON ?
OUI, MON COMMANDANT. LE GARÇON N'A PAS L'AIR D'UN CRÉOLE. ON NE COMPREND RIEN À CE QU'IL DIT. ÇA DOIT ÊTRE UN JUIF RUSSE.

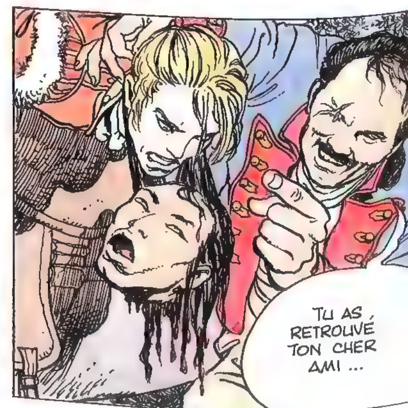
ET PUIS QUOI ENCORE ? C'EST PLUTÔT UN DE CES PIRATES ANGLAIS QUI ONT LEURS BATEAUX LÀ-BAS ...


MON GARS, SI TU AS TUÉ LE LIEUTENANT, TU SERAS FUSILLÉ. ET MAINTENANT PARTONS POUR LA "QUINTA DI PERDRIEL".




ALLONS CHEZ LES PUEYRREDON !

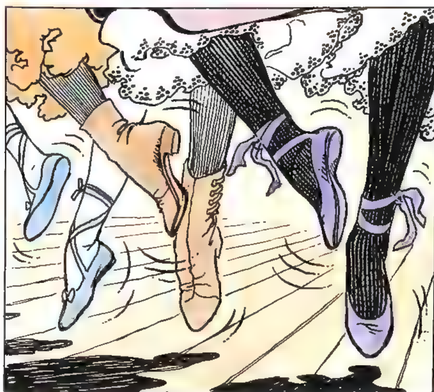

HÉ, L'ANGLAIS, ON VA TE FAIRE PAREIL ...

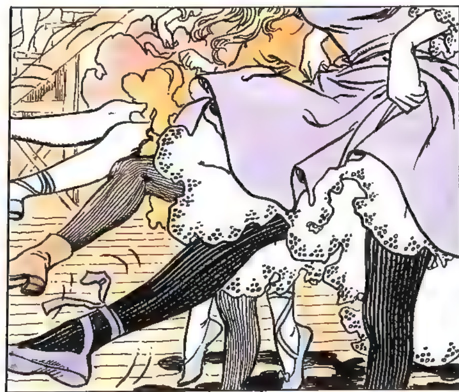

TU AS, RETROUVÉ TON CHER AMI ...




TU AS RETROUVÉ TON CHER AMI...

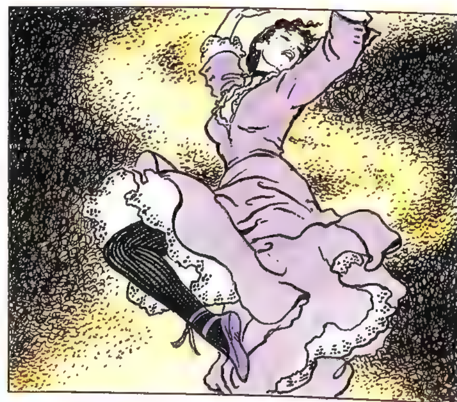




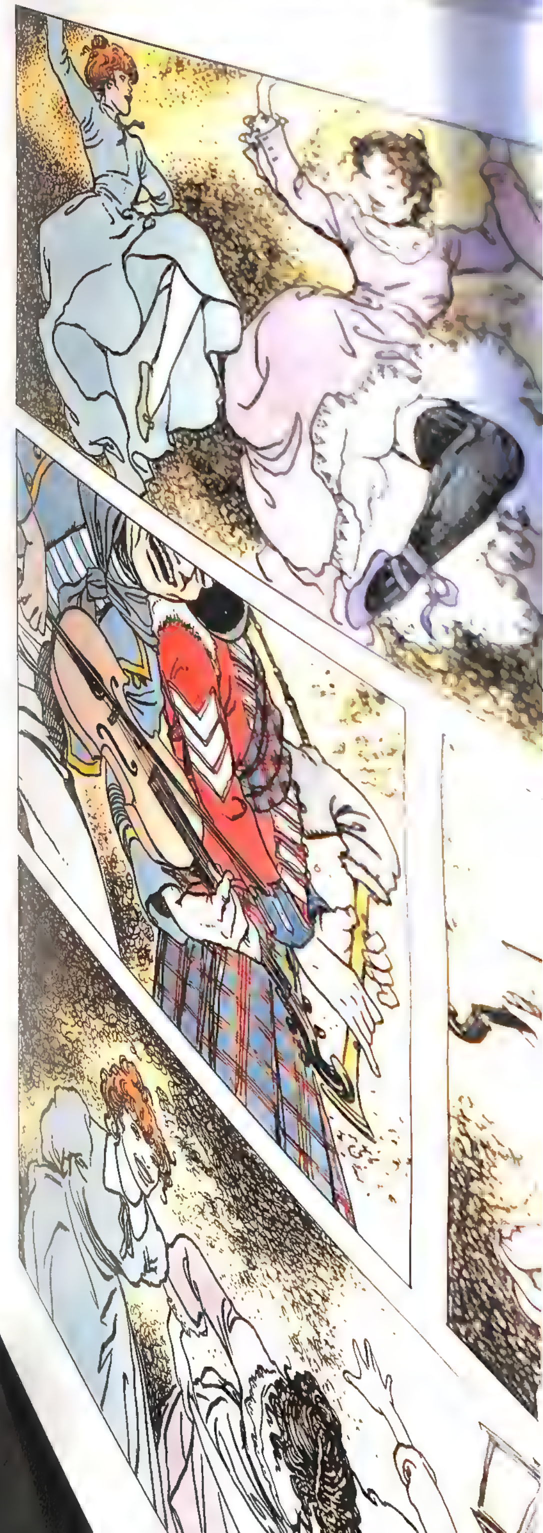


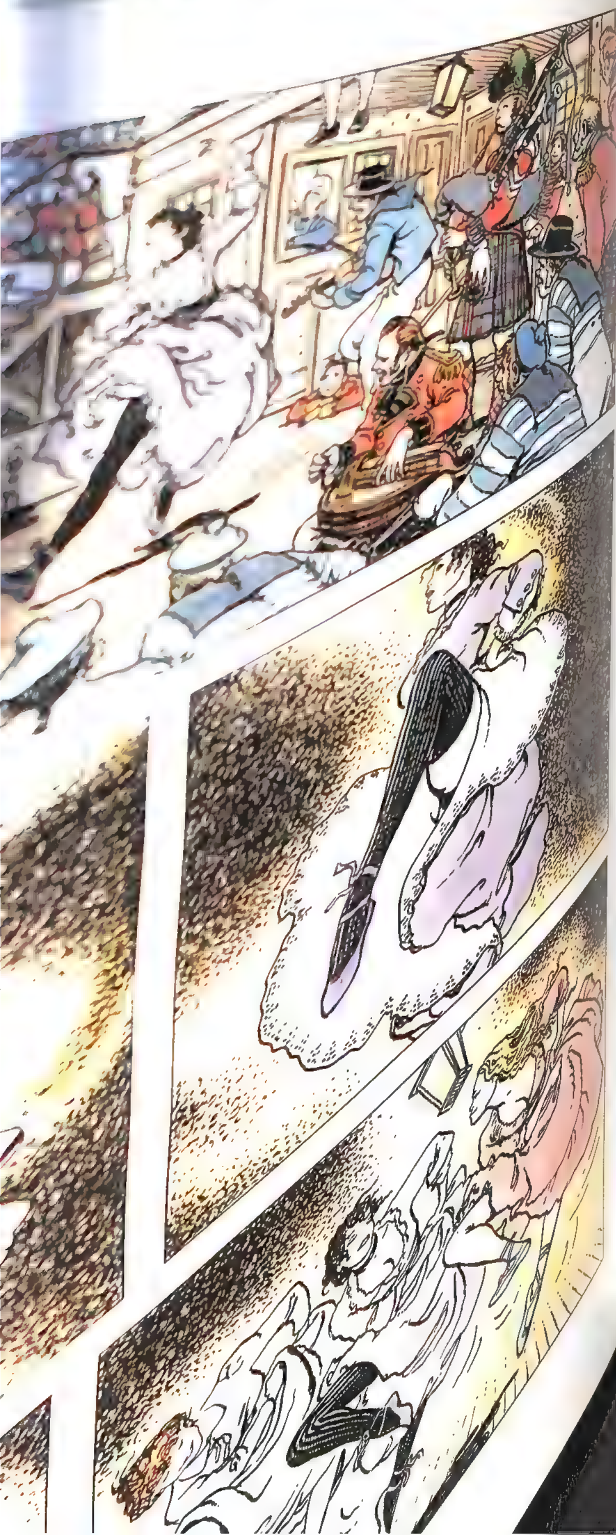


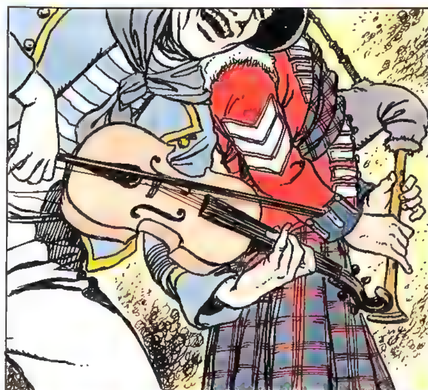
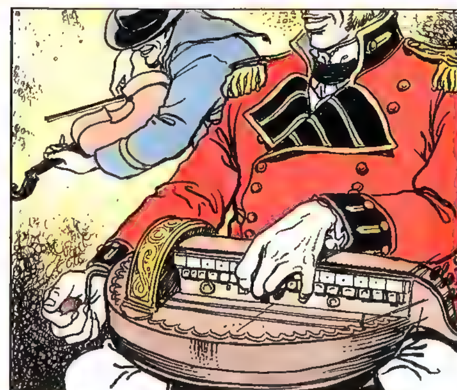
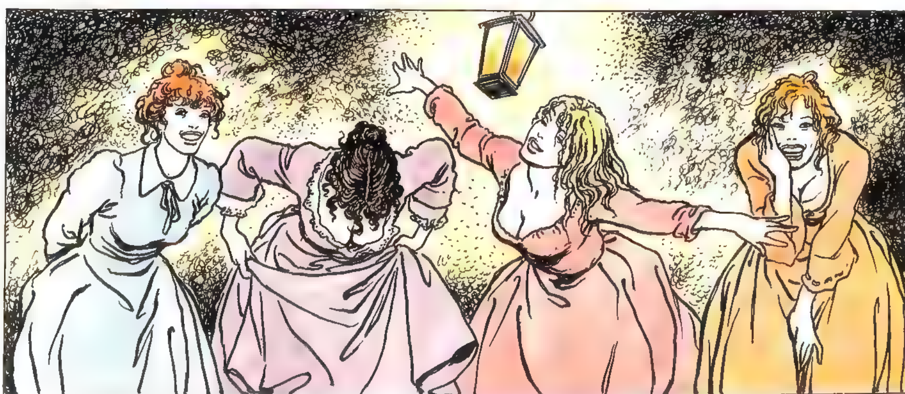




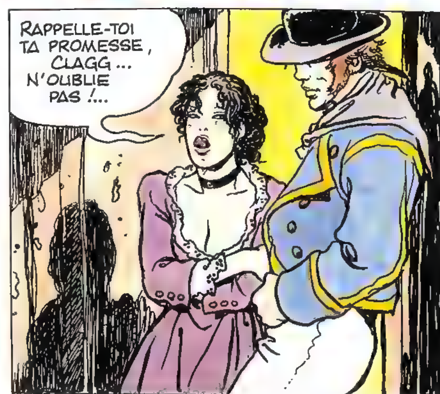







BRAVO... SUPERBE !


RAPPELLE-TOI TA PROMESSE, CLAGG... N'OUBLIE PAS !...


A TRIBORD, DEMAIN MATIN, CINQ HEURES !
EH BIEN D'ACCORD, GROS CULOTTÉ.


QUE LA NUIT EST BELLE, QUE D'ÉTOILES SI DIFFÉ-RENTES LES UNES DES AUTRES. AH, SI JE POUVAIS ME DÉBARRASSER DE CETTE BOSSE.


ET TOM ?

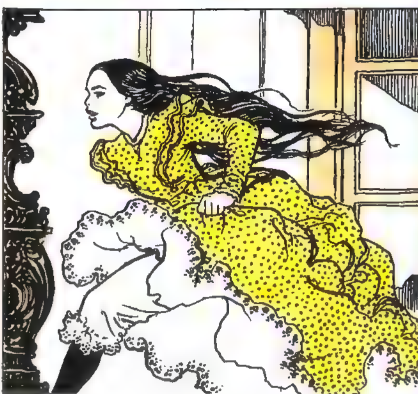



BRAVO... SUPERBE !
A TRIBORD. DEMAIN MATIN, CINQ HEURES !
EH BIEN D'ACCORD, GROS CULOTTE.
ET TOM ?


ALORS, ILS SONT ANGLAIS ?

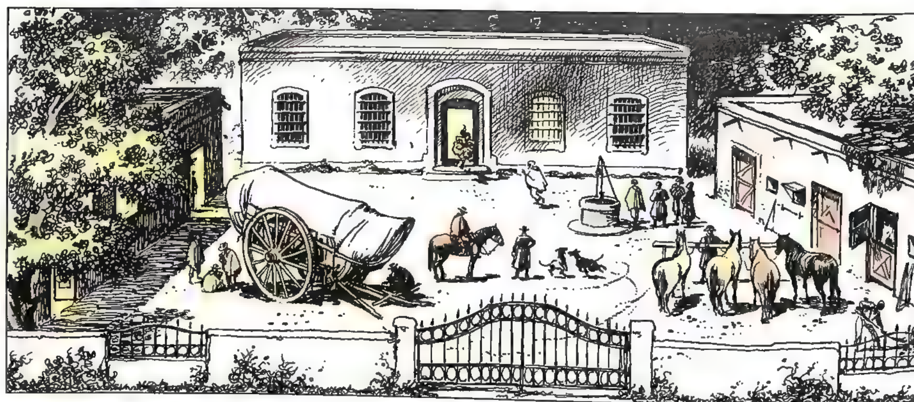

SANS AUCUN DOUTE. CE SONT DES PIRATES ANGLAIS, COMME CELUI QU'ON A ENFERMÉ DANS VOTRE ÉTABLE.


AH. JE VEUX ABSOLUMENT LE VOIR.




AURELIANA ! AURELIANA, REVENEZ ICI !


HA, HA ! NOTRE COUSINE AURELIANA FERAIT UNE EXCELLENTE RECRUE POUR LE RÉGIMENT DES CHASSEURS DE LA REINE. ILS N'ONT AUCUNE DISCI-PLINE !




SEÑORITA AURELIANA ... ARRÊTEZ-VOUS, VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT D'ALLER À L'ÉTABLE... ARRÊTEZ-VOUS.


TOUT BEAU... OÙ COURS-TU, PETITE ?


COMMENT OSEZ-VOUS ME TOUCHER, MALAPPRIS ?

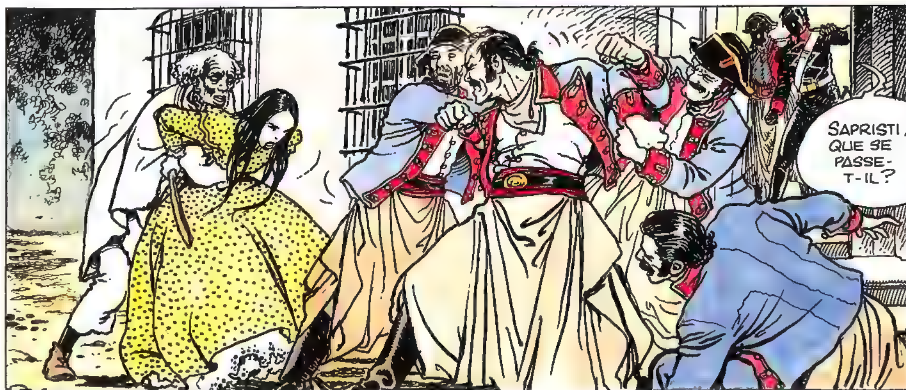

CALMEZ-VOUS, SEÑORITA AURELIANA...
LAISSE-MOI PASSER, CIPRIANO !


CET INDIVIDU S'EST PERMIS DE POSER SES PATTES SUR MOI.

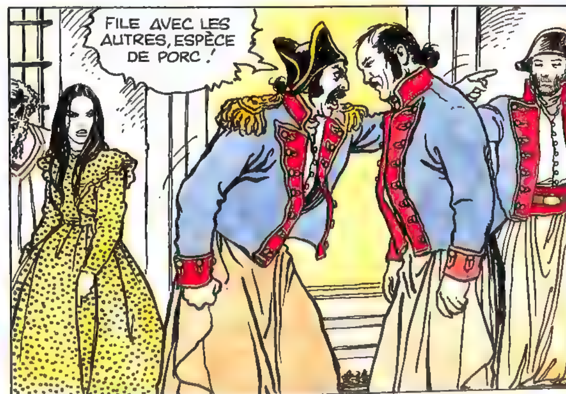

TOUT BEAU... OÙ COURS-TU, PETITE ?
CALMEZ-VOUS SEÑORITA AURELIA-NA...





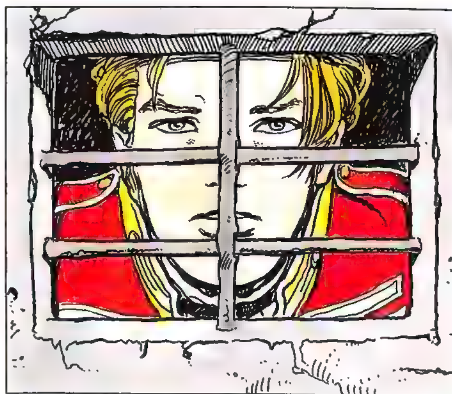

SAPRISTI, QUE SE PASSE-T-IL ?


CET INDIVIDU S'EST PERMIS DE POSER SES PATTES SUR MOI.

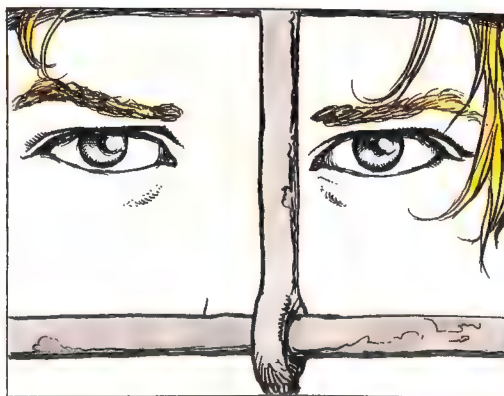

FILE AVEC LES AUTRES, ESPÈCE DE PORC !












C'EST LUI, L'ANGLAIS ?


OUI, C'EST UN ANGLAIS... UN GRINGO...
COMMENT ÇA, UN GRINGO ?


MAIS TOI, QU'AS-TU À VOIR AVEC EUX... QUAND DONC AS-TU ÉTÉ À TRINIDAD ?
MAIS ALORS, TU PARLES ANGLAIS, CIPRIANO ?

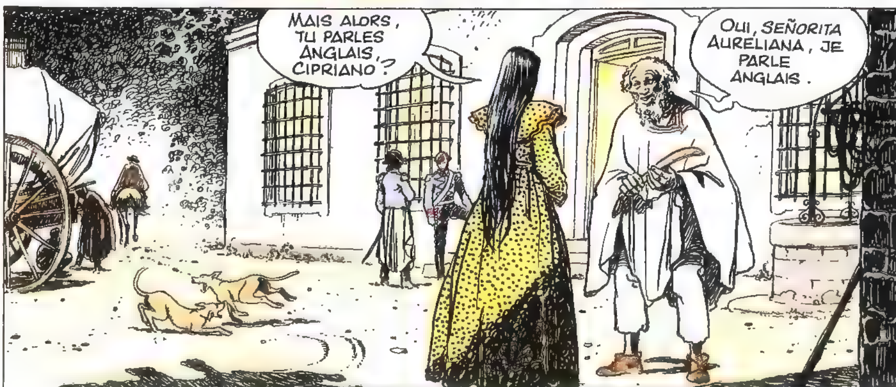

C'EST LUI, L'ANGLAIS ?


OUI, C'EST UN ANGLAIS ... UN GRINGO ...
COMMENT ÇA, UN GRINGO ?


GRINGO, C'EST COMME ÇA QUE LES ESPAGNOLS NOUS ONT APPELÉS QUAND ON A DÉBARQUÉ À TRINIDAD. À L'ÉPOQUE, NOUS CHANTIONS ♬ GREEN ♪ GROWS ♬ ♪ THE RUSCHES ♪ ♬ ... OUI ... CE FUT À CAUSE DE CETTE CHANSON ...


MAIS TOI, QU'AS-TU À VOIR AVEC EUX ... QUAND DONC AS-TU ÉTÉ À TRINIDAD ?

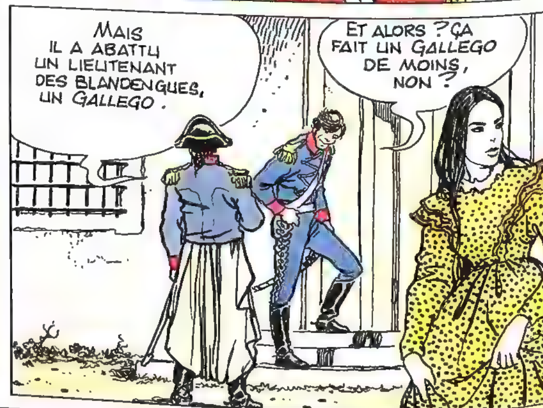

J'ÉTAIS UN ESCLAVE DE NEW YORK QUAND LA RÉVOLUTION YANKEE A COMMENCÉ. JE ME SUIS ENRÔLÉ CHEZ LES ANGLAIS EN ÉCHANGE DE MA LIBERTÉ ET J'AI FAIT TOUTE LA GUERRE DANS UN RÉGIMENT QU'ON APPELAIT THE ETHIOPIANS. APRÈS, ON A CONTINUÉ À LA FAIRE DANS LES CARAÏBES.

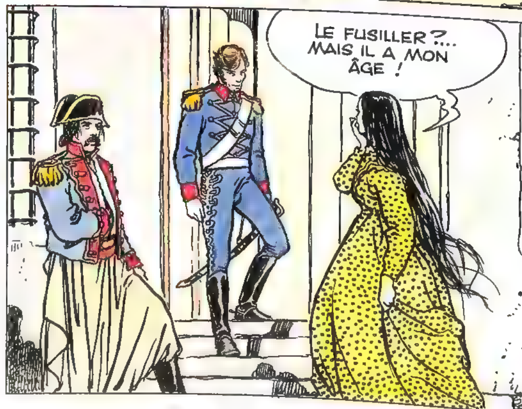

MAIS ALORS, TU PARLES ANGLAIS, CIPRIANO ?
OUI, SEÑORITA AURELIANA, JE PARLE ANGLAIS.

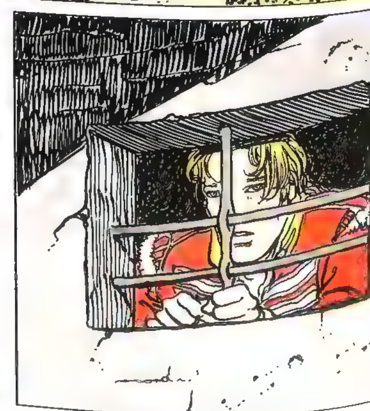

... CES SOLDATS SONT CHAQUE JOUR PLUS INDISCIPLINÉS... C'EST LA FAUTE DE NOTRE VICE-ROI.
CROYEZ-VOUS, LIEUTENANT HERNANDEZ ? MES HUSSARDS NE SONT PAS COMME ÇA... QUE COMPTEZ-VOUS FAIRE DU PRISONNIER ?


JE LE FUSILLERAIS TOUT DE SUITE, S'IL N'EN TENAIT QU'À MOI, MAIS VOTRE FRÈRE NE VEUT PAS... DU MOINS, PAS ICI.


IL A RAISON... CELA VOUS SEMBLE APPROPRIÉ COMME ENDROIT, POUR TUER UN GAMIN ?


MAIS IL A ABATTU UN LIEUTENANT DES BLANDENGUES, UN GALLEGO.
ET ALORS ? ÇA FAIT UN GALLEGO DE MOINS, NON ?

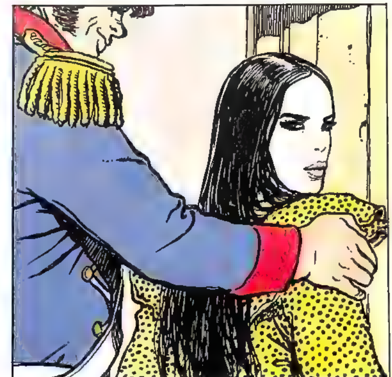

LE FUSILLER ?... MAIS IL A MON ÂGE !

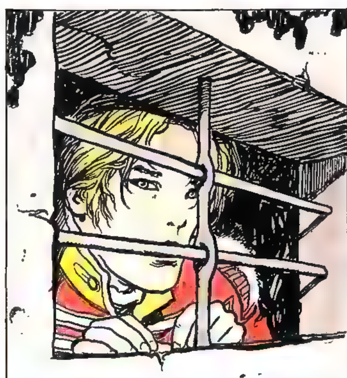


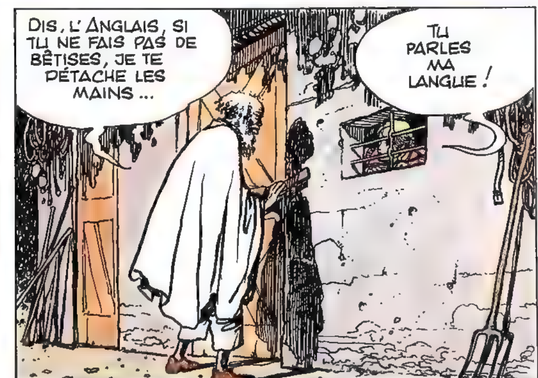

TU AS VU TON ANGLAIS... MAINTENANT RENTRONS À LA MAISON, MA COUSINE.


JE LE FUSILLERAIS TOUT DE SUITE, S'IL N'EN TENAIT QU'À MOI, MAIS VOTRE FRÈRE NE VEUT PAS... DU MOINS, PAS ICI.
ET ALORS ? ÇA FAIT UN GALLEGO DE MOINS, NON ?

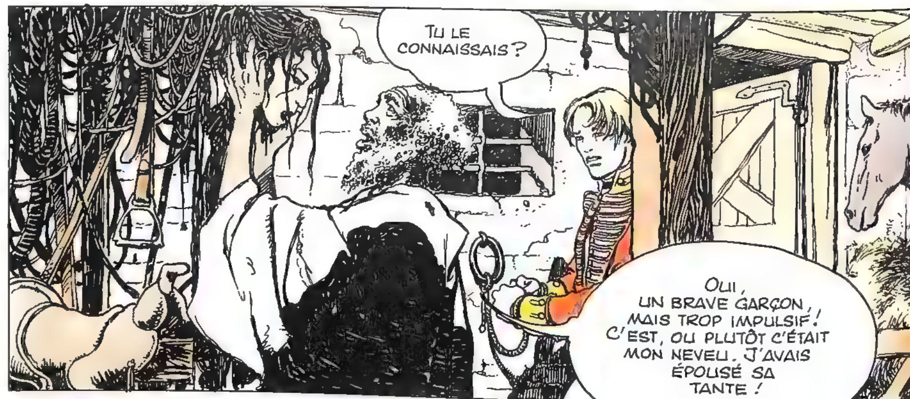

TU AS VU TON ANGLAIS... MAINTENANT RENTRONS À LA MAISON, MA COUSINE.



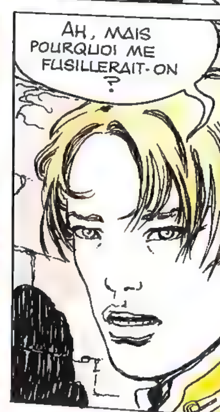



DIS, L'ANGLAIS, SI TU NE FAIS PAS DE BÊTISES, JE TE DÉTACHE LES MAINS...
TU PARLES MA LANGUE !

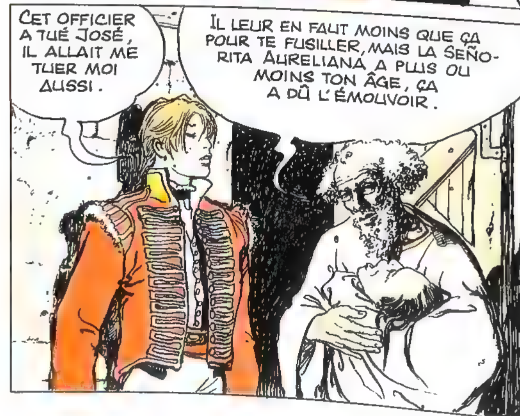

MAIS, C'EST JOSÉ !


TU LE CONNAISSAIS ?
OUI, UN BRAVE GARÇON, MAIS TROP IMPULSIF ! C'EST, OU PLUTÔT C'ÉTAIT MON NEVEU. J'AVAIS ÉPOUSÉ SA TANTE !

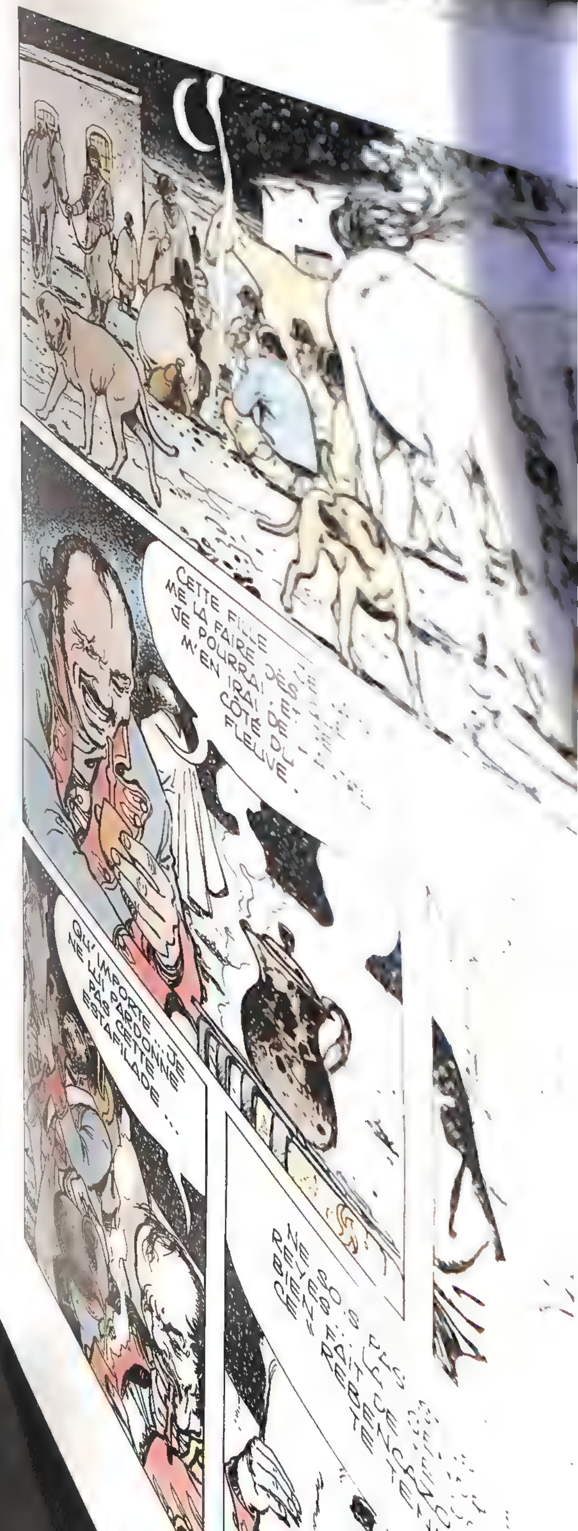

TU AS EU PLUS DE CHANCE. LA SEÑORITA AURELIANA NE TE LAISSERA PAS FUSILLER ...

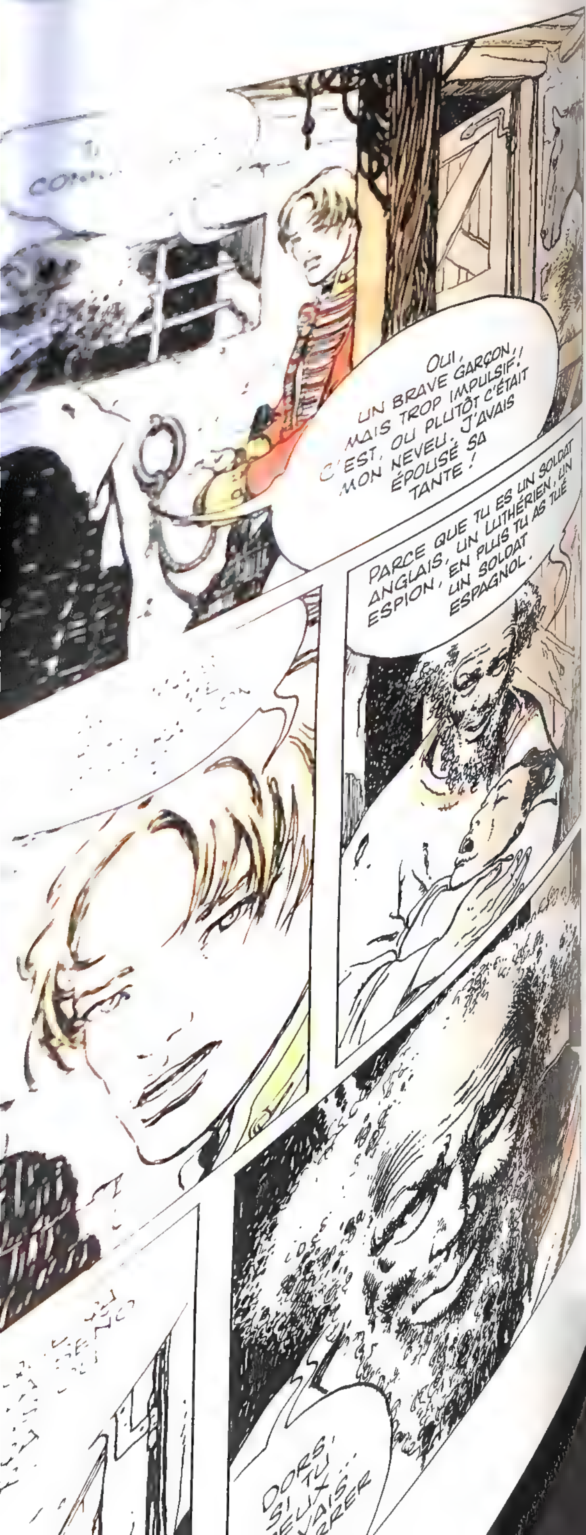

AH, MAIS POURQUOI ME FUSILLERAIT-ON ?


PARCE QUE TU ES UN SOLDAT ANGLAIS, UN LUTHÉRIEN, UN ESPION, EN PLUS TU AS TUÉ UN SOLDAT ESPAGNOL.


CET OFFICIER A TUÉ JOSÉ, IL ALLAIT ME TUER MOI AUSSI.
IL LEUR EN FAUT MOINS QUE ÇA POUR TE FUSILLER, MAIS LA SEÑORITA AURELIANA A PLUS OU MOINS TON ÂGE, ÇA A DÛ L'ÉMOUVOIR.


DORS, SI TU PEUX ... JE VAIS ENTERRER MON NEVEU.




OUI, UN BRAVE GARÇON, MAIS TROP IMPULSIF! C'EST, OU PLUTÔT C'ÉTAIT MON NEVEU. J'AVAIS ÉPOUSÉ SA TANTE !
PARCE QUE TU ES UN SOLDAT ANGLAIS, UN LUTHÉRIEN, UN ESPION, EN PLUS TU AS TUÉ UN SOLDAT ESPAGNOL.




CETTE FILLE ... JE VAIS ME LA FAIRE DÈS QUE JE POURRAI, ET JE M'EN IRAI DE L'AUTRE CÔTÉ DU FLEUVE.


TU N'Y ARRIVERAS PAS. IL Y A DES BLANDENGUES ... EN FACE AUSSI ... À MONTEVIDEO.


QU'IMPORTE ... JE NE LUI PARDONNE PAS CETTE ESTAFILADE ...


NE SOIS PAS STUPIDE, REYES ... LA "SENORITA" A BIEN FAIT DE TE DONNER CE "REBENCAZO". FALLAIT TE TENIR.


APRÈS TOUT, TU AS PERDU TON ŒIL POUR LA MÊME RAISON ...


C'EST BON, SERGENT... MAIS C'EST PLUS FORT QUE MOI... CETTE FILLE VA ME LE PAYER.

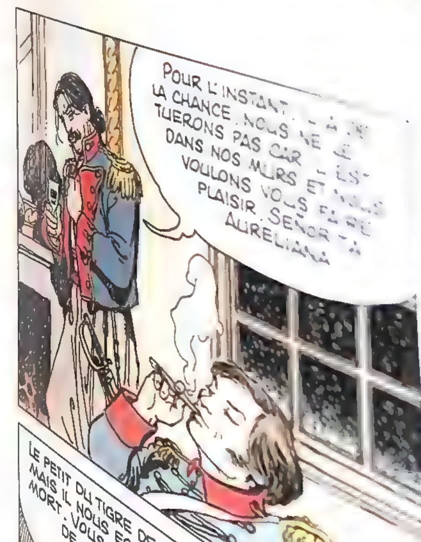

IL NOUS FAUDRAIT 14000 SOLDATS POUR COUVRIR LE TERRITOIRE, DONT 6000 À BUENOS AIRES POUR CONTRER CES PIRATES. EN RÉALITÉ NOUS N'EN AVONS QUE 1000. IL Y EN A PLUS À MONTEVIDEO.

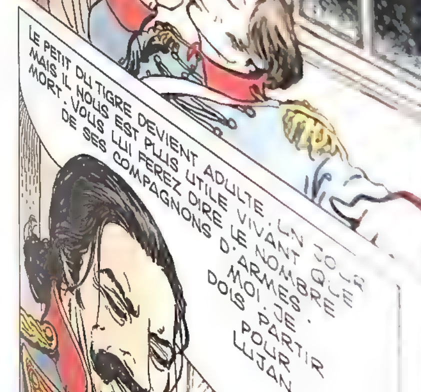

MAIS LA VILLE COMPTE 50 000 HABITANTS. CES PIRATES NE PEUVENT RIEN CONTRE NOUS.


JUSTEMENT, MANUELA. CES PIRATES N'ONT ICI NI BIENS, NI FAMILLE... ILS N'ONT RIEN À PERDRE.


ET PUIS NOS ESCLAVES, MULÂTRES ET MÉTISSES SE RÉVOLTERONT CONTRE LEURS MAÎTRES À LA PREMIÈRE OCCASION.


COUSIN... VOUS N'ALLEZ PAS TUER CE JEUNE ANGLAIS ?


POUR L'INSTANT
LA CHANCE
TUERONS PAS CAR
DANS NOS MURS ET
VOULONS VOUS
PLAISIR SEÑOR
AURELIANA

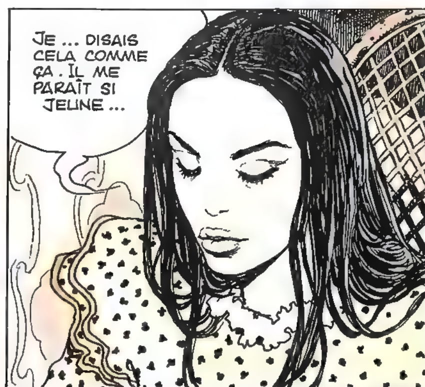

LE PETIT DU TIGRE DEVIENT ADULTE UN JOUR MAIS IL NOUS EST PLUS UTILE VIVANT QUE MORT. VOUS LUI FEREZ DIRE LE NOMBRE DE SES COMPAGNONS D'ARMES. MOI, JE DOIS PARTIR POUR LUJAN.



IL NOUS FAUDRAIT 14000 SOLDATS POUR COUVRIR LE TERRITOIRE, DONT 6000 À BUENOS AIRES POUR CONTRER CES PIRATES. EN RÉALITÉ NOUS N'EN AVONS QUE 1000. IL Y EN A PLUS À MONTEVIDEO.
JUSTEMENT, MANUELA, CES PIRATES N'ONT ICI NI BIENS, NI FAMILLE... ILS N'ONT RIEN À PERDRE.
COUSIN, VOUS N'ALLEZ PAS TUER CE JEUNE ANGLAIS ?



POUR L'INSTANT, IL A DE LA CHANCE, NOUS NE LE TUERONS PAS CAR IL EST DANS NOS MURS ET NOUS VOULONS VOUS FAIRE PLAISIR, SEÑORITA AURELIANA.



JE ... DISAIS CELA COMME ÇA. IL ME PARAÎT SI JEUNE ...



LE PETIT DU TIGRE DEVIENT ADULTE, UN JOUR... MAIS IL NOUS EST PLUS UTILE VIVANT QUE MORT. VOUS LUI FEREZ DIRE LE NOMBRE DE SES COMPAGNONS D'ARMES. MOI, JE DOIS PARTIR POUR LUJAN.



M'ACCOMPAGNEZ-VOUS, CHER LIEUTENANT ?



SERGENT, NOUS PARTONS POUR LUJAN. AFFECTEZ TROIS HOMMES À LA "CHAERA", AVEC LE PRISONNIER.


TRÈS BIEN, MON LIEUTENANT... TOI, REYES...


QUE ME DONNES-TU SI JE TE LAISSE ICI POUR QUE TU PUISSES TE VENGER ?


... UNE TRESSE DE TABAC ...

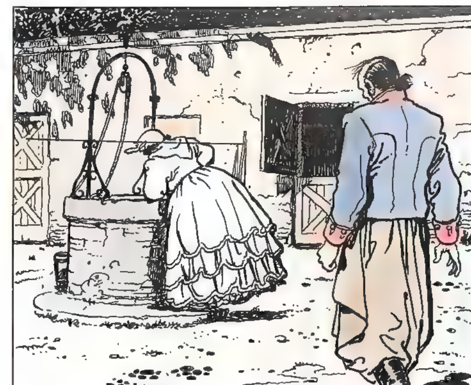

C'EST BON, VA POUR LA TRESSE, COUILLON !


TU FINIRAS MAL, REYES. MAIS SI TU ARRIVES À TE FAIRE LA NIÑA, PENSE À MOI.




QUOI? COMMENT ÇA ?

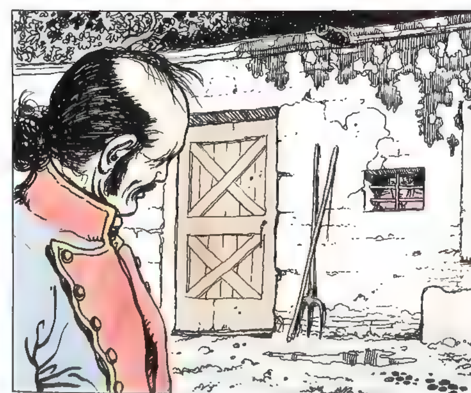

QUE ME DONNES-TU SI JE TE LAISSE ICI POUR QUE TU PUISSES TE VENGER ?
... UNE TRESSE DE TABAC...
TU FINIRAS MAL, REYES. MAIS SI TU ARRIVES À TE FAIRE LA NIÑA, PENSE À MOI.

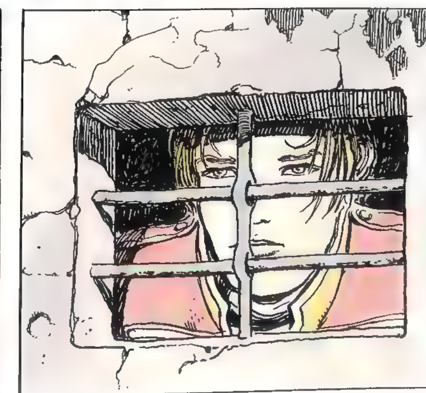


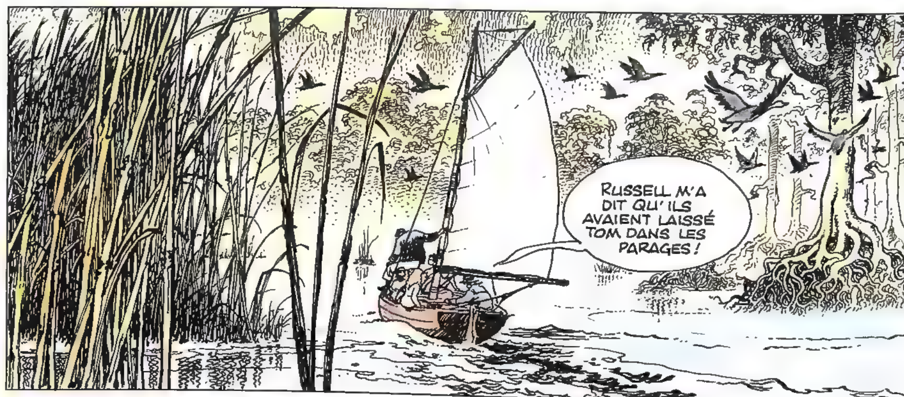

DIS-MOI, NOIRAUDE, JE NE T'AI PAS VUE HIER SOIR AU CANDOMBÉ ?
LE PUITS DIT QUE TU ES RESTÉ POUR TE VENGER !


QUOI? COMMENT ÇA ?
C'EST CE QUE DIT LE PUITS. IL DIT AUSSI QUE TON HISTOIRE SE TERMINE ICI.


FICHE LE CAMP, IMBÉCILE !






RUSSELL M'A DIT QU'ILS AVAIENT LAISSÉ TOM DANS LES PARAGES !


ICI, IL N'Y A PERSONNE !




ATTENTION ! SI ON NOUS ATTRAPE AVANT QU'ON AIT MIS PIED À TERRE, ON SERA PENDUS !


NOUS DIRONS QUE NOUS SOMMES DES DÉSERTEURS QUI NE VEULENT PLUS SERVIR LES ANGLAIS... QUE NOUS SOMMES CATHOLIQUES COMME EUX !

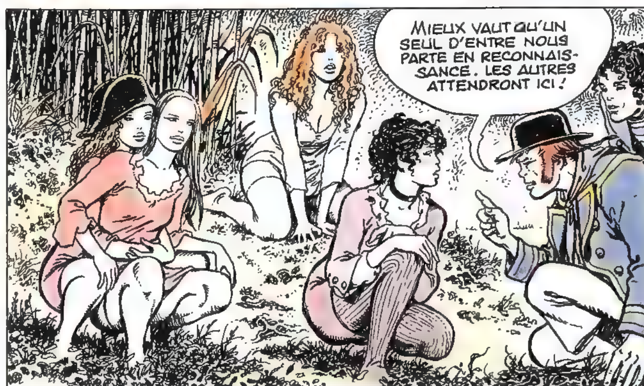

MOLLY A RAISON... ET EN PLUS, C'EST VRAI.


ELLE N'ÉTAIT PAS GRECQUE ?


RUSSELL M'A DIT QU'ILS AVAIENT LAISSÉ TOM DANS LES PARAGES !
MOLLY A RAISON... ET EN PLUS, C'EST VRAI !





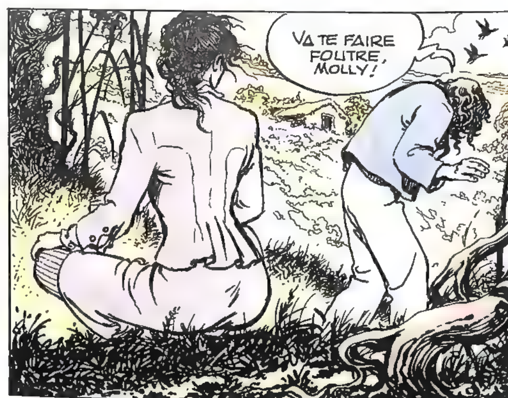

MIEUX VAUT QU'UN SEUL D'ENTRE NOUS PARTE EN RECONNAISSANCE. LES AUTRES ATTENDRONT ICI !


ALORS J'Y VAIS. GRÂCE À MA MÈRE, JE ME DÉBROUILLE EN ESPAGNOL.

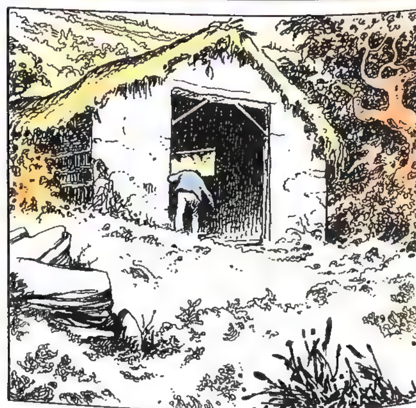

ELLE N'ÉTAIT PAS GRECQUE ?


SI, MAIS D'ORIGINE JUIVE-MARRANE.


SI TU ES JUIF, TU DESCENDS DE CEUX QUI ONT TUÉ JÉSUS-CHRIST !

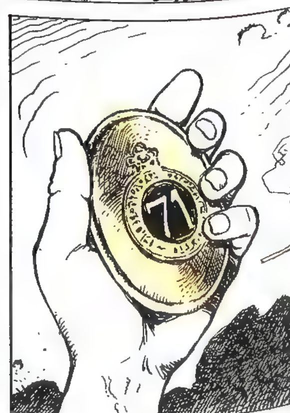

VA TE FAIRE FOUTRE, MOLLY !





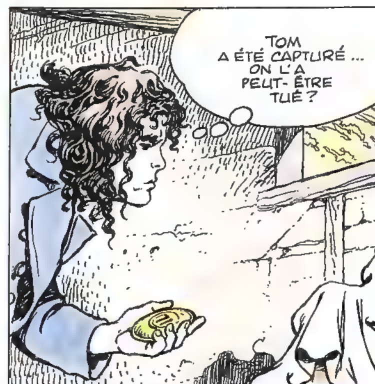




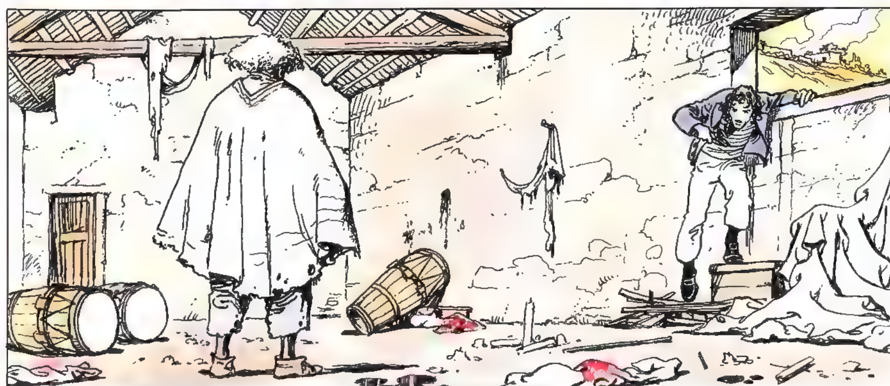

71




VA TE FAIRE FOUTRE, MOLLY !


TOM A ÉTÉ CAPTURÉ ... ON L'A PEUT-ÊTRE TUÉ ?



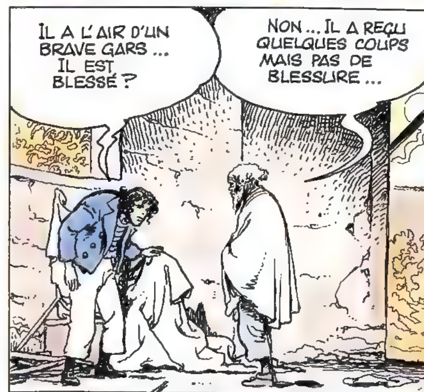



QUI ES-TU ? QUE VIENS-TU FAIRE DANS CE LIEU SACRÉ ?
RIEN. JE SUIS SEULEMENT DE PASSAGE ET JE NE SAVAIS PAS QUE CE LIEU ÉTAIT SACRÉ !


IL L'EST !... MAIS D'OÙ VIENS-TU ? JE NE T'AI JAMAIS VU DANS LE COIN !
JE CHERCHE UN AMI... MAIS QUE S'EST-IL DONC PASSÉ ICI ?


DES SOLDATS BLANDENGUES ONT TUÉ UN DE MES NEVEUX ET JE SUIS VENU L'ENTERRER ... ILS VOULAIENT CAPTURER UN PIRATE ANGLAIS ...


QUEL PIRATE ?
UN JEUNE SOLDAT ANGLAIS ... IL A DÉBARQUÉ D'UN DES NAVIRES DE LA BAIE. IL A ESSAYÉ DE DÉFENDRE MON NEVEU, ET MAINTENANT IL EST PRISONNIER LÀ-HAUT, CHEZ LES PERDRIEL ...

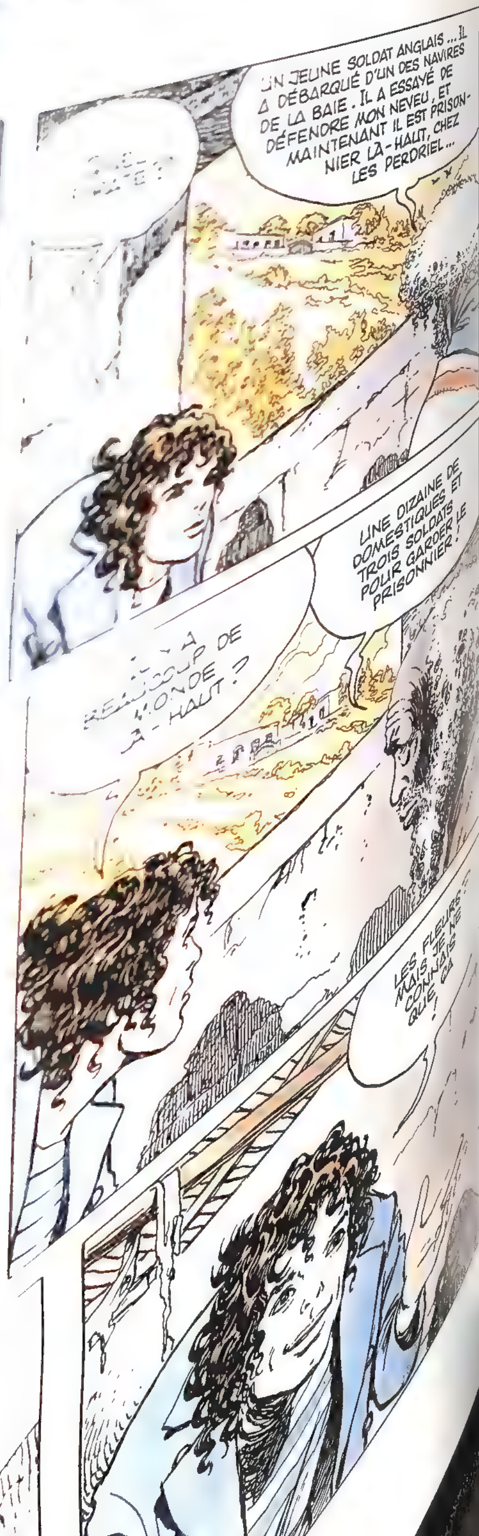

IL A L'AIR D'UN BRAVE GARS ... IL EST BLESSÉ ?
NON ... IL A REÇU QUELQUES COUPS MAIS PAS DE BLESSURE ...

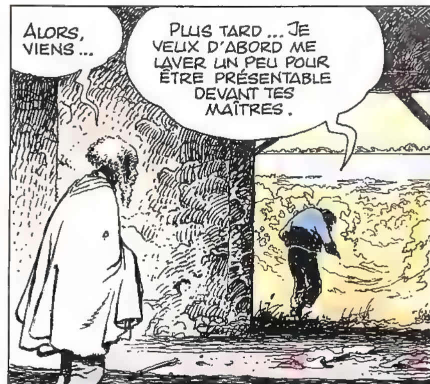

IL Y A BEAUCOUP DE MONDE LÀ-HAUT ?
UNE DIZAINE DE DOMESTIQUES ET TROIS SOLDATS POUR GARDER LE PRISONNIER !

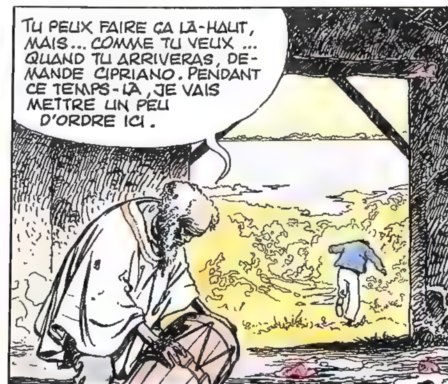

TU CROIS QUE JE PEUX Y TROUVER DU TRAVAIL ?
ON A BESOIN D'UN JARDINIER ... SI TU T'Y CONNAIS EN FLEURS ...

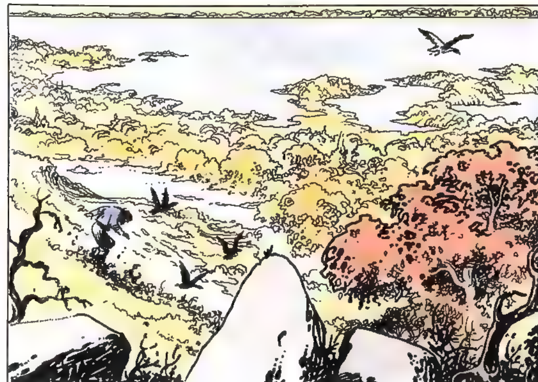

LES FLEURS ? MAIS JE NE CONNAIS QUE ÇA !


ALORS, VIENS...
PLUS TARD ... JE VEUX D'ABORD ME LAVER UN PEU POUR ÊTRE PRÉSENTABLE DEVANT TES MAÎTRES.
ALORS, MATTHEW, COMMENT ÇA S'EST PASSÉ ?


UN JEUNE SOLDAT ANGLAIS ... IL A DÉBARQUÉ D'UN DES NAVIRES DE LA BAIE. IL A ESSAYÉ DE DÉFENDRE MON NEVEU, ET MAINTENANT IL EST PRISONNIER LÀ-HAUT, CHEZ LES PERDRIEL...
UNE DIZAINE DE DOMESTIQUES ET TROIS SOLDATS POUR GARDER LE PRISONNIER.
BEAUCOUP DE MONDE LÀ-HAUT ?


ALORS, VIENS ...
PLUS TARD ... JE VEUX D'ABORD ME LAVER UN PEU POUR ÊTRE PRÉSENTABLE DEVANT TES MAÎTRES.

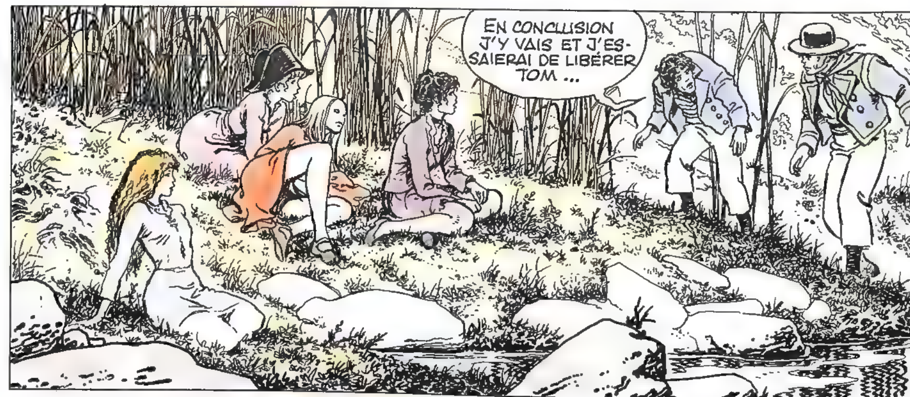

TU PEUX FAIRE ÇA LÀ-HAUT, MAIS ... COMME TU VEUX ... QUAND TU ARRIVERAS, DEMANDE CIPRIANO. PENDANT CE TEMPS-LÀ, JE VAIS METTRE UN PEU D'ORDRE ICI.

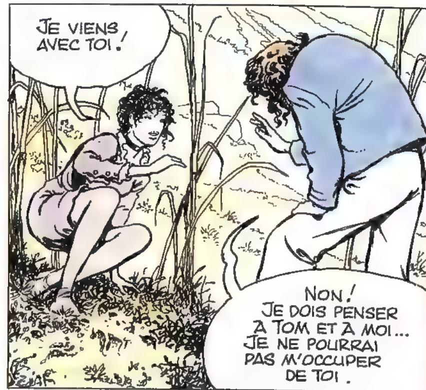





ALORS, MATTHEW... COMMENT ÇA S'EST PASSÉ ?
TOUT EST POUR LE MIEUX !


TOM VA BIEN, MAIS IL EST PRISONNIER. JE ME SUIS FAIT UN AMI ET J'AI TROUVÉ DU TRAVAIL DANS LA MAISON OÙ IL EST PRISONNIER ... IL FAUT QU'ON S'ORGANISE.

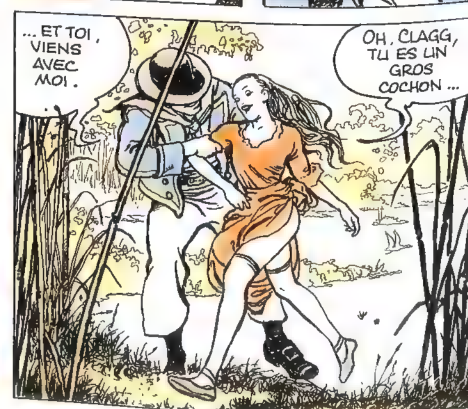

EN CONCLUSION J'Y VAIS ET J'ESSAIERAI DE LIBÉRER TOM ...


JE VIENS AVEC TOI !
NON ! JE DOIS PENSER À TOM ET À MOI... JE NE POURRAI PAS M'OCCUPER DE TOI .


MATT A RAISON MOLLY... NOUS POUVONS L'ATTENDRE CHEZ RUSSELL , À BUENOS AIRES .


BREF, FAITES CE VOUS VOULEZ, MAIS ÉCOUTEZ-MOI. JE VIENDRAIS AVEC TOM VOUS RETROUVER CHEZ RUSSELL ...

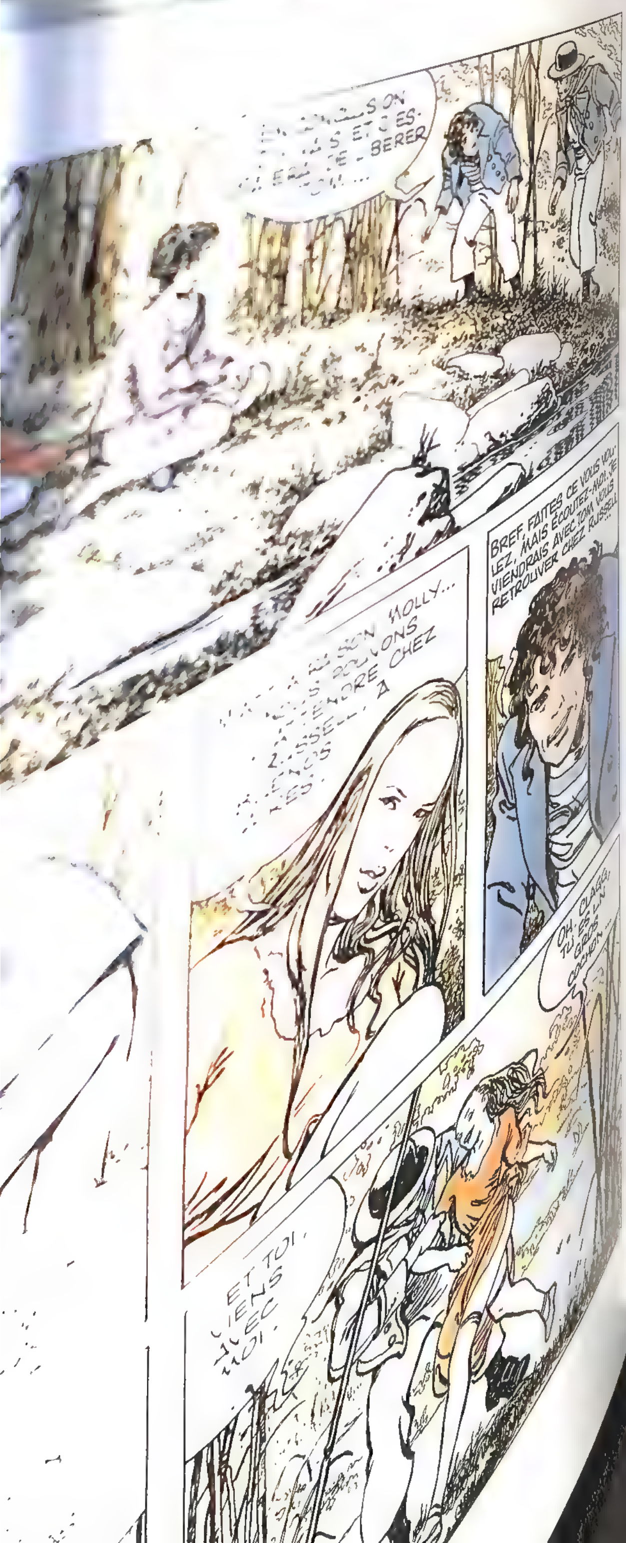

C'EST BON, VAS-Y, ON FERA COMME T'AS DIT ...


... ET TOI , VIENS AVEC MOI .
OH, CLAGG, TU ES UN GROS COCHON ...

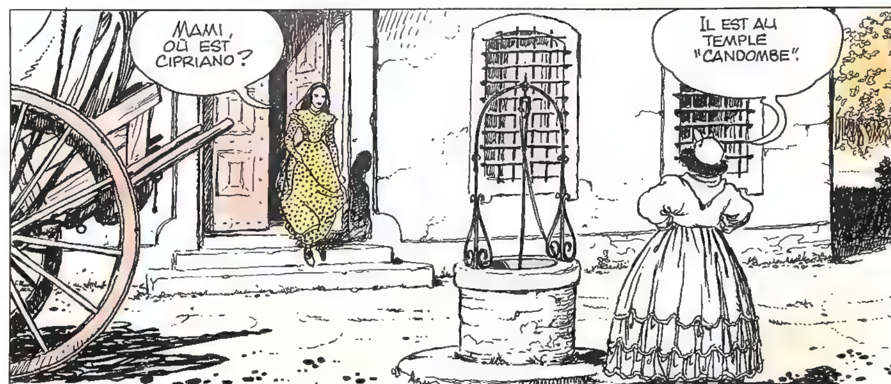

MAMI , OÙ EST CIPRIANO ?


JE VAIS LE CHERCHER, IL FAUT QUE JE RENTRE À BUENOS AIRES !

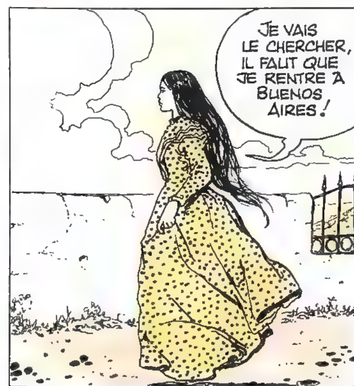




BREF, FAITES CE QUE VOUS VOULEZ, MAIS ÉCOUTEZ-MOI. JE VIENDRAIS AVEC TOM VOUS RETROUVER CHEZ RUSSELL...
ET TOI, VIENS AVEC MOI.



MAMI, OÙ EST CIPRIANO ?
IL EST AU TEMPLE "CANDOMBE".



JE VAIS LE CHERCHER, IL FAUT QUE JE RENTRE À BUENOS AIRES !

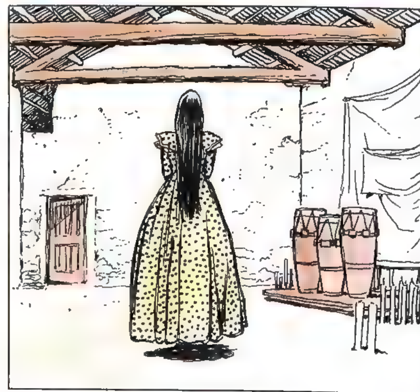







CIPRIANO !







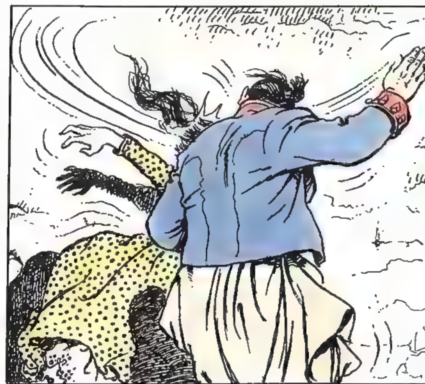

CIPRIANO ?!?

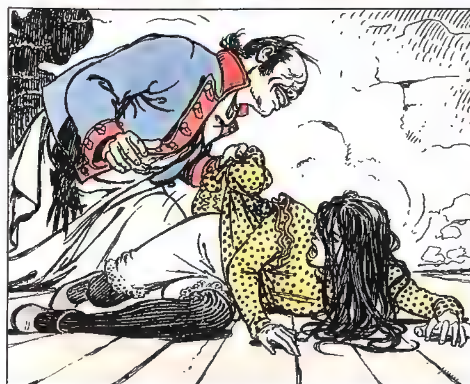



QUE FAITES-VOUS ICI ?




QUE FAITES-VOUS ICI ?
MAINTENANT IL N'Y A PLUS PERSONNE, SEÑORITA...



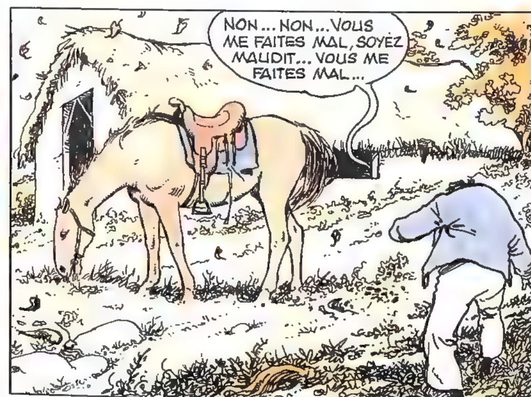



MON DIEU ! SEIGNEUR !

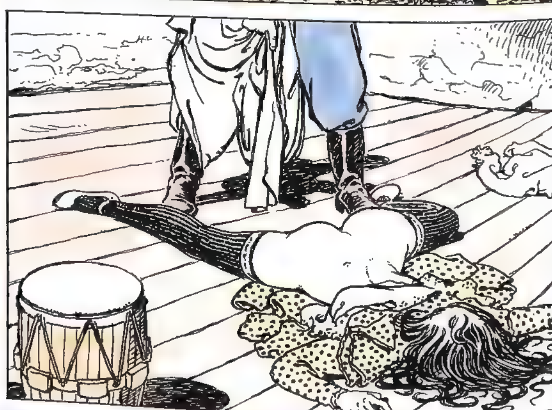


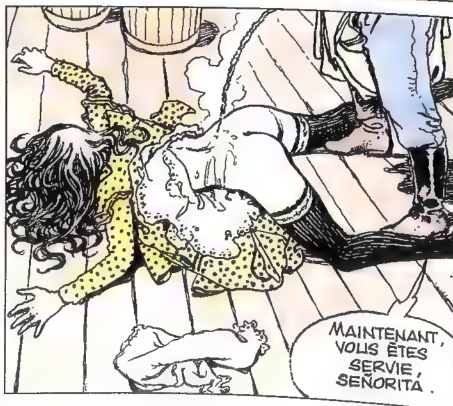


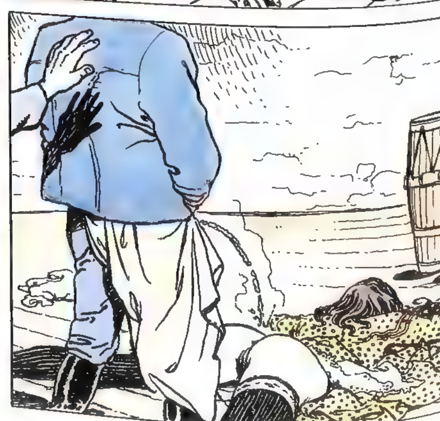



NON... NON... VOUS ME FAITES MAL, SOYEZ MAUDIT... VOUS ME FAITES MAL...



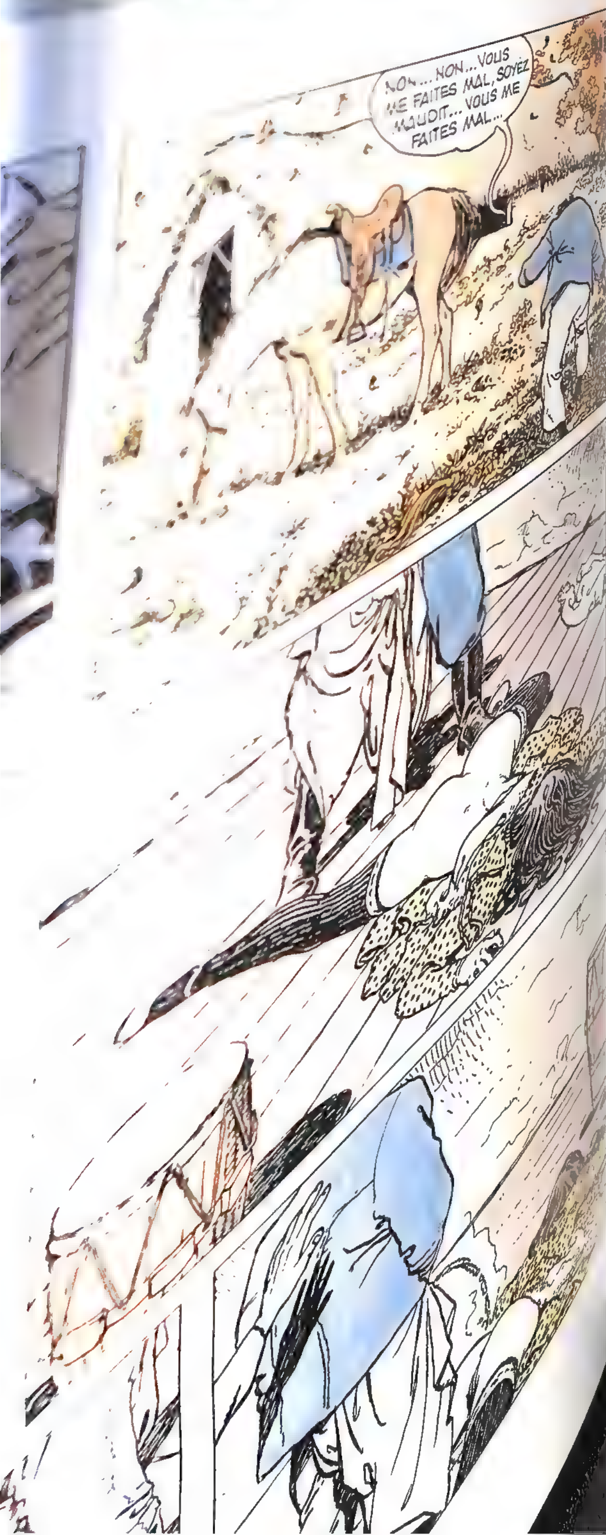



MAINTENANT, VOUS ÊTES SERVIE, SEÑORITA.

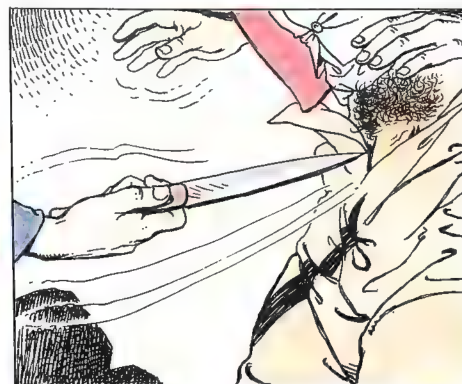



MAIS...

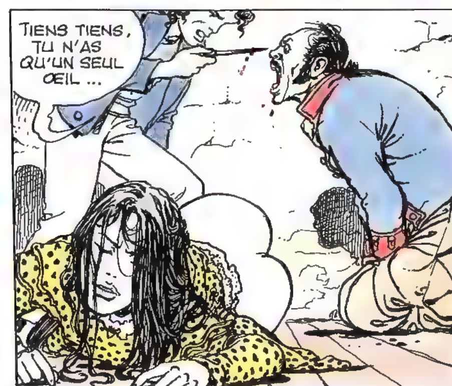

EH BIEN...


NON... NON... VOUS ME FAITES MAL, SOYEZ MAUDIT... VOUS ME FAITES MAL...

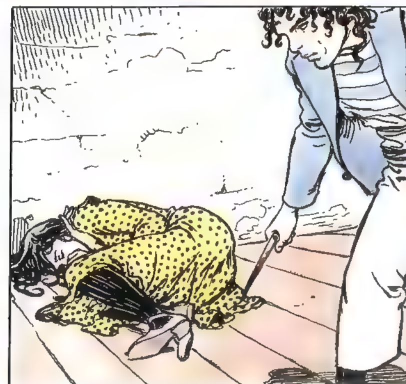

MAIS ...

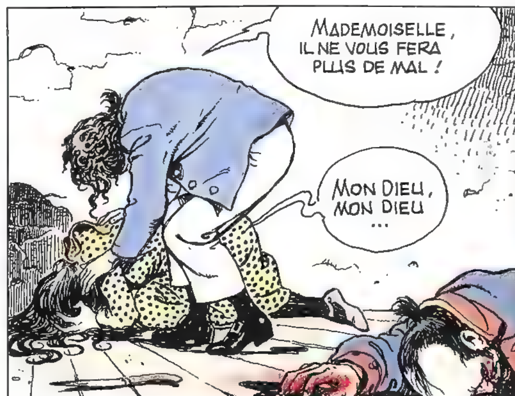





TIENS TIENS, TU N'AS QU'UN SEUL ŒIL ...


EH BIEN, IL NE TE SERVIRA PLUS !



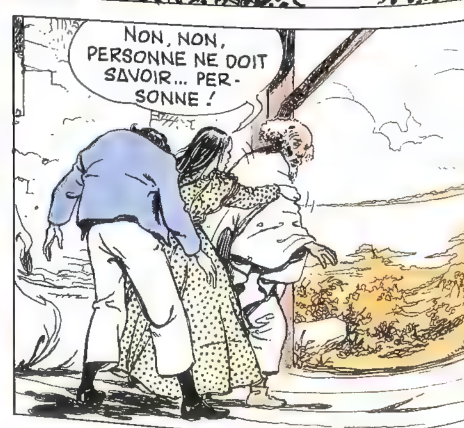

MADEMOISELLE, IL NE VOUS FERA PLUS DE MAL !
MON DIEU, MON DIEU ...


QUE S'EST-IL PASSÉ ? QUE... VOUS A-T-ON FAIT, MADEMOISELLE AURELIANA ...


CIPRIANO ... C'EST... LE SOLDAT D'HIER ...


IL M'A VIOLÉE IL M'A FAIT MAL ...


J'APPELLE LES FEMMES : ELLES SAURONT QUOI FAIRE !


NON, NON, PERSONNE NE DOIT SAVOIR... PER-SONNE !

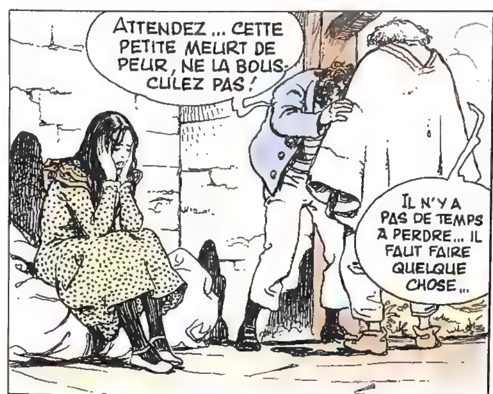

ATTENDEZ ... CETTE PETITE MEURT DE PEUR, NE LA BOUS-CULEZ PAS !


JE VOUS REMERCIE... AH, POURQUOI N'ÊTES-VOUS PAS ARRIVÉ PLUS TÔT... SEI-GNEUR, CET HOMME... QUEL CAUCHEMAR !


QUE S'EST-IL PASSÉ ? QUE... VOUS A-T-ON FAIT, MADEMOISELLE AURELIANA...

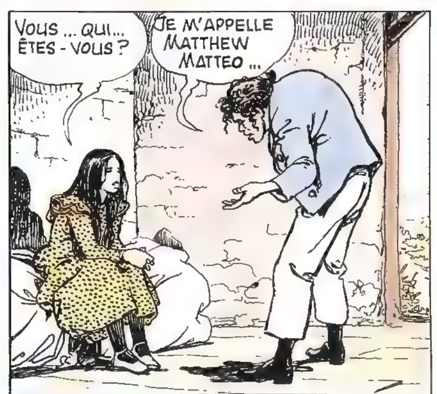

IL M'A VIOLÉE... IL M'A FAIT MAL...

NON, NON, PERSONNE NE DOIT SAVOIR... PER-SONNE.


ATTENDEZ ... CETTE PETITE MEURT DE PEUR, NE LA BOUSCULEZ PAS !
IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE... IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE...


JE VAIS CHERCHER MAMI MAMBO, ELLE SAURA SÛREMENT CE QU'IL FAUT FAIRE !
PERSONNE NE DOIT ÊTRE AU COURANT !




VOUS ... QUI... ÊTES-VOUS ?
JE M'APPELLE MATTHEW MATTEO ...


JE VOUS REMERCIE... AH, POURQUOI N'ÊTES-VOUS PAS ARRIVÉ PLUS TÔT... SEIGNEUR, CET HOMME, QUEL CAUCHEMAR !

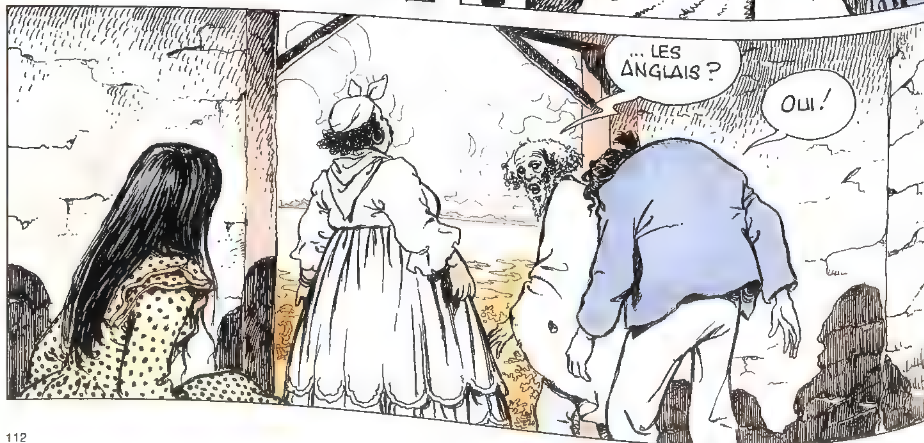

JE SUIS ARRIVÉ PAR HASARD... TROP TARD... MAIS CALMEZ-VOUS, TOUT CECI N'EST PAS DE VOTRE FAUTE !
MAINTENANT, PLUS PERSONNE NE VOUDRA ME PARLER !


ALLONS-DONC ... TOUT LE MONDE COMPRENDRA BIEN QUE VOUS N'Y ÊTES POUR RIEN...




CIPRIANO, FAIS CHAUFFER DE L'EAU ET APPORTE-MOI DU ROMARIN ET DES ORTIES ... C'EST QUOI CES COUPS DE TONNERRE ?


CE N'EST PAS LE TONNERRE ... CE SONT LES CANONS ...
LE DÉBARQUEMENT A COMMENCÉ ...


... LES ANGLAIS ?
OUI !

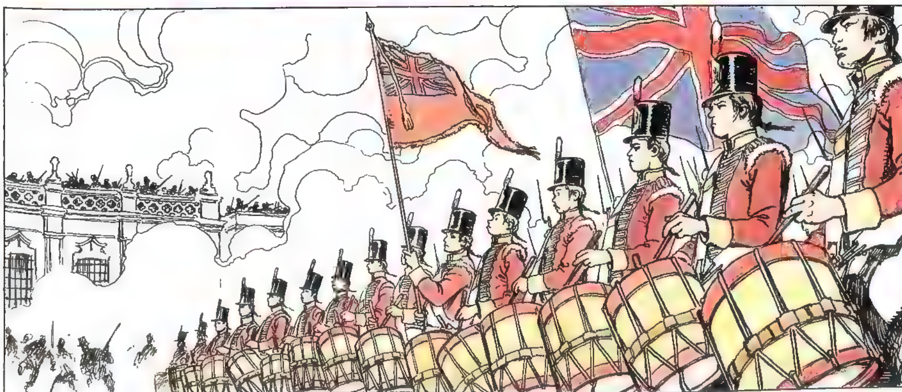


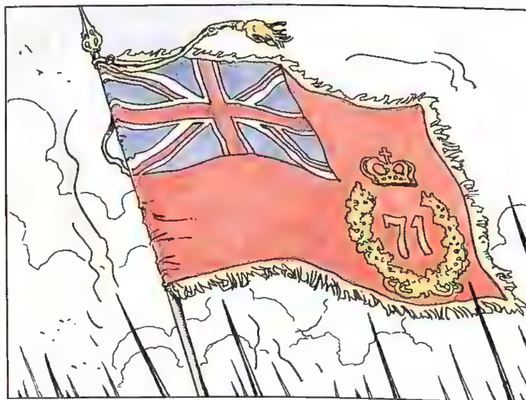

LE DÉBARQUEMENT A COMMENCÉ...
...LES ANGLAIS ?
OUI !

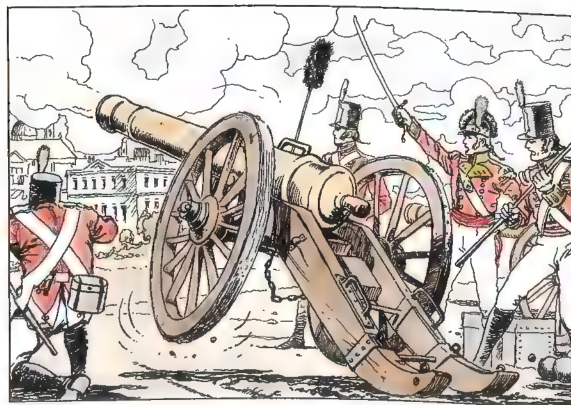






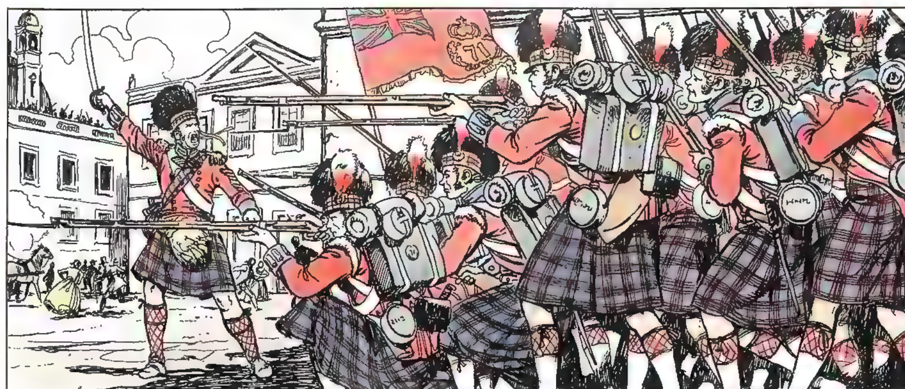




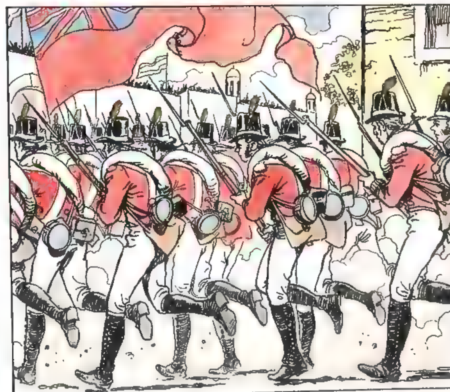


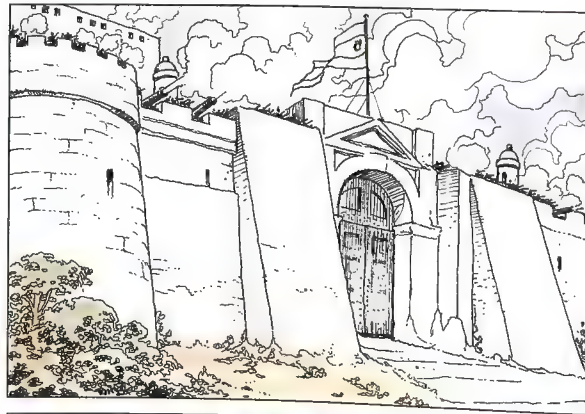










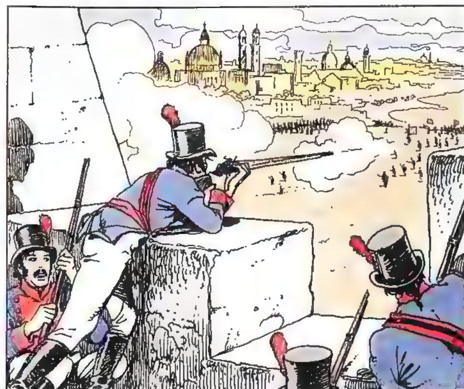





71



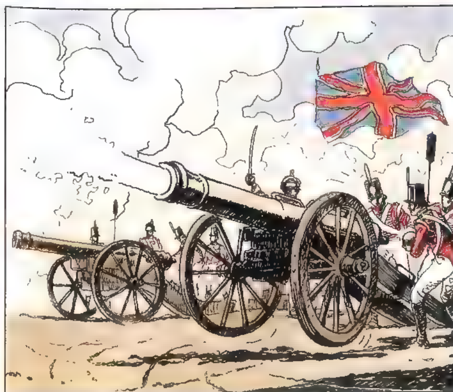




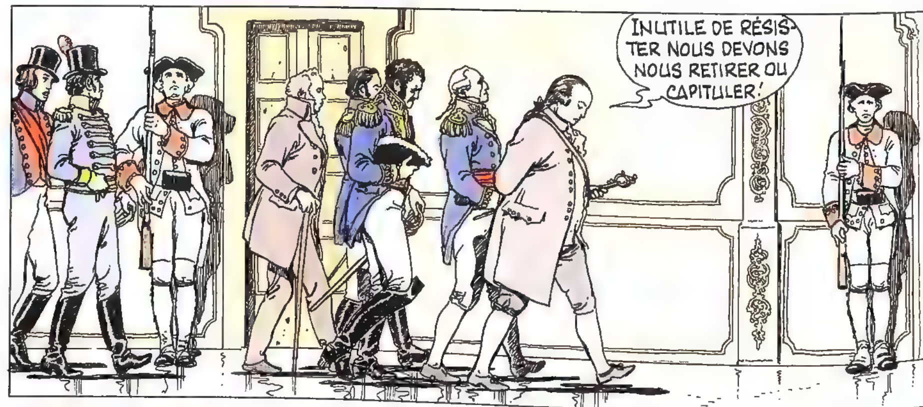








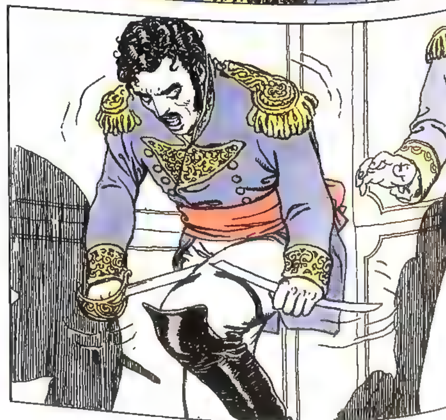


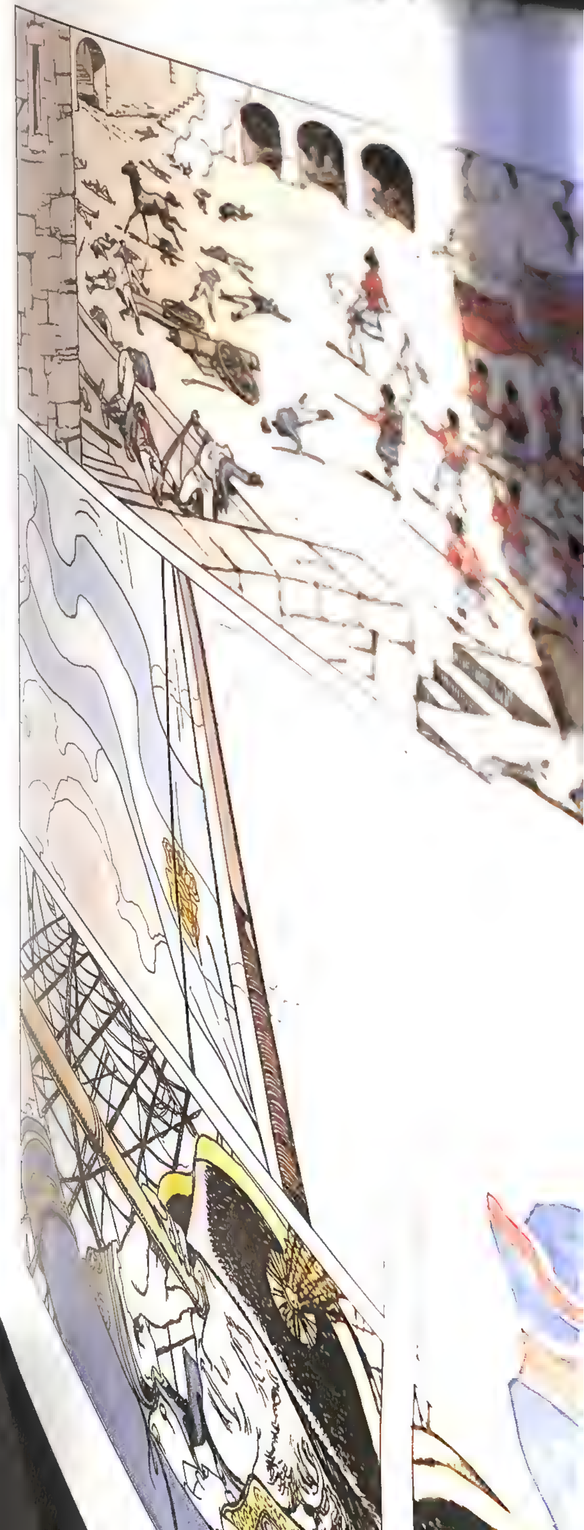

INUTILE DE RÉSISTER NOUS DEVONS NOUS RETIRER OU CAPITULER !


BATTRE EN RETRAITE ? SANS MÊME AVOIR VU LA COULEUR DE LEURS UNIFORMES !

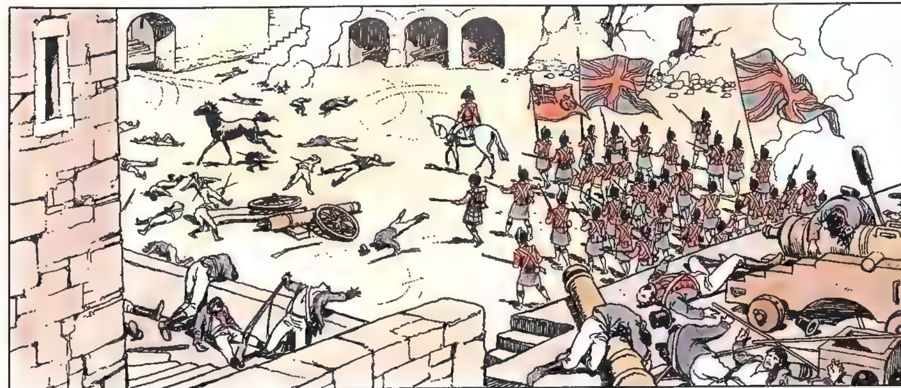

CAPITAINE MURGUIONDO... COMMENT OSEZ-VOUS ?...


SI NOUS DEVONS NOUS RENDRE, MONSIEUR, C'EST QUE NOUS SOMMES PERDUS OU QUE VOTRE EXCELLENCE NOUS A VENDUS.






INUTILE DE RÉSISTER NOUS DEVONS NOUS RETIRER OU CAPITULER!
CAPITAINE MURGUIONDO... COMMENT OSEZ-VOUS ?...

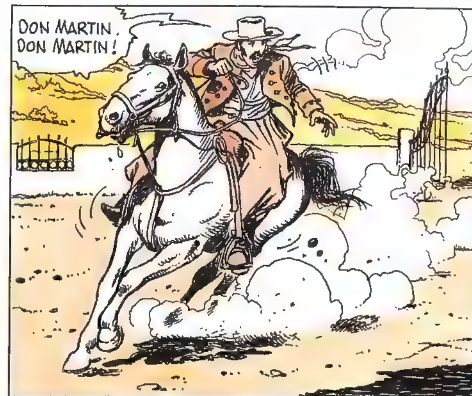








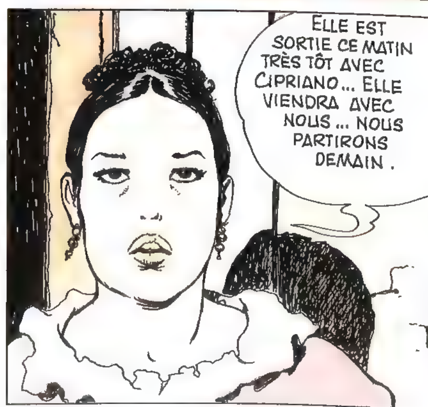

MESSIEURS, NOUS LES TENONS !

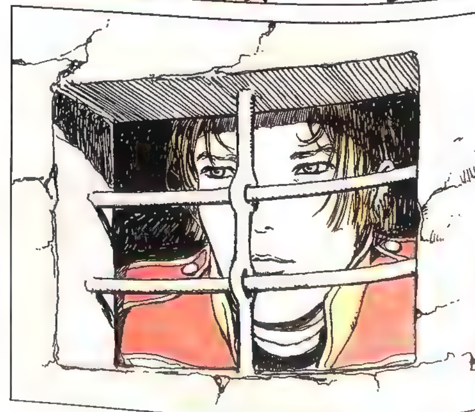

DON MARTIN, DON MARTIN !


SOBREMONTE S'EST RENDU ET LA VILLE AVEC !


COURS À LUJAN, DEMANDE À MON FRÈRE ET AU CAPITAINE HERNANDEZ DE ME REJOINDRE À SAN ISIDRO. JE PARS EN ÉCLAIREUR.

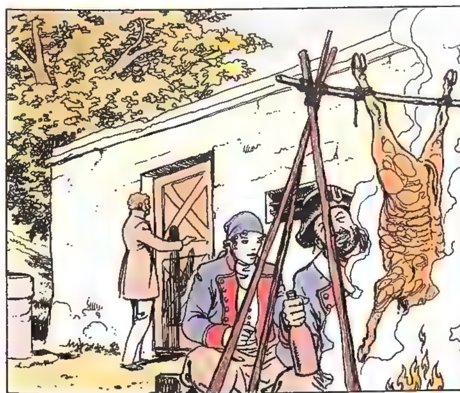

VOUS ALLEZ À SAN FERNANDO. JE VOUS Y RETROUVERAI DANS QUELQUES JOURS... JE N'AI PAS VU AURELIANA DEPUIS HIER SOIR, OÙ EST-ELLE ?

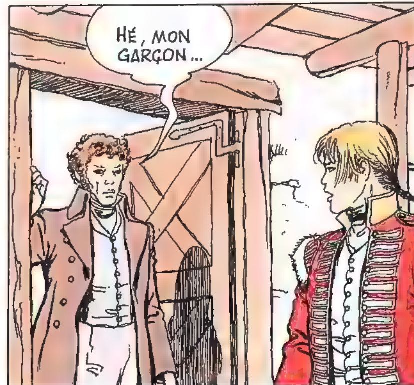

ELLE EST SORTIE CE MATIN TRÈS TÔT AVEC CIPRIANO... ELLE VIENDRA AVEC NOUS... NOUS PARTIRONS DEMAIN.




...ÉCOUTE... SI JE NE TE FUSILLE PAS, TU ME DONNES TA PAROLE DE SERVIR MA FAMILLE, DE LA DÉFENDRE DE TES COMPAGNONS D'ARMES ?
QUOI ?


SOBREMONTE S'EST RENDU ET LA VILLE AVEC !
VOUS ALLEZ À SAN FERNANDO. JE VOUS Y RETROUVERAI DANS QUELQUES JOURS. JE N'AI PAS VU AURÉLIANA DEPUIS HIER SOIR. OÙ EST-ELLE ?




HÉ, MON GARÇON ...


... ÉCOUTE ... SI JE NE TE FUSILLE PAS, TU ME DONNES TA PAROLE DE SERVIR MA FAMILLE, DE LA DÉFENDRE DE TES COMPAGNONS D'ARMES ?
QUOI ?


TES CAMARADES VIENNENT DE DÉBARQUER, ILS OCCUPENT LA VILLE ... PAS POUR LONGTEMPS, D'AILLEURS ...


EN TRAITANT D'ÉGAL À ÉGAL, NOUS POURRIONS ACCEPTER UN COMPROMIS. SINON, NOUS POURSUIVRONS LA GUERRE, POUR NOTRE PROPRE COMPTE ... MAIS TU NE PEUX PAS COMPRENDRE CE GENRE DE CHOSE ... CE QUE JE VEUX ...


... C'EST QUE MA FAMILLE, MÊME SI ELLE N'ARRIVE PAS À DESTINATION, SOIT AU MOINS ÉPARGNÉE POUR AVOIR SAUVÉ LA VIE À L'UN DE VOUS.
JE NE PEUX PAS PROMETTRE POUR LES AUTRES ...


JE FERAI CE QUE JE POURRAI, MAIS JE NE SUIS QU'UN SIMPLE TAMBOUR, IL VOUS FAUDRAIT UN OFFICIER.


JE COMPRENDS ... MAIS MA SEULE ISSUE POUR L'INSTANT, C'EST DE FAIRE CONFIANCE À UN TAMBOUR... SI TU VIS ENCORE, TU LE DOIS À AURELIANA, MA COUSINE. ALORS?
SI CELA NE TIENT QU'À MOI, JE VOUS PROMETS TOUT CE QUE VOUS VOULEZ, SEÑOR.

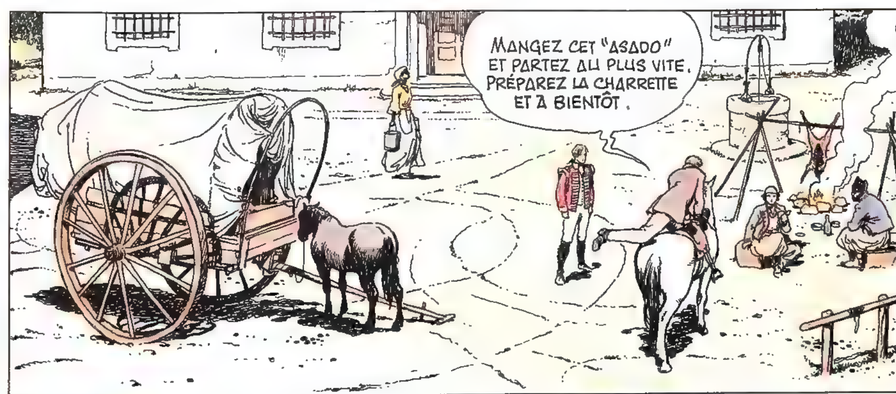

VOUS DEUX, PRÉPAREZ-VOUS... VOUS ESCORTEREZ MA FAMILLE. L'ANGLAIS EST LIBRE, IL VIENDRA AVEC VOUS. TRAITEZ-LE BIEN.


AU FAIT... IL DEVRAIT Y AVOIR UN TROISIÈME SOLDAT AVEC VOUS...

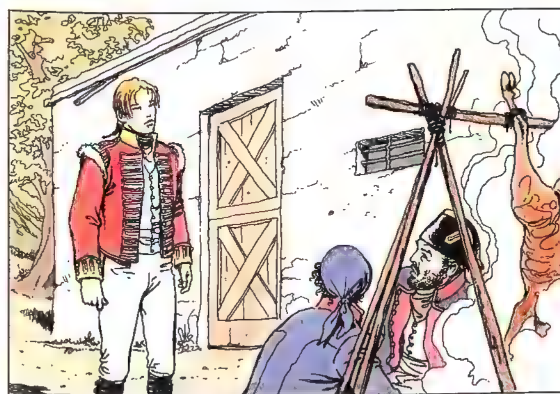

IL EST PARTI CE MATIN À CHEVAL ... IL NE REVIENDRA PEUT-ÊTRE PAS ... IL A PU DÉSERTER!


S'IL A DÉSERTÉ, IL AURA LA TÊTE COUPÉE QUAND IL SERA PRIS... S'ILS LE RATTRAPENT.





MANGEZ CET "ASADO" ET PARTEZ AU PLUS VITE. PRÉPAREZ LA CHARRETTE ET À BIENTÔT.







MANGE... GRINGO !



MERCI.


QUE VENEZ-VOUS FAIRE À BUENOS AIRES?
JE NE SAIS PAS. ON M'A RECRUTÉ. J'AI REÇU MON SHILLING ET C'EST TOUT.

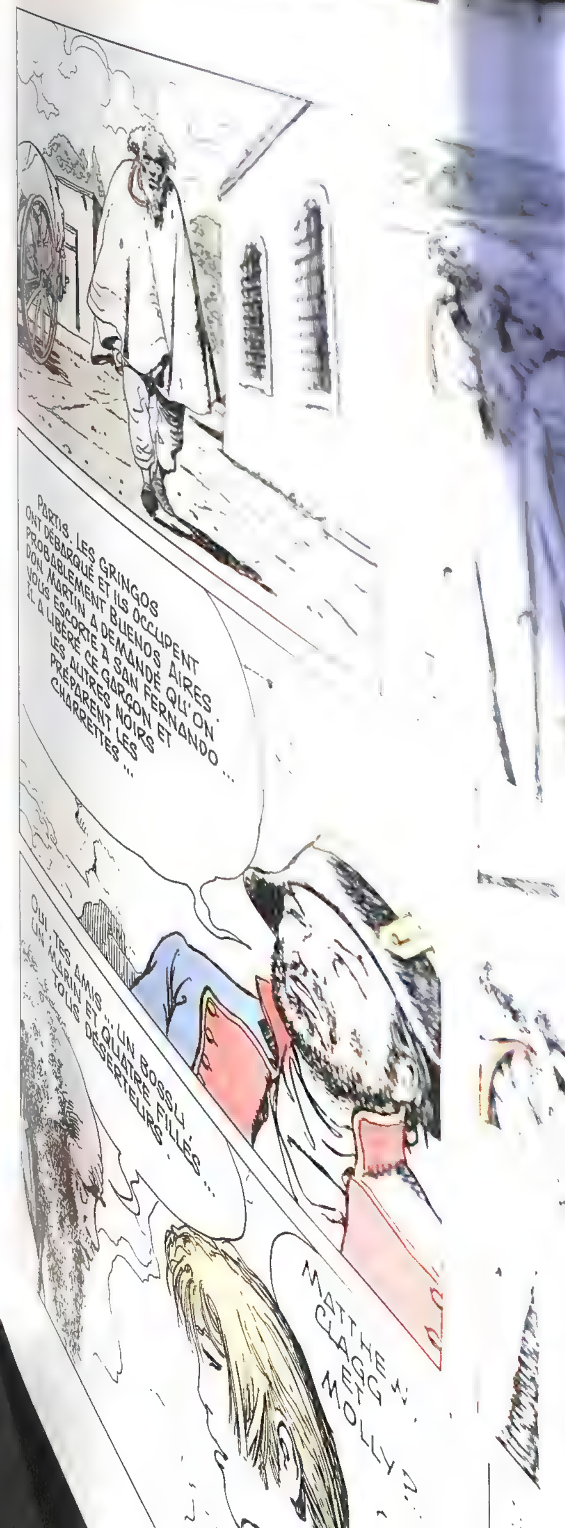

C'EST UN PEU COMME CHEZ NOUS. ON EST TOUS DANS LA MÊME GALÈRE AU FOND. ON SERT UN ROI LOINTAIN POUR GAGNER UNE MISÈRE... DÈS QU'ON EN AURA FINI, JE PARTIRAI DANS LE SUD. À LA RECHERCHE DE "LA CITÉ IMPÉRIALE".


LA CITÉ IMPÉRIALE?
BAVARDAGE D'INDIENS. ELLE N'EXISTE PAS.


TU ES VIEUX, C'EST TROP TARD POUR TOI, ALORS TU NE VEUX PAS Y CROIRE...


... MAIS LUI, IL EST JEUNE ET "LA CITÉ IMPÉRIALE" ÇA LUI PLAIRAIT BIEN.


BAVARDAGE D'INDIENS.


PARTIS. LES GRINGOS ONT DÉBARQUÉ ET ILS OCCUPENT PROBABLEMENT BUENOS AIRES. DON MARTIN A DEMANDÉ QU'ON NOUS ESCORTE À SAN FERNANDO... IL A LIBÉRÉ CE GARÇON ET LES AUTRES NOIRS PRÉPARENT LES CHARRETTES...
OUI, TES AMIS... UN BOSSU, UN MARIN ET QUATRE FILLES... TOUS DÉSERTEURS...
MATTHEW... CLAGG ET MOLLY?...



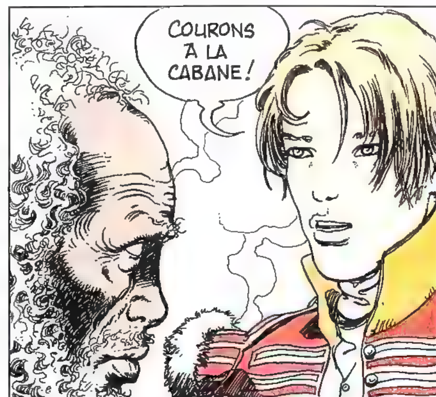

OÙ SONT-ILS DONC ?


PARTIS. LES GRINGOS ONT DÉBARQUÉ ET ILS OCCUPENT PROBABLEMENT BUENOS AIRES. DON MARTIN A DEMANDÉ QU'ON VOUS ESCORTE À SAN FERNANDO... IL A LIBÉRÉ CE GARÇON ET LES AUTRES NOIRS PRÉPARENT LES CHARRETTES...


TANT MIEUX... PARCE QU'EN BAS, LA BARAQUE CANDOMBLÉ EST PLEINE D'ANGLAIS, DES AMIS À TOI.
COMMENT ÇA, DES AMIS À MOI ?


OUI, TES AMIS... UN BOSSU, UN MARIN ET QUATRE FILLES... TOUS DÉSERTEURS.
MATTHEW, CLAGG ET MOLLY ?...


JE NE CONNAIS PAS LEUR NOM, MAIS LE BOSSU A SAUVÉ LA VIE DE LA SEÑORITA AURELIANA ET IL A TUÉ CE SALAUD DE SOLDAT REYES.

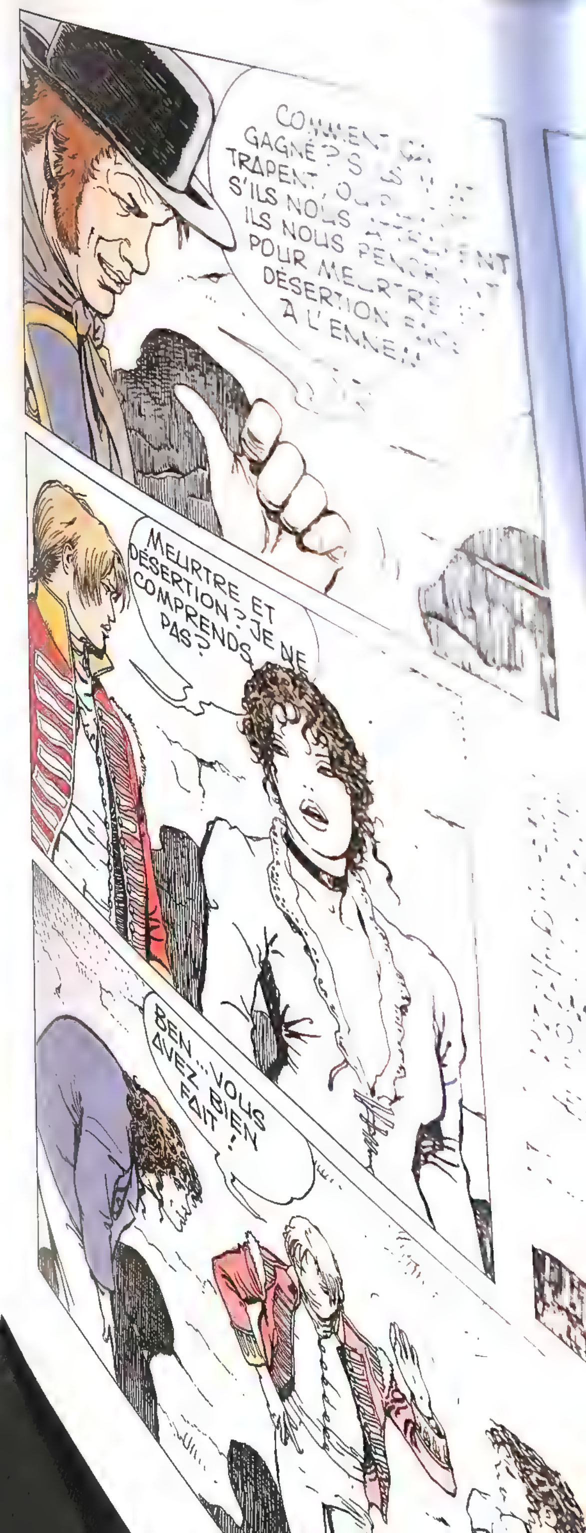

COURONS À LA CABANE !




MATT !

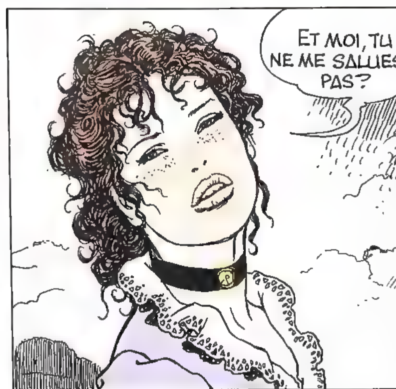



EH BIEN... NOUS AVONS GAGNÉ !


MEURTRE ET DÉSERTION ? JE NE COMPRENDS PAS ?
BEN... VOUS AVEZ BIEN FAIT !


EH BIEN... NOUS AVONS GAGNÉ !


COMMENT ÇA, GAGNÉ ? S'ILS M'ATTRAPENT, OU PLUTÔT S'ILS NOUS ATTRAPENT ILS NOUS PENDRONT POUR MEURTRE ET DÉSERTION FACE À L'ENNEMI...


ET MOI, TU NE ME SALUES PAS ?


MEURTRE ET DÉSERTION ? JE NE COMPRENDS PAS ?

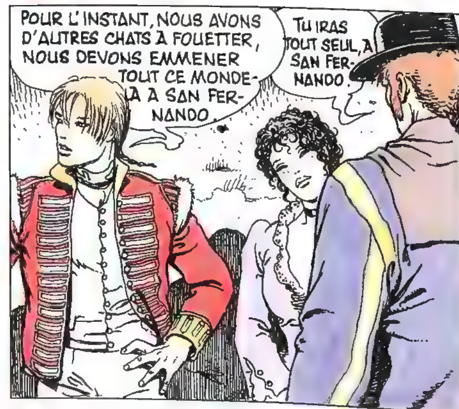

C'EST POURTANT LA RÉALITÉ... CLAGG ET MATT ONT TUÉ LE LIEUTENANT QUI AVAIT VIOLÉ LE JEUNE TAMBOUR ET ILS NOUS ONT AIDÉES À FUIR, MOI ET LES AUTRES !


BEN... VOUS AVEZ BIEN FAIT !


ON NE L'A PAS FAIT POUR TES BEAUX YEUX, GROS MALIN !


AVEC LES FILLES ON VA MONTER UN BORDEL... ET T'ES PAS DANS CE COUP-LÀ.


TOI AUSSI ?
... NON, PAS MOI ! C'EST UNE AFFAIRE ENTRE CLAGG ET LES FILLES.

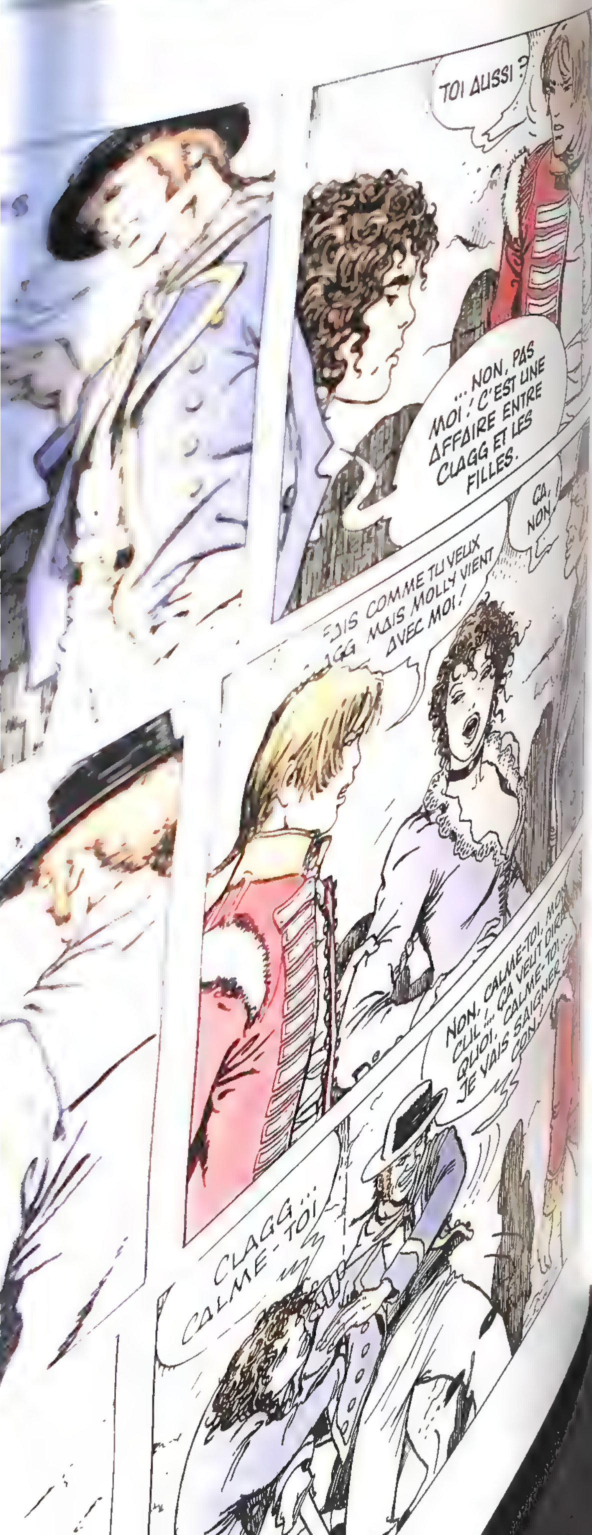

POUR L'INSTANT, NOUS AVONS D'AUTRES CHATS À FOUETTER, NOUS DEVONS EMMENER TOUT CE MONDE-LÀ À SAN FERNANDO.
TU IRAS TOUT SEUL, À SAN FERNANDO.


FAIS COMME TU VEUX CLAGG, MAIS MOLLY VIENT AVEC MOI !
ÇA, NON !


MOLLY NE VIENDRA PAS AVEC TOI... MAIS SI TU Y TIENS VRAIMENT... ESSAIE DONC... TU ME COURS SUR LE RÂBLE DEPUIS UN BOUT DE TEMPS !


CLAGG... CALME-TOI
NON, CALME-TOI, MON CUL !... ÇA VEUT DIRE QUOI, CALME-TOI... JE VAIS SAIGNER CE CON !




TOI AUSSI ?
... NON, PAS MOI ; C'EST UNE AFFAIRE ENTRE CLAGG ET LES FILLES.
ÇA, NON...
COMME TU VEUX MAIS MOLLY VIENT AVEC MOI !
NON, CALME-TOI, MON CUL !... ÇA VEUT DIRE QUOI, CALME-TOI... JE VAIS SAIGNER CE CON !
CLAGG... CALME-TOI !

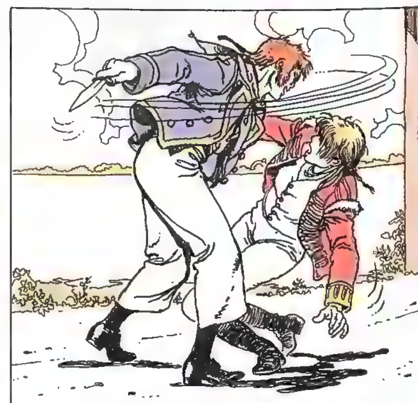






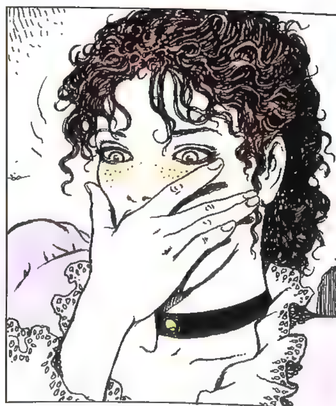













MON VIEUX ...
MAIS ... C'EST PAS VRAI ... NE ME DIS PAS QUE CETTE DEMI-PORTION M'A BUTÉ ... NE ... ME ...


IL ... IL EST MORT !

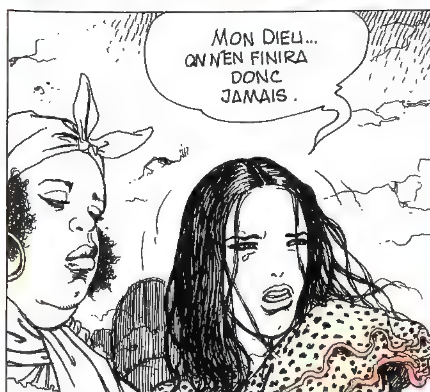

MON DIEU ON N'EN FINIRA DONC JAMAIS


IL N'Y A PLUS DE TEMPS À PERDRE ... IL FAUT PARTIR ...


MON VIEUX...

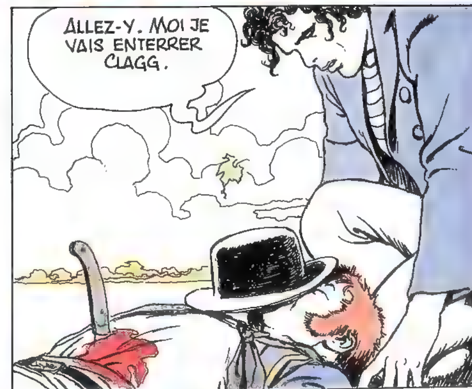

IL ... IL EST MORT !


JE REGRETTE ... MAIS C'EST LUI LE RESPONSABLE .


MON DIEU... ON N'EN FINIRA DONC JAMAIS .


IL EST COURAGEUX , LE GRINGO . UN VRAI DUEL EN RÈGLE , COMME CHEZ NOUS ... BRAVO !


IL N'Y A PLUS DE TEMPS À PERDRE... IL FAUT PARTIR ...


ALLEZ-Y . MOI JE VAIS ENTERRER CLAGG .

PEU APRÈS ...

ON AURAIT PU RESTER LÀ-BAS TOUT LES DEUX...

ET DE QUOI ON AURAIT VÉCU ? AU MOINS AVEC LES PATRONS, ON AURA TOUJOURS DE QUOI MANGER !

NE PLEURE PAS, AURELIANA. PERSONNE NE PEUT T'EN FAIRE REPROCHE.

BOF... S'IL FALLAIT PLEURER CHAQUE FOIS QU'ON TE DÉFONCE LE CUL... CE SERAIT LE DÉLUGE.

ET TOI TU EN SAIS QUELQUE CHOSE.

JE M'APPELLE JUAN MANUEL DE ROSA ET JE SUIS VOLONTAIRE. JE PEUX TE DIRE QUE TES ANGLAIS NE FERONT PAS LONG FEU, À BUENOS AIRES.

CE NE SONT PAS MES ANGLAIS... MOI JE SUIS UNE SERVANTE IRLANDAISE QUI S'ENFUIT.

NE PLEURE PAS, AURELIANA. PERSONNE NE PEUT T'EN FAIRE REPROCHE.

CE NE SONT PAS MES ANGLAIS... MOI JE SUIS UNE SERVANTE IRLANDAISE QUI S'ENFUIT

POURQUOI TU L'AS TUÉ ?

POUR MOLLY... ET PUIS TU L'AS BIEN VU, IL L'A CHERCHÉ !

MOLLY ? IL TE L'AURAIT CÉDÉE POUR DEUX SHILLINGS. MAIS TU AS RAISON, C'EST LUI QUI A COMMENCÉ.

JE VAIS PARTIR, TOM. JE RETOURNE À BUENOS AIRES...

ET SI L'ON T'ACCUSE DE COMPLICITÉ POUR LE MEURTRE DE CET OFFICIER ?

JE ME TIENDRAI À L'ÉCART DE LA ROYAL NAVY ET DE L'ARMÉE... JE NE PEUX PAS RESTER ICI AVEC TOI ET MOLLY.

MAIS POURQUOI ?

POURQUOI ? MAIS POUR LA SIMPLE RAISON QUE JE SUIS BOSSU, QUE J'AIME MOLLY, QUE MOLLY T'AIME TOI ET QUE TOI, TU ES UN IMBÉCILE QUE JE NE SUPPORTE PAS... VOILÀ POURQUOI !

... OÙ EST DONC LE SEÑOR MATTHEW ?...

JE ME SENS MIEUX À PRÉSENT ET JE VOULAIS LE REMERCIER DE TOUT CE QU'IL A FAIT POUR MOI...
JE CROIS QU'IL EST PARTI !

... PARTI ... PARTI OÙ ÇA ?
À BUENOS AIRES, JE PENSE... IL AVAIT ENVIE DE S'EN ALLER, SEÑORITA.

QUEL DOMMAGE ... C'EST QUELQU'UN DE BIEN ... IL AURAIT PU ÊTRE UN AMI MERVEILLEUX.

C'EST VRAI !...

29 JUIN

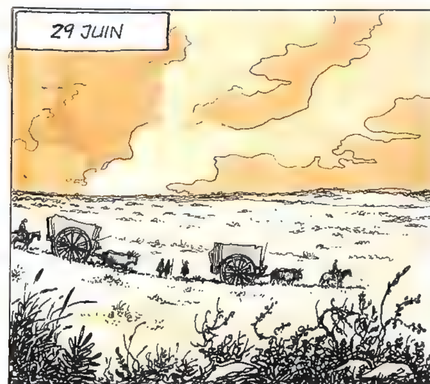
30 JUIN

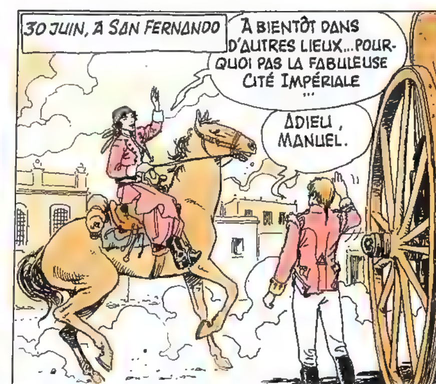
5 JUILLET
... JE TE DIS QUE TOUS LES ANGLAIS ET LES IRLANDAIS DE BUENOS AIRES ONT REÇU DES CERTIF... CATS ET QU'IL Y A REMISE DES DETTES ET CONDAMNATIONS. MÊME MA MÈRE EST LIBRE À PRÉSENT. ON POURRAIT PRENDRE UNE AUBERGE ET VIVRE DÉCEMMENT.

7 JUILLET
MON COUSIN VIENT D'ARRIVER. IL VEUT VOUS PARLER.

TOM BROWNE

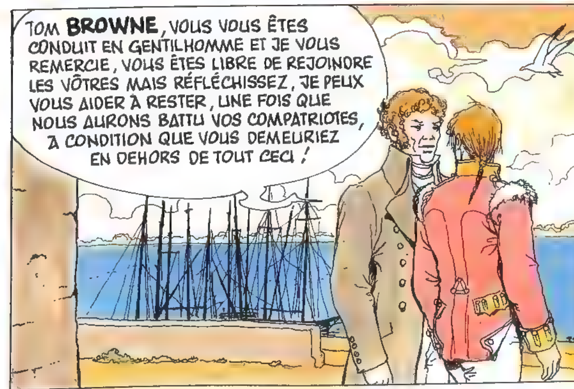

PARTI... PARTI OÙ ÇA ?
C'EST VRAI...?

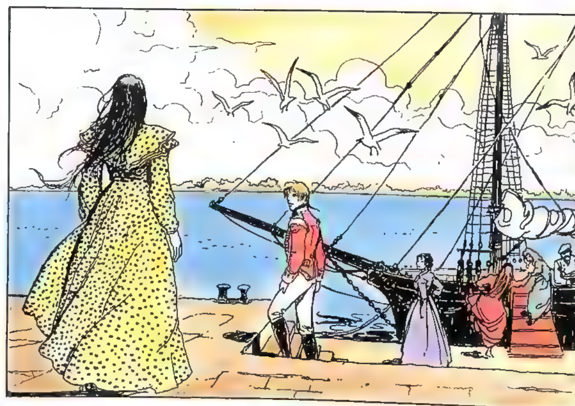

29 JUIN


30 JUIN, À SAN FERNANDO
À BIENTÔT DANS D'AUTRES LIEUX... POURQUOI PAS LA FABULEUSE CITÉ IMPÉRIALE ...
ADIEU, MANUEL.

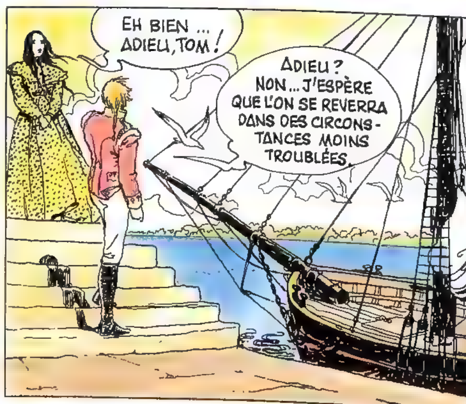

5 JUILLET
... JE TE DIS QUE TOUS LES ANGLAIS ET LES IRLANDAIS DE BUENOS AIRES ONT REÇU DES CERTIFICATS ET QU'IL Y A REMISE DES DETTES ET CONDAMNATIONS. MÊME MA MÈRE EST LIBRE À PRÉSENT. ON POURRAIT PRENDRE UNE AUBERGE ET VIVRE DÉCEMMENT.
CELA NE DURERA PAS... ICI, LES GENS SE PRÉPARENT À LA "RECONQUÊTE" ...


7 JUILLET
MON COUSIN VIENT D'ARRIVER. IL VEUT VOUS PARLER.

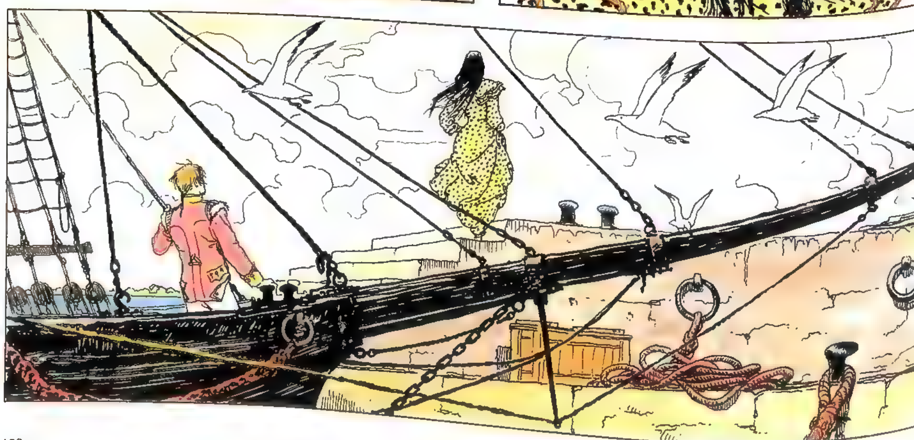

TOM **BROWNE**, VOUS VOUS ÊTES CONDUIT EN GENTILHOMME ET JE VOUS REMERCIE, VOUS ÊTES LIBRE DE REJOINDRE LES VÔTRES MAIS RÉFLÉCHISSEZ, JE PEUX VOUS AIDER À RESTER, UNE FOIS QUE NOUS AURONS BATTU VOS COMPATRIOTES, À CONDITION QUE VOUS DEMEURIEZ EN DEHORS DE TOUT CECI !




JE CROIS COMPRENDRE QUE VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE PARTIR...
OUI !... JE SUIS HEUREUX DE VOUS VOIR PLUS SEREINE.


EH BIEN ... ADIEU, TOM !
ADIEU ? NON... J'ESPÈRE QUE L'ON SE REVERRA DANS DES CIRCONS-TANCES MOINS TROUBLÉES.

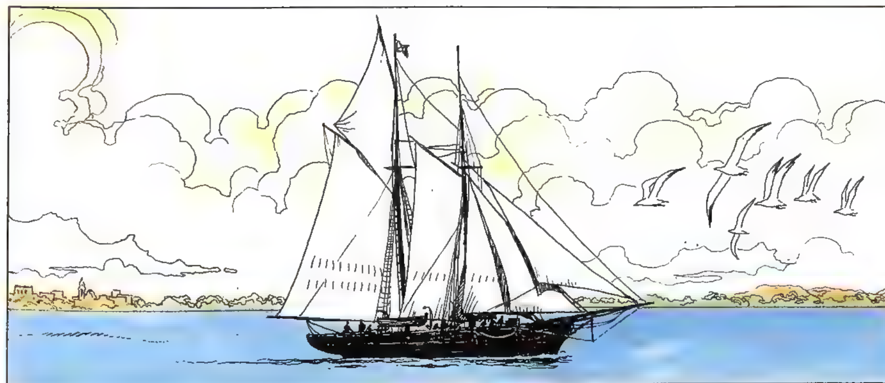

SI VOUS AVEZ L'OCCASION DE VOIR LE SEÑOR MATTHEW, DITES-LUI BIEN QU'IL A ICI UNE MAISON ET UNE FAMILLE, S'IL LE DÉSIRE... SALUEZ MOLLY DE MA PART !

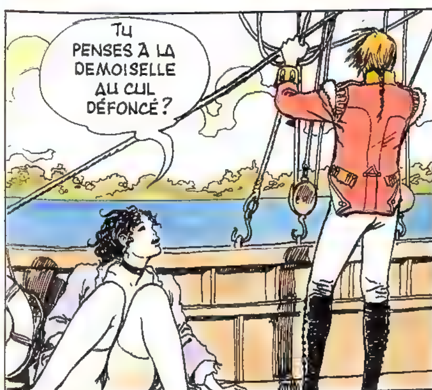



TU PENSES À LA DEMOISELLE AU CUL DÉFONCÉ ?



JE CROIS COMPRENDRE QUE VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE PARTIR...
VOUS AVEZ L'OCCASION DE VOIR LE SENOR MATTHEW, DITES-LUI BIEN QU'
ICI UNE MAISON ET UNE FAMILLE,
LE DÉSIRE... SALUEZ MOLLY
DE MA PART !





TU PENSES À LA DEMOISELLE AU CUL DÉFONCÉ ?



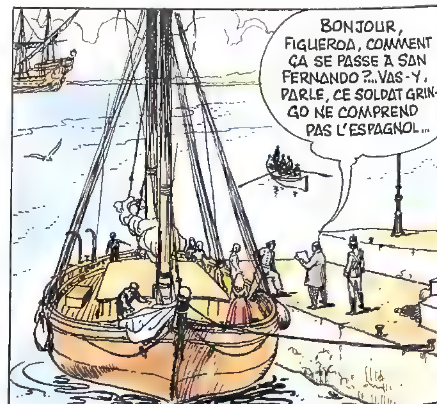
TA MÉCHANCETÉ EST TOTALEMENT INUTILE...



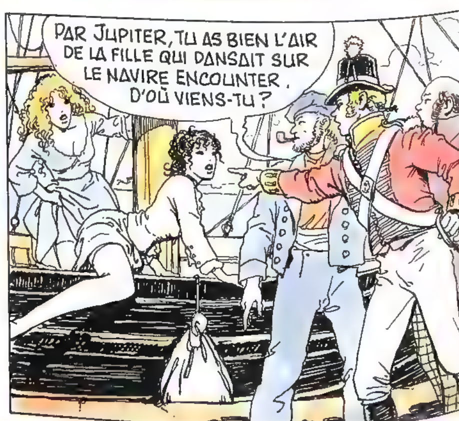
LA PAUVRETTE... "LE BIJOU DE LA FAMILLE". J'Y SUIS PASSÉE, MOI AUSSI, ET SANS FAIRE TANT D'HISTOIRES... TU AS CHANGÉ TOM. EN FAIT, CLAGG ÉTAIT BIEN MIEUX.





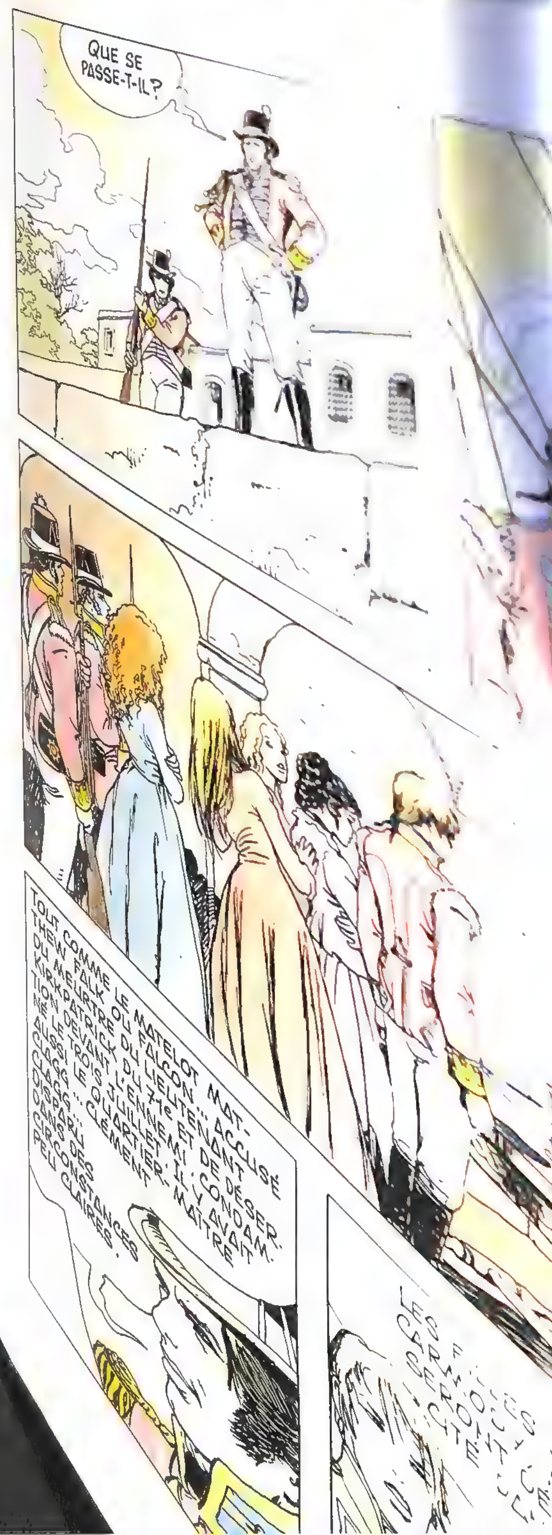

BONJOUR, FIGUEROA, COMMENT ÇA SE PASSE À SAN FERNANDO ?... VAS-Y, PARLE, CE SOLDAT GRINGO NE COMPREND PAS L'ESPAGNOL...


PEUT-ÊTRE, MAIS CES GRINGOS-LÀ, DANS MON BATEAU, PARLENT ESPAGNOL, ET COMMENT... DE TOUTE FAÇON, TOUT VA BIEN. LINIERS SE PRÉPARE À MONTEVIDEO ET NOUS AVEC LES BATEAUX, ON SE TIENT PRÊTS...


PAR JUPITER, TU AS BIEN L'AIR DE LA FILLE QUI DANSAIT SUR LE NAVIRE ENCOUNTER. D'OÙ VIENS-TU ?


LES FILLES SONT AVEC MOI... JE SUIS LE TAMBOUR **TOM BROWNE** QUE LE CAPITAINE GILLESPIE A POSTÉ À SAN PEDRIEL, LA NUIT DU 22 JUIN !
C'EST TOI QU'IL A LAISSÉ LÀ-BAS, PAS CES FILLES. LA NUIT DU 23, ELLES ÉTAIENT ENCORE EN TRAIN DE DANSER À BORD !

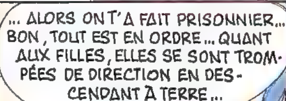

CHEF DE POSTE !


QUE SE PASSE-T-IL ?
TOUT COMME LE MATELOT MATTHEW FALK DU FALCON... ACCUSÉ DU MEURTRE DU LIEUTENANT KIRKPATRICK DU 71e ET DE DÉSERTION DEVANT L'ENNEMI. CONDAMNÉ LE TROIS JUILLET. IL Y AVAIT AUSSI LE QUARTIER-MAÎTRE CLAGG... CLÉMENT CLAGG DISPARU DANS DES CIRCONSTANCES PEU CLAIRES.

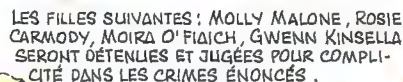



QUE SE PASSE-T-IL ?


CES GENS-LÀ NE ME PARAISSENT PAS EN RÈGLE !


... ALORS ON T'A FAIT PRISONNIER... BON, TOUT EST EN ORDRE... QUANT AUX FILLES, ELLES SE SONT TROMPÉES DE DIRECTION EN DESCENDANT À TERRE...

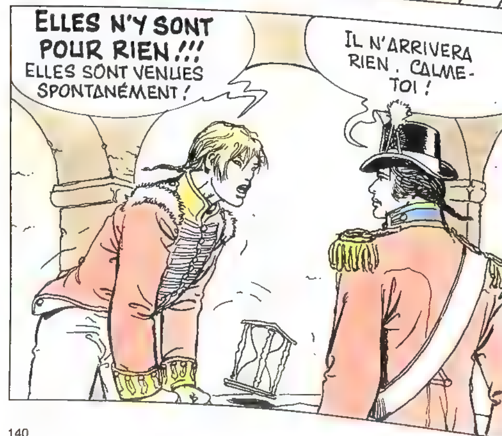

TOUT COMME LE MATELOT MATTHEW FALK OU FALCON... ACCUSÉ DU MEURTRE DU LIEUTENANT KIRKPATRICK DU 71e ET DE DÉSERTION DEVANT L'ENNEMI, CONDAMNÉ LE TROIS JUILLET. IL Y AVAIT AUSSI LE QUARTIER-MAÎTRE CLAGG... CLÉMENT CLAGG... DISPARU DANS DES CIRCONSTANCES PEU CLAIRES.


LES FILLES SUIVANTES : MOLLY MALONE, ROSIE CARMODY, MOIRA O'FIAICH, GWENN KINSELLA SERONT DÉTENUES ET JUGÉES POUR COMPLICITÉ DANS LES CRIMES ÉNONCÉS.
MAIS... MON CAPITAINE...


TAMBOUR BROWNE, PRÉSENTE-TOI À TON COMMANDANT. NOUS AVONS BESOIN D'INFORMATIONS. EMMENEZ LES FILLES !




FAIS QUELQUE CHOSE, TOM... AIDE-NOUS !

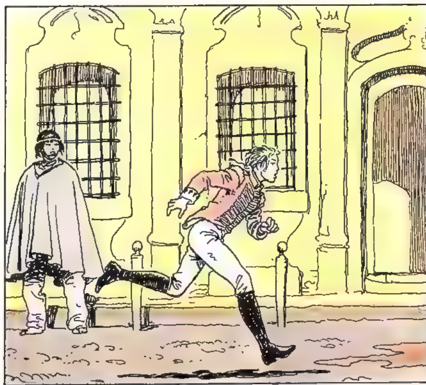

ELLES N'Y SONT POUR RIEN !!! ELLES SONT VENUES SPONTANÉMENT !
IL N'ARRIVERA RIEN. CALME-TOI !

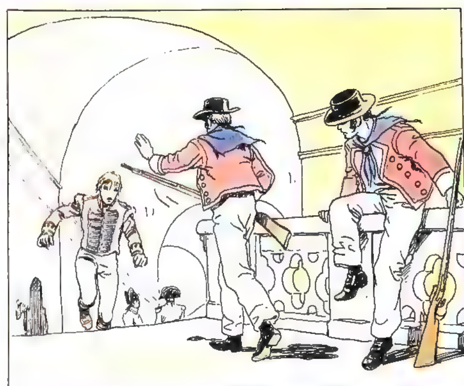

NON, JE NE ME CALME PAS !


OÙ SE TROUVE L'AMIRAL POPHAM ?


FAIS QUELQUE CHOSE, TOM... AIDE-NOUS !
NON, JE NE ME CALME PAS !


OÙ SE TROUVE L'AMIRAL POPHAM ?
À L'AMIRAUTÉ.

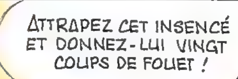


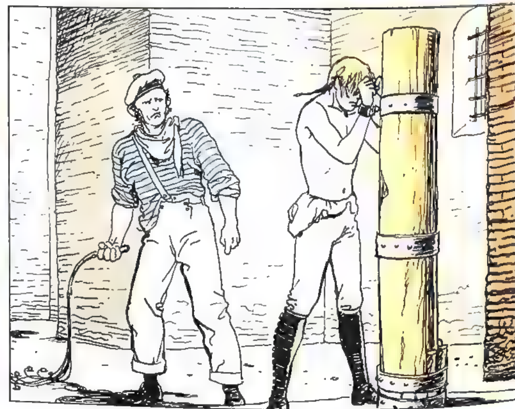


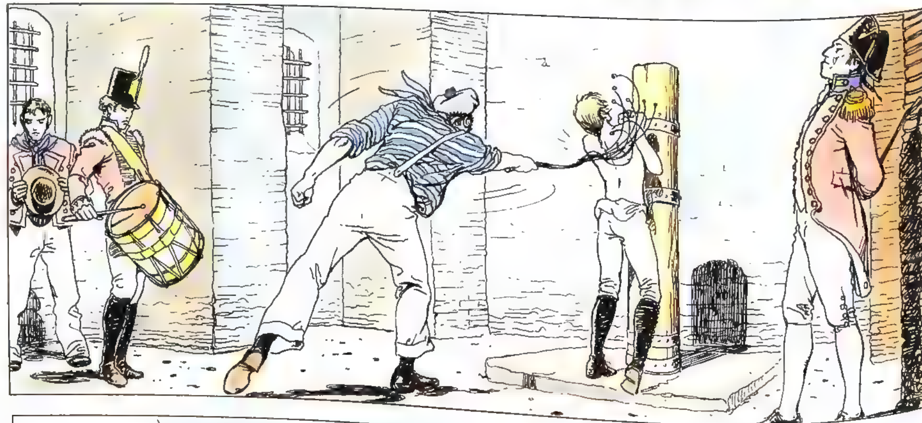





ET TU CROIS VRAIMENT ... QU'IL A LE TEMPS D'ÉCOUTER TES RACONTARS DE MERDE ?


ATTRAPEZ CET INSENCÉ ET DONNEZ-LUI VINGT COUPS DE FOUET !



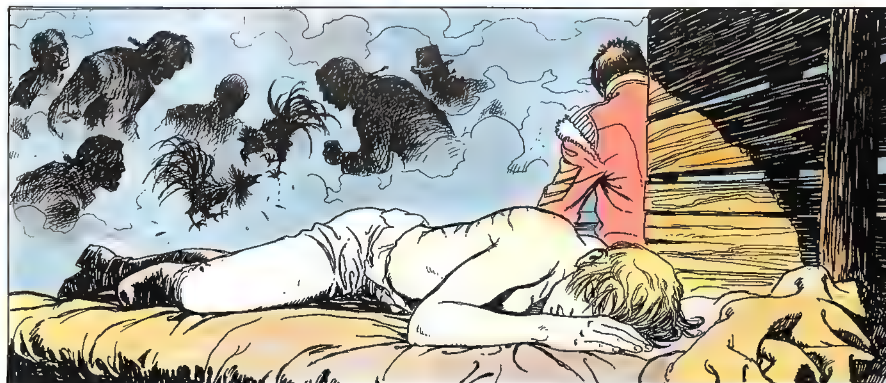


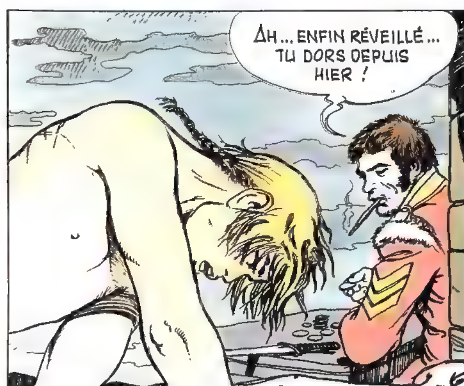

...19...20 !



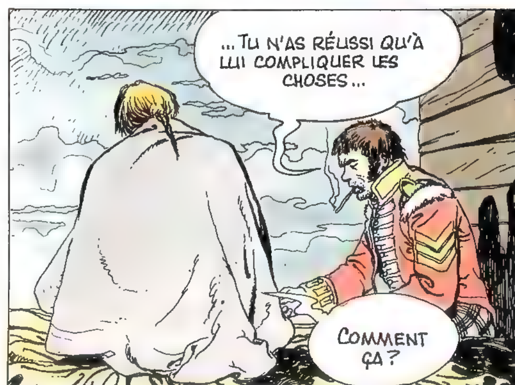

...TU N'AS RÉUSSI QU'À LUI COMPLIQUER LES CHOSES...





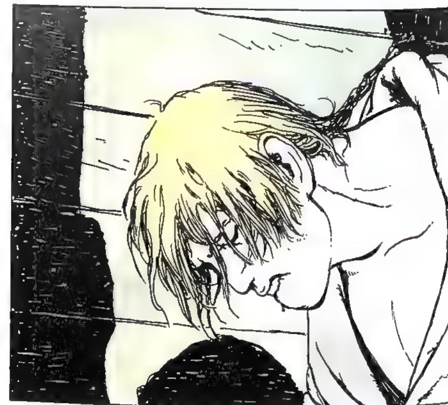

AH... ENFIN RÉVEILLÉ... TU DORS DEPUIS HIER !


LES SALAUDS DE LA MARINE T'ONT BIEN ARRANGÉ... QU'EST-CE QUI T'A PRIS DE DIRE QUE TON AMIE IRLANDAISE RÉCHAUFFAIT LE LIT DU COMMODORE POPHAM...


...TU N'AS RÉUSSI QU'À LUI COMPLIQUER LES CHOSES...
COMMENT ÇA ?


DÉSOLÉ... MAIS ELLE A ÉTÉ PENDUE !

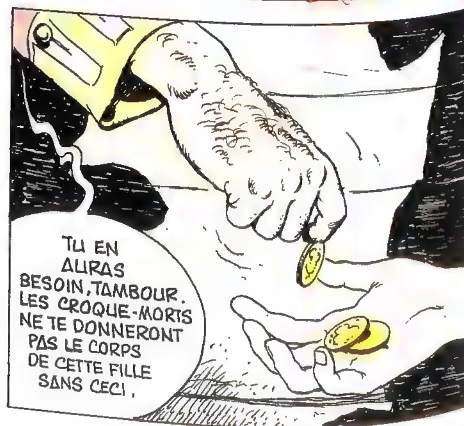


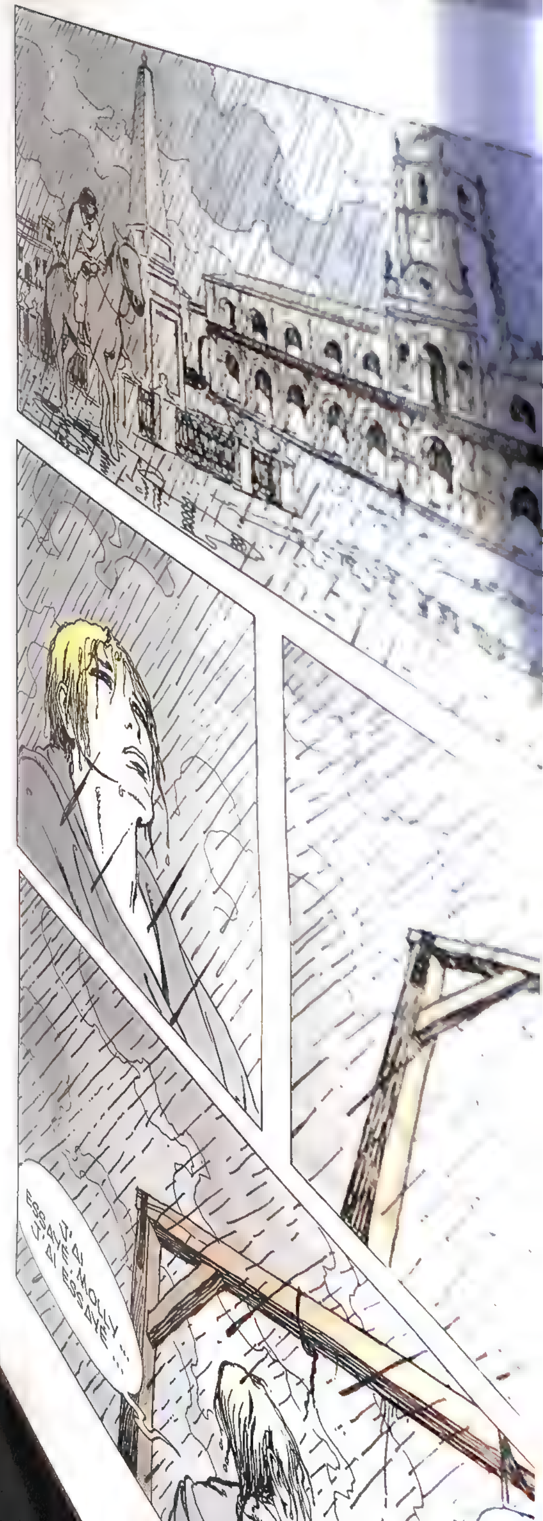


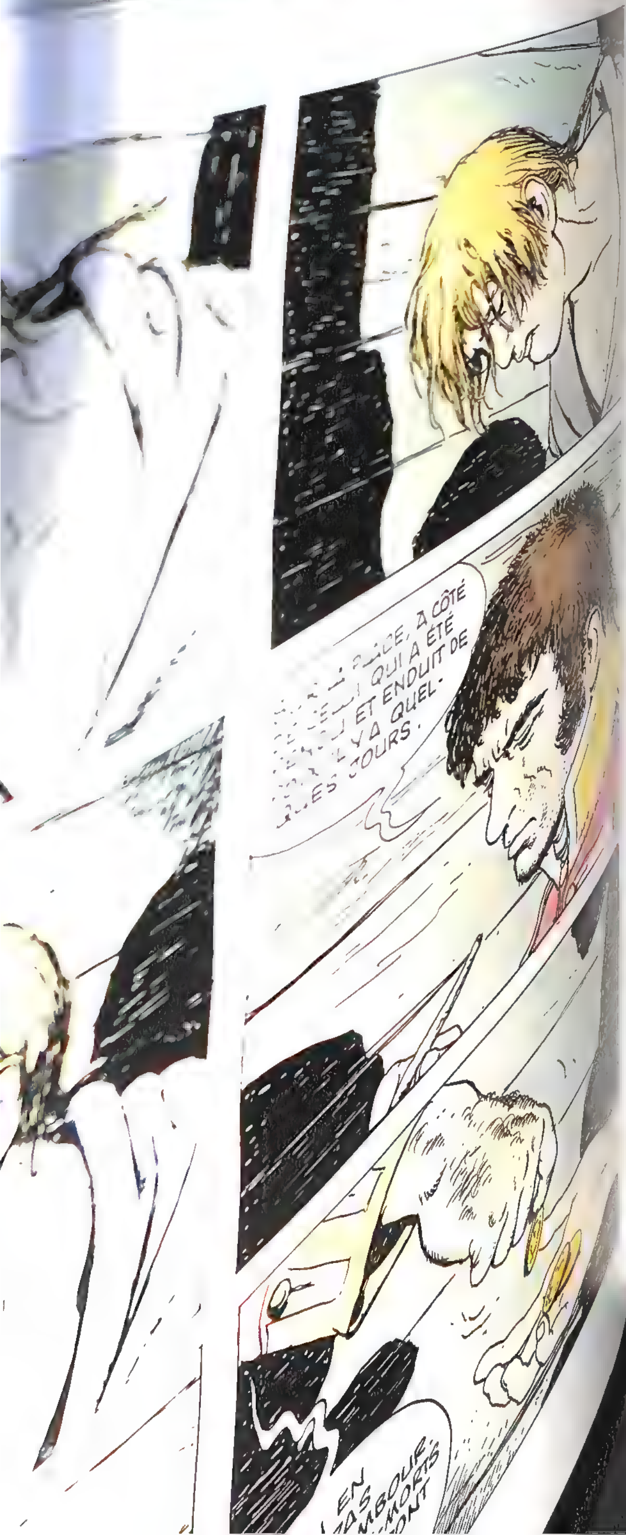

OÙ CELA S'EST-IL PASSÉ ?

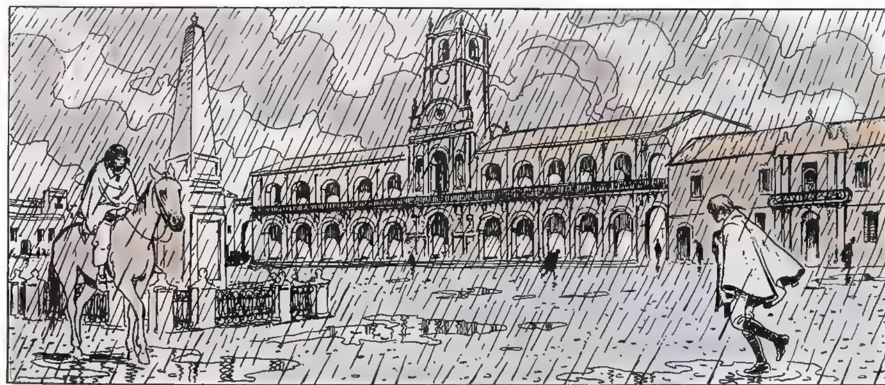

SUR LA PLACE, À CÔTÉ DE CELUI QUI A ÉTÉ PENDU ET ENDUIT DE POIX IL Y A QUELQUES JOURS.

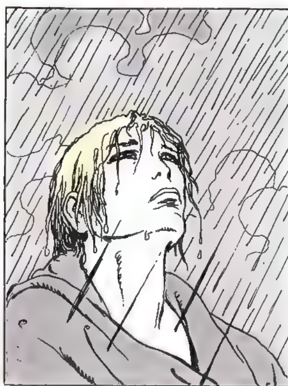

MATTHEW...

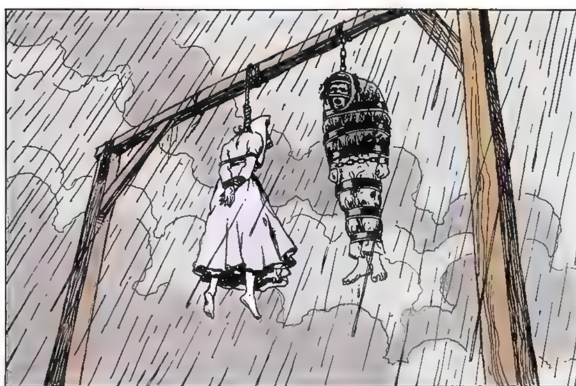

TU EN AURAS BESOIN, TAMBOUR. LES CROQUE-MORTS NE TE DONNERONT PAS LE CORPS DE CETTE FILLE SANS CECI.

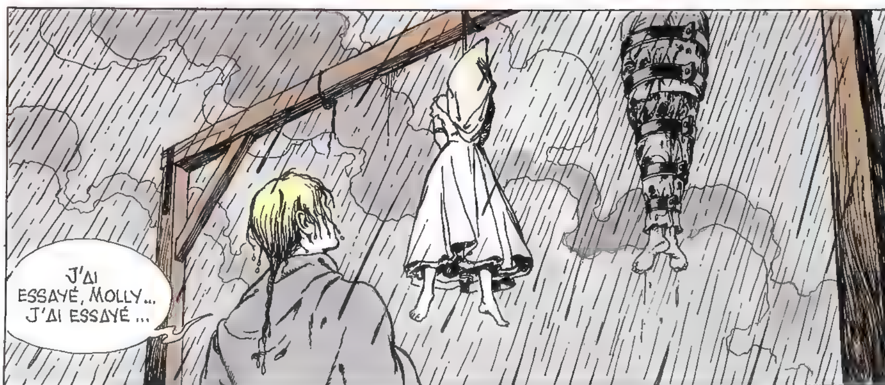

J'AI ESSAYÉ, MOLLY... J'AI ESSAYÉ...


À CÔTÉ
QUI A ÉTÉ
ET ENDUIT DE
Y A QUEL-
JOURS.








J'AI ESSAYÉ, MOLLY... J'AI ESSAYÉ...

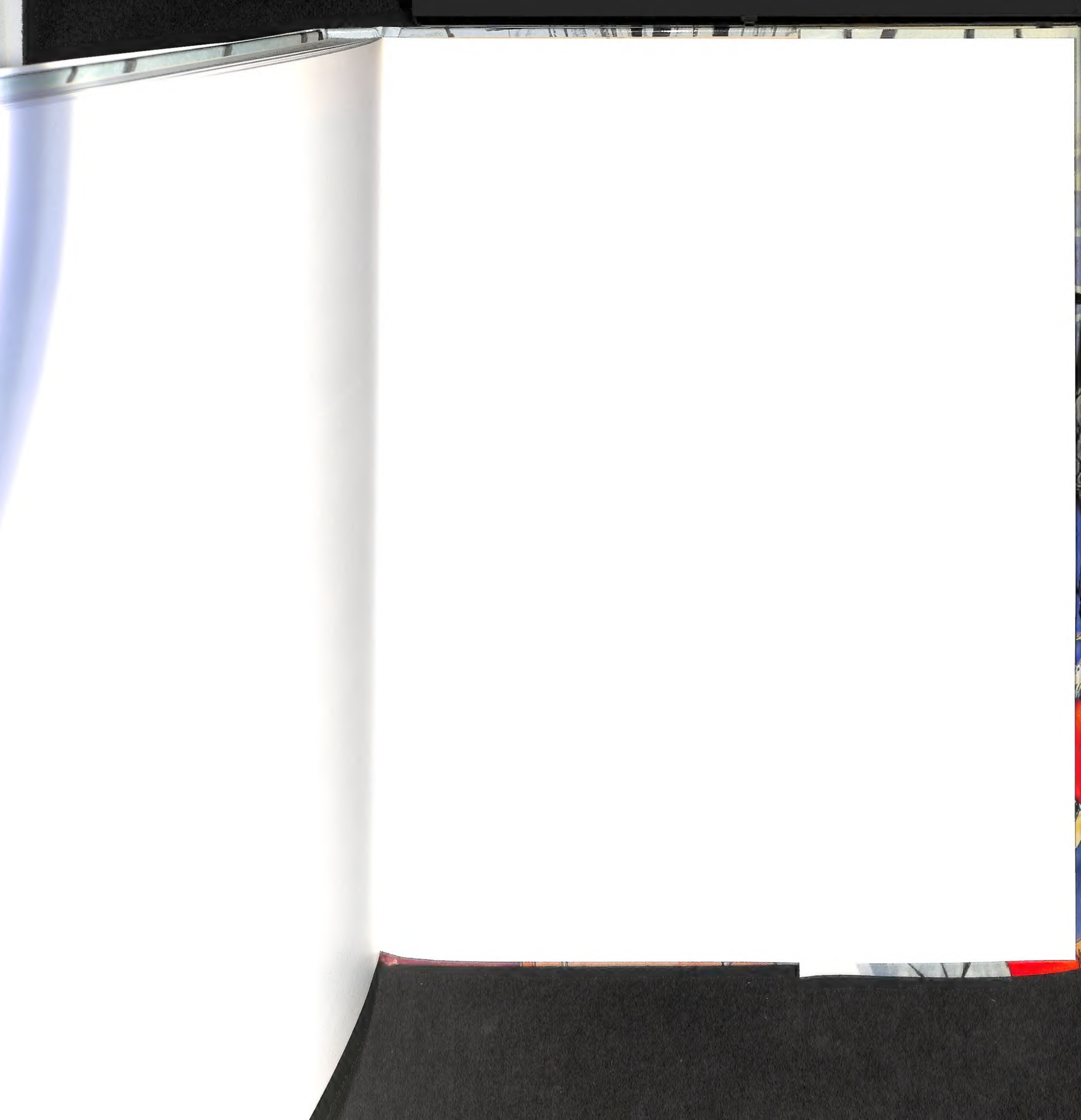

EH BIEN ... CELA POURRAIT ÊTRE LE DÉBUT D'UNE LONGUE HISTOIRE, SEÑOR.


QU'EST-IL ARRIVÉ ENSUITE?


... ENSUITE?... JE NE ME RAPPELLE PLUS TRÈS BIEN ... JE SUIS DEVENU VIEUX !

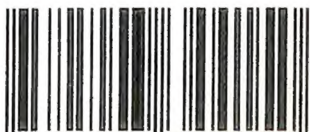











19006
ISBN 2-203-34415-6
9 782203 344150